



# Newsletter CNR BEA n°29

## Octobre 2022

<b>ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT</b> .....	4
15/08/2022 : Feeding time in horses provided roughage in different combinations of haynets and on the stable floor .....	4
<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	5
10/08/2022 : Heterospecific Fear and Avoidance Behaviour in Domestic Horses ( <i>Equus caballus</i> ) ...	5
25/07/2022 : Horses' attentional characteristics differ according to the type of work .....	6
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	7
28/10/2022 : Le Bien Etre Animal en pisciculture : vers des outils d'évaluation .....	7
05/10/2022 : Sommet de l'élevage : A l'Ouest, quoi de neuf en santé et bien-être des jeunes bovins ? .....	7
30/09/2022 : MOOC Bien-être des troupeaux laitiers.....	7
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR</b> .....	8
13/10/2022 : Bien-être animal - Vers de nouveaux modes d'élevage .....	8
07/10/2022 : Does diet affect tail biting in pigs? .....	8
26/09/2022 : Is animal welfare better on smaller dairy farms? Evidence from 3,085 dairy farms in Germany.....	11
23/09/2022 : Opportunities and Challenges in Applying the 3Rs to Zoos and Aquariums .....	12
22/09/2022 : A "Good Life" for Dairy Cattle: Developing and Piloting a Framework for Assessing Positive Welfare Opportunities Based on Scientific Evidence and Farmer Expertise .....	13
15/09/2022 : Multiple handlers, several owner changes and short relationship lengths affect horses' responses to novel object tests .....	14
15/09/2022 : Dairy vs beef production – expert views on welfare of cattle in common food production systems .....	15
15/07/2022 : The Importance of Natural Feeding Behaviour for Horse ( <i>Equus caballus</i> ) Welfare .....	16
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE</b> .....	17
29/09/2022 : Manger l'animal ou la gestion du tragique : une brève histoire du lien homme-animal	17
27/09/2022 : The Social Construction of Narratives and Arguments in Animal Welfare Discourse and Debate .....	19
13/09/2022 : Bien-être animal... parlons plutôt du bien-être des animaux .....	20
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE</b> .....	21
14/10/2022 : Les critiques craignent une distorsion du marché européen à cause du label allemand de bien-être animal .....	21
29/09/2022 : Discrepancies between farmers' perceptions and actual animal welfare conditions on commercial pig farms .....	23
16/09/2022 : Preliminary validation of a novel tool to assess dog welfare: The Animal Welfare Assessment Grid.....	24
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	25
11/10/2022 : Naissance de l'UMT BECOME ! .....	25
07/10/2022 : Animal Health and Welfare payments soon to commence in England .....	26
07/10/2022 : Farmer and Animal Welfare Network launched .....	28



28/09/2022 : Pôle environnement et maltraitance animale : les associations saluent l'initiative de la Cour d'appel de Toulouse .....	29
25/09/2022 : [Suisse] : Élevage intensif: pas de durcissement de la loi en matière de bien-être animal .....	30
23/09/2022 : New call for proposals on pig welfare in slaughterhouses .....	31
22/09/2022 : Sommet de l'Élevage - Les lauréats des Sommets d'Or 2022.....	32
13/09/2022 : Action CA21124 - COST : LIFT: Lifting farm animal lives – laying the foundations for positive animal welfare .....	32
09/09/2022 : Parution de la Revue trimestrielle n°114 (été 2022) de la LFDA .....	34
09/09/2022 : Après la fourrure et les peaux exotiques, la laine : le bien-être des moutons mérinos enfin à la mode .....	34
18/06/2022 : SWAB Project : Surveillance Welfare and Biosecurity of farmed animals .....	35
<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT .....</b>	<b>37</b>
01/10/2022 : Development of human-directed behavior in dairy calves reared individually or in pairs .....	37
29/09/2022 : Farm Environmental Enrichments Improve the Welfare of Layer Chicks and Pullets: A Comprehensive Review.....	39
23/09/2022 : Area and Resource Utilization of Group-Housed Horses in an Active Stable .....	40
08/09/2022 : 'Free-range eggs' in EU could be from birds housed all their lives indoors.....	41
15/02/2022 : Insect-repelling behaviour in horses in relation to insect prevalence and access to shelters.....	42
04/01/2022 : Automatic brushes induce positive emotions and foster positive social interactions in group-housed horses .....	44
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>45</b>
11/08/2022 : Development of a Composite Pain Scale in Foals: A Pilot Study.....	45
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>46</b>
13/10/2022 : Sénat : réponse écrite à la question n°01929 : Règles régissant l'abattage des animaux de consommation .....	46
07/10/2022 : Selon la Commission européenne, la législation sur le bien-être animal n'est plus adaptée.....	47
06/10/2022 : Budget 2023 : adoption surprise en commission d'un amendement ciblant les associations de protection animale .....	48
05/10/2022 : Final report of an audit of Sweden carried out from 23 november to 2 december 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production .....	49
04/10/2022 : Executive Summary of the Fitness Check - EU Animal Welfare Legislation .....	51
04/10/2022 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°615 : conditions de transport des animaux vivants en période de canicule .....	54
03/10/2022 : Final report of an audit of Greece carried out from 1 to 15 november 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production .....	56
22/09/2022 : No animal welfare supervision in sight for millions of farmed fish in Denmark.....	57
21/09/2022 : Hadrien Jaquet nommé conseiller « filières animales, santé et bien-être animal » au cabinet de Marc Fesneau .....	59
20/09/2022 : Spain: Update on animal welfare national legislation .....	59
14/09/2022 : Final report of an audit of Germany carried out from 21 September to 1 October 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production .....	63
08/08/2022 : The Double-Edged Sword: International Law and Its Effects on EU Farm Animal Welfare Legislation .....	65
30/04/2022 : Que va changer la loi sur la protection animale ? .....	66
<b>SANTE ANIMALE .....</b>	<b>68</b>
26/07/2022 : SECURIVO : L'essentiel de la biosécurité en élevage de veaux de boucherie .....	68
<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>69</b>
31/01/2022 : Preslaughter handling and slaughter of meat animals - Chapter 4 : Horses .....	69



**TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL..... 70**  
**16/09/2022 : Principles Of Animal Welfare In Ireland’s Horse Racing Industry Launched..... 70**  
**15/07/2022 : Regular positive reinforcement training increases contact-seeking behaviour in horses  
..... 71**  
**15/01/2022 : New insights into ridden horse behaviour, horse welfare and horse-related safety..... 72**

## Alimentation animale – dont enrichissement

### 15/08/2022 : Feeding time in horses provided roughage in different combinations of haynets and on the stable floor

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Hanna Lundqvist, Cecilia Elisabeth Müller

Résumé en français (traduction) : **Temps d'alimentation des chevaux recevant du fourrage grossier selon différentes combinaisons de filets à foin et sur le sol de l'écurie**

Les restrictions dans la disponibilité du fourrage entraînent des temps d'alimentation ou de recherche de nourriture courts qui pourraient contribuer à réduire le bien-être des chevaux. Les stratégies visant à maximiser le temps de recherche de nourriture sont donc intéressantes. L'une de ces stratégies consiste à distribuer le fourrage dans des filets à foin à petits trous afin de limiter le taux d'ingestion, mais elle peut également induire des comportements de frustration chez le cheval. D'autres stratégies sont donc intéressantes. Cette étude a examiné l'effet de l'ajout de paille à une alimentation à base de fourrage, avec et sans l'utilisation de filets à foin, sur l'alimentation et le temps d'alimentation des chevaux. Les combinaisons examinées étaient les suivantes : enrubanné sur le sol et pas de paille ; enrubanné dans un filet à foin et pas de paille ; enrubanné et paille dans le même filet à foin ; enrubanné dans un filet à foin et paille sur le sol. Huit chevaux ont été inclus dans une étude de substitution complète où chaque traitement a duré trois jours consécutifs et les chevaux ont été observés pendant 2 heures au cours de chaque jour de traitement. Les mesures comprenaient le temps de consommation du fourrage (minutes par kg de matière sèche de fourrage), le taux de consommation du fourrage (kg de matière sèche de fourrage par heure) et le temps total d'alimentation (en minutes par période d'observation, y compris le temps effectif de consommation et le temps de recherche de nourriture). La durée moyenne de consommation du fourrage était plus courte ( $P = 0,0004$ ) et le taux moyen de consommation du fourrage était plus rapide ( $P = 0,0001$ ) lorsque l'enrubanné était distribué sur le sol sans paille disponible, par rapport à tous les autres traitements. La durée totale moyenne d'alimentation était plus longue ( $P < 0,03$ ) pour les traitements où la paille était incluse par rapport aux traitements sans paille. Les résultats ont montré que la distribution de fourrage dans des filets à foin prolongeait la durée et ralentissait le taux d'ingestion du fourrage par rapport à la distribution du fourrage au sol. La durée totale d'alimentation a été prolongée en fournissant de la paille sur le sol en plus du fourrage dans un filet à foin, ou en même temps que le fourrage dans le même filet à foin. En conclusion, l'ajout de paille au fourrage, avec ou sans l'utilisation d'un filet à foin à petites mailles, a augmenté le temps total d'alimentation et le temps de recherche d'aliments par rapport aux traitements sans paille.

Résumé en anglais (original) : Restrictions in forage availability lead to short eating or foraging times which could contribute to reduced welfare in horses. Strategies to maximise foraging time are therefore of interest. One such strategy is to feed forage in small-holed haynets to restrict eating rate, but it can also induce frustrating behaviours in the horse. Other strategies are therefore of interest. The effect of adding straw to a forage-based diet, with and without the use of haynets, on eating and feeding time in horses was examined in this study. Combinations examined were: haylage on the floor and no straw; haylage in haynet and no straw; haylage and straw in the same haynet; and haylage in haynet and straw on the floor. Eight horses were used in a complete change-over study where each treatment lasted for three consecutive days and horses were

observed for 2 h during each treatment day. Measurements included forage eating time (minutes per kg dry matter forage), forage eating rate (kg dry matter forage per h), and total feeding time (in minutes per observation period, including effective eating time and feed searching time). Average forage eating time was shorter ( $P = 0.0004$ ) and average forage eating rate was faster ( $P = 0.0001$ ) when haylage was fed on the floor with no straw available, compared to all other treatments. Average total feeding time was longer ( $P < 0.03$ ) for treatments where straw was included compared to treatments without straw. Results showed that feeding forage in haynets prolonged forage eating time and slowed down forage eating rate compared to feeding forage on the floor. The total feeding time was extended by providing straw on the floor in addition to forage in a haynet, or together with the forage in the same haynet. In conclusion, providing straw in addition to forage with or without using a small-holed haynet increased total feeding time and feed searching time compared to treatments without straw.

## Cognition-émotions

### 10/08/2022 : Heterospecific Fear and Avoidance Behaviour in Domestic Horses (*Equus caballus*)

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Anna Wiśniewska, Iwona Janczarek, Izabela Wilk, Ewelina Tkaczyk, Martyna Mierzicka, Christina R. Stanley, Aleksandra Górecka-Bruzda

Résumé en français (traduction) : **Comportement hétérospécifique de peur et d'évitement chez le cheval domestique (*Equus caballus*)**

On a constaté que des chevaux montés avaient peur des vaches. Nous avons testé si les vaches pouvaient provoquer des réponses de peur comportementales et cardiaques chez les chevaux, et si ces réponses diffèrent en intensité de celles manifestées face à d'autres dangers potentiels. Vingt chevaux ont été exposés à une vache, à un objet mobile ou à aucun objet. Le temps passé à différentes distances du stimulus a été mesuré. Dans un test séparé, la fréquence cardiaque (FC), la moyenne quadratique des différences successives entre les battements cardiaques (MQDSBC) et la peur perçue par les chevaux ont été évaluées à différentes distances des stimuli. Les chevaux ont évité la zone la plus proche de tous les stimuli. Lors du guidage à la main, la vache a provoqué la FC la plus élevée et la MQDSBC la plus faible. Les réponses de peur des chevaux vis-à-vis de la vache et de l'objet ont été évaluées comme augmentant lorsque la distance au stimulus diminuait. Les juments avaient une FC plus élevée que les hongres dans tous les tests. La FC était corrélée positivement avec l'évaluation de la peur pour la distance la plus éloignée de la vache et de l'objet, et l'indice MQDSBC était corrélé négativement avec cette évaluation pour les conditions avec vache et les conditions témoins. Nos résultats montrent que la réaction d'évitement de ces chevaux face aux vaches était similaire ou supérieure à celle manifestée face à un nouvel objet en mouvement, ce qui démontre que potentiellement, la néophobie et la communication hétérospécifique jouent un rôle dans cette réaction.

Résumé en anglais (original) : Ridden horses have been reported to be fearful of cows. We tested whether cows could provoke behavioural and cardiac fear responses in horses, and whether these responses differ in magnitude to those shown to other potential dangers. Twenty horses were exposed to cow, a mobile object or no object. The time spent at different distances from the stimulus

was measured. In a separate test, heart rate (HR), root mean square of successive differences between heartbeats (RMSSD) and the horses' perceived fear were assessed at various distances from the stimuli. The horses avoided the area nearest to all stimuli. During hand-leading, the cow elicited the highest HR and lowest RMSSD. Led horses' responses to the cow and box were rated as more fearful as the distance to the stimulus decreased. Mares had a higher HR than geldings across all tests. HR positively correlated with the fearfulness rating at the furthest distance from the cow and box, and RMSSD negatively correlated with this rating in cow and control conditions. Our results show that these horses' avoidance response to cows was similar or higher to that shown towards a novel moving object, demonstrating that potentially, both neophobia and heterospecific communication play a role in this reaction.

## [25/07/2022 : Horses' attentional characteristics differ according to the type of work](#)

Type de document : article scientifique publié dans [PLoS ONE](#)

Auteurs : Céline Rochais, Mathilde Stomp, Mélissa Sébilleau, Mathilde Houdebine, Séverine Henry, Martine Hausberger

Résumé en français (traduction) : **Les caractéristiques attentionnelles des chevaux diffèrent selon le type de travail effectué**

L'attention est un processus central de la cognition et influence l'exécution des tâches quotidiennes. Chez l'homme, différents types de travail requièrent des capacités attentionnelles différentes et les performances sportives sont associées à la capacité de changement d'attention. L'attention envers les humains varie chez les chiens selon le type de travail pour lequel ils sont employés. On ne sait pas encore si cette fluctuation est due au recrutement d'individus adaptés à des types de travail spécifiques ou aux caractéristiques du travail. Dans cette étude, nous avons émis l'hypothèse que les chevaux domestiques (*Equus caballus*) entraînés pour différents types de travail présenteraient également des caractéristiques attentionnelles différentes, mais nous avons également exploré d'autres facteurs d'influence possibles tels que l'âge, le sexe et la race. Nous avons exposé plus de soixante chevaux, travaillant dans quatre disciplines différentes et vivant dans deux conditions de logement, à un test d'attention visuelle (VAT) réalisé dans l'environnement domestique. Les caractéristiques attentionnelles individuelles lors du test n'étaient pas significativement influencées par l'âge, le sexe, la race ou les conditions de vie mais étaient fortement liées au type de travail. Les chevaux des centres équestres présentaient des séquences plus longues et une attention moins fragmentée que tous les autres chevaux, y compris les chevaux de sport vivant dans les mêmes conditions. Il est intéressant de noter que les performances sportives étaient corrélées à la fragmentation de l'attention pendant le test chez les chevaux de concours complet, qui peuvent avoir besoin d'un changement d'attention plus important pendant les compétitions. Les conditions de travail peuvent influencer les caractéristiques de l'attention indirectement par le biais du bien-être, ou directement par la sélection et l'entraînement. Notre étude ouvre de nouvelles pistes de réflexion sur les déterminants de la cognition animale et sa plasticité et constitue un pas supplémentaire vers la compréhension de l'interrelation entre les conditions de travail et la cognition.

Résumé en anglais (original) : Attention is a central process of cognition and influences the execution of daily tasks. In humans, different types of work require different attentional skills and sport performance is associated with the ability to attention shift. Attention towards humans varies in dogs used for different types of work. Whether this variation is due to the recruitment of individuals suitable

for specific types of work, or to the characteristics of the work, remains unclear. In the present study, we hypothesized that domestic horses (*Equus caballus*) trained for different types of work would also demonstrate different attentional characteristics but we also explored other possible factors of influence such as age, sex and breed. We exposed more than sixty horses, working in 4 different disciplines, and living in two types of housing conditions, to a visual attention test (VAT) performed in the home environment. Individual attentional characteristics in the test were not significantly influenced by age, sex, breed or conditions of life but were strongly related to the type of work. Riding school horses showed longer sequences and less fragmented attention than all other horses, including sport horses living in the same conditions. Interestingly, sport performance was correlated with attention fragmentation during the test in eventing horses, which may need more attention shifting during the competitions. Working conditions may influence attention characteristics indirectly through welfare, or directly through selection and training. Our study opens new lines of thought on the determinants of animal cognition and its plasticity and constitutes a further step towards understanding the interrelationship between working conditions and cognition.

## Colloques-séminaires-formations

### [28/10/2022 : Le Bien Etre Animal en pisciculture : vers des outils d'évaluation](#)

Type de document : annonce de webinaire dans le cadre des Journées de la recherche [Itavi](#)

Date et heure : 28 octobre 2022 - de 10h à 12h (Connexion à 09h45)

Programme :

- Emotions et cognition chez les poissons | Violaine Colson, INRAE
- Indicateurs opérationnels de bien-être chez les poissons : état des lieux des outils actuels | Marie-Laure Bégout, Ifremer
- Développement d'une méthode d'évaluation du bien-être en pisciculture | Mathilde Stomp, ITAVI
- Perspectives en termes de bien-être pour la filière française | Marine Levadoux, CIPA

Tarif unique de 30€

[Lien d'inscription](#)

### [05/10/2022 : Sommet de l'élevage : A l'Ouest, quoi de neuf en santé et bien-être des jeunes bovins ?](#)

Type de document : annonce de conférence organisée par l'[Idele](#) dans le cadre du Sommet de l'élevage 2022

Auteur : Idele

Date et heure : 5 octobre - 16h-16h30

Lieu : Espace Europe - Salle C

Intervenants : Élise Vanbergue, Béatrice Mounaix, Clément Allain, Claire Mindus, Agathe Cheyre, Bertrand Deroche, Aurore Wache, Carole Tocze (Institut de l'Élevage)

### [30/09/2022 : MOOC Bien-être des troupeaux laitiers](#)

Type de document : page d'accueil du MOOC Bien-être des troupeaux laitiers sur le site de la [Chaire Bien-être animal](#) de VetAgro Sup

Auteur : Chaire Bien-être animal

Présentation : Le MOOC Bien-être des troupeaux laitiers a été commandité par Danone et l'IDELE qui ont mandaté VetAgro Sup pour sa réalisation. Celle-ci a pu se faire grâce à l'expertise collective de Danone, l'IDELE, Phylum et VetAgro Sup. Le MOOC Bien-être des troupeaux laitiers a été réalisé grâce à des financements de Danone et du Fonds Danone Ecosystem, et à un autofinancement de VetAgro Sup.

[S'inscrire](#)

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [13/10/2022 : Bien-être animal - Vers de nouveaux modes d'élevage](#)

Type de document : documentaire d'[Arte](#) Regard (32 min)

Auteur : Arte

Extrait : On peut à la fois aimer les animaux et pratiquer l'élevage : le bien-être animal figure de plus en plus au cœur des préoccupations du monde agricole. Car la production extensive de viande bon marché a des conséquences fatales, pour l'environnement comme pour les bêtes. Mais viande de qualité n'est pas forcément synonyme d'agriculture biologique. Porcs, bœufs et poules bénéficient ainsi de nouveaux modes d'élevage.

### [07/10/2022 : Does diet affect tail biting in pigs?](#)

Type de document : article technique publié dans [Pig Progress](#)

Auteur : Samaneh Azarpajouh

Extrait en français (traduction) : Les principaux facteurs de risque de morsure de la queue sont le type d'enrichissement, les conditions d'ambiance, la santé et la forme physique, la compétition pour les ressources, l'alimentation, la structure de l'enclos et la propreté. Les facteurs de risque liés à l'alimentation qui augmentent les risques de morsure de la queue sont la composition et la qualité des aliments, la quantité d'aliments consommés, les déséquilibres en protéines et en acides aminés, la forme des aliments, la distribution en plusieurs phases et la mauvaise accessibilité aux aliments. Les études sur l'implication directe de l'alimentation sur le comportement de morsure de la queue sont limitées. Les mécanismes par lesquels les facteurs de risque influencent la morsure de la queue restent inconnus.

*Impact du microbiote intestinal sur les morsures de queue*

Le microbiote intestinal constitue un lien important entre la santé et le comportement via l'axe microbiote-intestin-cerveau. Les porcs qui se mordent la queue et ceux qui en sont victimes sont plus sensibles au stress et plus craintifs que les autres. Les porcs présentant des lésions de la queue sont timides, présentent une activité plus élevée et des comportements de manipulation plus

orientés vers les porcs et l'enclos. Les porcs mordeurs de queue sont audacieux et passent plus de temps à explorer.

Il existe également des différences dans la composition et la diversité du microbiote intestinal des porcs mordeurs de queue et des victimes de morsures de queue. En outre, des études ont révélé une augmentation du taux de *Lactobacillus*, qui est important pour une bonne fonction immunitaire. Il diminue lorsque les porcs neutres subissent un stress. En outre, les cytokines pro-inflammatoires produites par le système immunitaire induisent des comportements pathologiques. Elles diminuent également la résistance au stress des porcs individuels et augmentent l'incidence des morsures de la queue.

#### *Impact de la composition du régime alimentaire*

La composition de l'alimentation choisie pour optimiser les performances d'un porc moyen peut contribuer à perturber la santé intestinale et la prédisposition aux morsures de queues. Les fibres alimentaires ont un impact sur la santé intestinale et la prédisposition aux morsures de queues en fournissant une structure physique aux digesta, en augmentant le sentiment de satiété, en contrôlant la consommation d'aliments et en réduisant le risque d'ulcères gastriques. En outre, les fibres alimentaires régulent les processus digestifs, contrôlent le temps de transit et contribuent au contrôle des taux de glucose et de lipides circulants.

Enfin, les fibres alimentaires agissent comme un substrat énergétique pour la fermentation microbienne et diminuent la formation de métabolites toxiques. De plus, la forme de l'aliment affecte le risque de morsure de queue en provoquant le développement d'ulcères gastriques via un digesta plus fluide. Elle le fait en activant la réponse immunitaire et en provoquant un inconfort gastro-intestinal qui motive le comportement de mastication et de morsure de queue. Un aliment plus grossièrement broyé affecte la consistance du contenu de l'estomac. Il ralentit également la vitesse de vidange gastrique, augmente la diversité microbienne et atténue le développement des ulcères gastriques.

#### *Impact des déséquilibres en protéines et en acides aminés*

Les régimes à faible teneur en protéines alimentaires, les déséquilibres en acides aminés essentiels et les carences en minéraux favorisent l'apparition de morsures de queue. Les carences en protéines augmentent la motivation à chercher de la nourriture et le comportement de queue dans la bouche, ce qui accroît le risque de morsure de queue. Les carences en minéraux renforcent l'attraction du sang et accélèrent le comportement de morsure de la queue.

Les protéines et les acides aminés aux niveaux recommandés pour la croissance sont insuffisants pour prévenir les morsures de queues chez les porcs élevés dans de mauvaises conditions sanitaires, en raison d'une demande plus élevée d'acides aminés spécifiques tels que le tryptophane et la thréonine lorsque le système immunitaire est stimulé. Une forte disponibilité de protéines alimentaires entraîne une colonisation par des bactéries pathogènes, des fuites intestinales et une inflammation intestinale qui, à leur tour, stimulent le comportement de morsure de la queue. Le tryptophane est un précurseur de la sérotonine qui est un neurotransmetteur important. Il est impliqué dans des processus tels que l'humeur, la sensibilité au stress, la régulation de la motilité intestinale, l'appétit, la fonction immunitaire, le sommeil et la mémoire. Par conséquent, un apport insuffisant en tryptophane ou un déséquilibre entre le tryptophane et la tyrosine, l'isoleucine, la leucine, la valine et la phénylalanine est associé à l'apparition de morsures de la queue chez les porcs.

#### *Remarques finales*

La morsure de la queue est l'un des principaux problèmes de santé et de bien-être dans les systèmes de production porcine commerciale. Il est suggéré que l'alimentation peut être un facteur de risque de morsure de la queue par l'activation du système immunitaire, le stress psychologique, le déséquilibre du microbiote intestinal et la perturbation de l'épithélium intestinal. Les facteurs de risque de morsure de la queue liés à l'alimentation comprennent un apport insuffisant ou excessif en protéines et un manque de satiété. Ils comprennent également des aliments de petite taille et une faible teneur en fibres alimentaires. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour étudier les voies de développement de morsures de queues liées à l'alimentation.

Extrait en anglais (original) : The key risk factors for tail biting include enrichment, climate, health and fitness, competition over resources, diet, pen structure and cleanliness. Diet-related risk factors that enhance the chances of tail biting include feed composition, feed quality, the feed amount consumed, protein and amino acid imbalances, feed form, phase-feeding strategy, and poor accessibility to feed. Research studies on the direct involvement of diet on tail biting behaviour are limited. The mechanisms through which the risk factors influence tail biting remain unknown.

#### *Impact of gut microbiota on tail biting*

Gut microbiota is an important link between health and behaviour via the microbiota-gut-brain axis. Tail biters and tail biting victims are more stress sensitive and more fearful than neutral pigs. Pigs with tail lesions are shy, show higher activity, and more pig- and pen-directed manipulative behaviours. Tail biters are bold and spend more time exploring.

There are differences in the gut microbiota composition and diversity of tail biters and tail biting victims, as well. In addition, studies found an increased level of *Lactobacillus*, which is important for an adequate immune function. It decreases when neutral pigs experience stress. In addition, pro-inflammatory cytokines produced by the immune system induce sickness behaviour. They also lower the stress resilience of individual pigs, and increase the incidence of tail biting.

#### *Impact of dietary composition*

The dietary composition selected for optimum performance for the average pig may be involved in disrupting gut health and the predisposition to tail biting. Dietary fiber impacts gut health and tail biting predisposition by providing physical structure to the digesta, increasing the feelings of satiety, controlling feed intake, and reducing the risk of gastric ulcers. In addition, dietary fiber regulates digestive processes, controls transit time, and contributes to the control of circulating glucose and lipid levels.

Finally, dietary fiber acts as an energy substrate for microbial fermentation and decreases the formation of toxic metabolites. Moreover, feed form affects the tail biting risk by causing gastric ulcer development via a more fluid digesta. It does so by activating immune response, and by causing gastro-intestinal discomfort which motivates chewing behaviour and tail biting. More coarsely ground feed affects the consistency of the stomach content. It also slows down gastric emptying rates, increases microbial diversity, and mitigates gastric ulcer development.

#### *Impact of protein and amino acid imbalances*

Diets with low dietary protein levels, imbalance in essential amino acids, and mineral deficiency enhance the occurrence of tail biting. Protein deficiency increases the foraging motivation and tail-mouth behaviour; thus, increasing the risk of tail biting. Mineral deficiency enhances attraction to blood and accelerates tail biting behaviour.

Protein and amino acids at the recommended levels for growth are insufficient to prevent tail biting in pigs that are reared under poor sanitary conditions due to a higher demand of specific amino acids such as tryptophan and threonine when the immune system is stimulated. A high availability of

dietary protein leads to pathogenic bacteria colonization, gut leakage, and gut inflammation which in turn stimulate tail biting behaviour.

Tryptophan is a precursor of serotonin which is an important neurotransmitter. It is involved in processes including mood, stress sensitivity, regulation of gut motility, appetite, immune function, sleep, and memory. Therefore, an insufficient supply of tryptophan or an imbalance between tryptophan and tyrosine, isoleucine, leucine, valine, and phenylalanine is associated with the development of tail biting in pigs.

#### *Concluding remarks*

Tail biting is one of the main health and welfare concerns in commercial pig production systems. It is suggested that diet can be a risk factor for tail through immune system activation, psychological stress, dysbiosis of the gut microbiota, and disruption of the intestinal epithelium. Diet-related risk factors for tail biting include under- and oversupplied protein and a lack of satiation. They also include small feed particle size, and low dietary fiber content. Further research is required to investigate diet-related pathways for the development of tail biting.

## **26/09/2022 : Is animal welfare better on smaller dairy farms? Evidence from 3,085 dairy farms in Germany**

Type de document : article scientifique disponible en ligne avant publication dans le [Journal of Dairy Science](#)

Auteurs : T. Lindena, S. Hess

Résumé en français (traduction) : **Le bien-être des animaux est-il meilleur dans les petites exploitations laitières ? Données provenant de 3 085 exploitations laitières en Allemagne**  
L'évolution structurelle vers des exploitations (laitières) de plus grande taille est souvent critiquée du fait d'un effet négatif sur le bien-être des animaux d'élevage. Nous avons étudié cette hypothèse à l'aide d'une enquête transversale portant sur 3 085 exploitations laitières allemandes. Même s'il s'agissait d'un échantillon de convenance, il ressemblait beaucoup aux diverses structures de l'élevage laitier en Allemagne et couvrait un large éventail de tailles d'exploitations laitières (de 7 à 2 900 vaches par exploitation, avec une moyenne de 122). Nous avons développé un indice de bien-être animal (IBEA) en étroite collaboration avec des experts de la filière laitière (par exemple, des scientifiques spécialisés dans le bien-être des animaux d'élevage, des éleveurs, des professionnels du secteur laitier). Les résultats de l'analyse de régression ont montré que les grandes exploitations avaient tendance à obtenir un meilleur IBEA que les petites exploitations dans notre ensemble de données. Cependant, l'ampleur de l'effet était faible. Néanmoins, contrairement à l'hypothèse largement répandue dans le discours public, les grands troupeaux laitiers ne sont pas nécessairement associés à un plus faible niveau de bien-être animal. Dans toutes les classes de taille de troupeau, nous avons constaté une grande variation de l'IBEA entre les troupeaux. Bien que cette étude se soit concentrée sur l'effet de la taille du troupeau, ce n'est pas le seul facteur qui affecte les niveaux de bien-être animal dans les exploitations individuelles. D'autres variables que nous avons incluses dans la régression pour décrire l'IBEA indiquent que les connaissances et les compétences du chef d'exploitation et le temps que les éleveurs peuvent consacrer aux animaux ont un effet positif sur l'IBEA. Cependant, comme pour la taille du troupeau, l'ampleur de l'effet des autres variables explicatives était faible en termes absolus.

Résumé en anglais (original) : The structural change toward larger (dairy) farms is often criticized because it supposedly has a negative effect on farm animal welfare. We investigated this criticism

using cross-sectional survey data from 3,085 German dairy farms. Even though our sample was a convenience sample, it closely resembled the diverse structures of dairy farming in Germany and covered a wide range of dairy farm sizes (7 to 2,900 cows per farm, mean 122). We developed an animal welfare index (AWI) in close consultation with experts along the dairy value chain (e.g., farm animal welfare scientists, farmers, dairy representatives). Regression results showed that larger farms tended to achieve a better AWI than smaller farms in our data set. However, the effect size was small. Nevertheless, in contrast to the widespread assumption in public discussion, larger dairy herds are not necessarily associated with poorer animal welfare. In all herd size classes, we found a large variation of AWI between herds. Although this study focused on the effect of herd size, it is not the only factor affecting animal welfare levels on individual farms. Other variables that we included in the regression to describe the AWI indicate that the knowledge and skills of the farm manager and the amount of time that farms can devote to animals have a positive effect on the AWI. However, as with herd size, the effect size of other explanatory variables was small in absolute terms.

Publication ayant donné lieu à un article dans Dairy Global le 12 octobre 2022 : [Animal welfare standards: from large to small dairy farms](#)

## [23/09/2022 : Opportunities and Challenges in Applying the 3Rs to Zoos and Aquariums](#)

Type de document : article scientifique publié dans le [Journal of Agricultural & Environmental Ethics](#)

Auteurs : Sabrina Brando, Mickey Gjerris

Résumé en français (traduction) : **Opportunités et défis de l'application des 3R aux zoos et aquariums**

Depuis que Russell et Burch (1959) ont proposé les principes de remplacement, réduction et raffinement (3R) comme bases de la recherche animale, leur influence n'a fait que croître dans la communauté scientifique. Dans cet article, nous examinons si les 3R peuvent être utilisés de manière constructive comme prisme d'analyse des décisions concernant le bien-être des animaux hébergés dans les zoos et les aquariums (ci-après " animaux de zoo "). Nous analysons les opportunités et les défis pour chacun des trois R lorsqu'ils sont appliqués aux animaux de zoo. Nous discutons des raisons suivantes pour envisager l'utilisation des 3R en relation avec les animaux de zoo : (1) il existe des similitudes entre les motivations pour héberger des animaux dans les zoos et les utiliser en recherche qui sont éthiquement pertinentes à prendre en compte ; (2) la communauté professionnelle des zoos s'est engagée à progresser vers des modèles de meilleures pratiques fondées sur des preuves pour garantir et améliorer le bien-être des animaux hébergés dans les zoos ; et (3) il existe une préoccupation publique croissante concernant le bien-être des animaux de zoo qui peut, dans une certaine mesure, être satisfaite en examinant les pratiques actuelles à travers le prisme des 3R.

Résumé en anglais (original) : Since Russell and Burch (1959) suggested the principles of replacement, reduction, and refinement (3Rs) as a foundation for animal research, their influence has only grown in the research community. In this paper, we discuss whether the 3Rs can be constructively used as a prism to analyse decisions regarding the welfare of animals housed in zoos and aquariums (henceforth "zoo animals"). We analyse opportunities and challenges for each of the three Rs when applied to zoo animals. We discuss the following reasons to consider the use of the

3Rs in relation to zoo animals: (1) there are similarities between motivations for housing animals in zoos and using them in research that are ethically relevant to consider; (2) the professional zoo community has committed to progress towards evidence-based best practice models to ensure and enhance the welfare of animals housed in zoos; and (3) there is a growing public concern regarding the welfare of zoo animals which can, to some extent, be met by viewing current practices through the prism of the 3Rs.

## [22/09/2022 : A "Good Life" for Dairy Cattle: Developing and Piloting a Framework for Assessing Positive Welfare Opportunities Based on Scientific Evidence and Farmer Expertise](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Jessica E. Stokes , Elizabeth Rowe, Siobhan Mullan, Joy C. Pritchard, Rachel Horler, Marie J. Haskell, Cathy M. Dwyer, David C. J. Main

Résumé en français (traduction) : **Une "vie bonne" pour les bovins laitiers : Développer et piloter un cadre d'évaluation des opportunités de bien-être positif basé sur des preuves scientifiques et l'expertise des éleveurs**

L'évaluation du bien-être à la ferme tend à se concentrer sur la minimisation du bien-être négatif, mais il est important de fournir un bien-être positif afin de donner une vie bonne aux animaux. Cette étude a développé un cadre de bien-être positif pour les vaches laitières, basé sur la littérature scientifique existante qui s'est concentrée sur le développement d'indicateurs de bien-être positif, et a testé une approche participative avec les éleveurs ; elle a affiné le cadre sur la base avec leurs recommandations, puis d'une phase pilote vétérinaire à la ferme. Les résultats ont révélé que les éleveurs et les scientifiques s'accordent sur ce qui constitue "une vie bonne " pour les bovins laitiers. Les éleveurs accordent de l'importance au bien-être positif parce qu'ils attachent de l'importance à la qualité de vie de leurs vaches, qu'ils veulent être fiers de leur travail, qu'ils améliorent leur propre bien-être et qu'ils en retirent des avantages commerciaux. Pour chaque ressource de qualité de vie, la proportion des éleveurs allant au-delà de la législation allait de 27 à 84 %. En outre, les obstacles à la concrétisation des opportunités de bien-être positif, incluant les facteurs monétaires et de temps, n'étaient apparemment pas insurmontables si les frais de mise en œuvre étaient compensés (par le gouvernement). Cependant, la valeur intrinsèque de ces opportunités motive également les éleveurs. Dans l'ensemble, la plupart des éleveurs semblent favorables à l'évaluation positive du bien-être, la plus grande partie d'entre eux (50 %) soutenant son utilisation dans le cadre des programmes d'assurance agricole existants ou pour justifier les revendications commerciales nationales et mondiales. Il est essentiel de collaborer avec les éleveurs pour co-créeer une politique visant à mettre en valeur et à quantifier des normes élevées de bien-être au Royaume-Uni, et de maximiser l'engagement, la pertinence et l'adoption de cette politique de bien-être animal, afin de garantir une amélioration continue et un leadership dans la qualité de vie des animaux d'élevage.

Résumé en anglais (original) : On-farm welfare assessment tends to focus on minimising negative welfare, but providing positive welfare is important in order to give animals a good life. This study developed a positive welfare framework for dairy cows based on the existing scientific literature which has focused on developing positive welfare indicators, and trialled a participatory approach with farmers; refining the framework based on their recommendations, followed by a vet pilot phase

on farm. The results revealed that farmers and scientists agree on what constitutes “a good life” for dairy cattle. Farmers value positive welfare because they value their cows’ quality of life, and want to be proud of their work, improve their own wellbeing as well as receive business benefits. For each good life resource, the proportion of farmers going above and beyond legislation ranged from 27 to 84%. Furthermore, barriers to achieving positive welfare opportunities, including monetary and time costs, were not apparently insurmountable if implementation costs were remunerated (by the government). However, the intrinsic value in providing such opportunities also incentivises farmers. Overall, most farmers appeared to support positive welfare assessment, with the largest proportion (50%) supporting its use within existing farm assurance schemes, or to justify national and global marketing claims. Collaborating with farmers to co-create policy is crucial to showcase and quantify the UK’s high welfare standards, and to maximise engagement, relevance and uptake of animal welfare policy, to ensure continuous improvement and leadership in the quality of lives for farm animals.

## [15/09/2022 : Multiple handlers, several owner changes and short relationship lengths affect horses’ responses to novel object tests](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Océane Liehrmann, Alisa Viitanen, Veera Riihonen, Emmi Alander, Sonja E. Koski, Virpi Lummaa, Léa Lansade

Résumé en français (traduction) : **Le nombre de manipulateurs, le nombre de changements de propriétaires et la brièveté de la relation affectent les réponses des chevaux aux tests des objets nouveaux.**

Malgré l'émergence de nombreuses études sur la relation humain-cheval, il existe des lacunes importantes dans l'identification des facteurs liés au cheval et au propriétaire qui influencent la qualité de leur relation. Nous explorons ici les facteurs clés qui influencent les relations humain-animal : le nombre de manipulateurs réguliers d'un animal, la durée de la relation avec le manipulateur, le nombre de changements de propriétaire et la familiarité du manipulateur. Au total, 76 chevaux ont participé à deux tâches liées à des objets nouveaux (marcher sur des surfaces nouvelles et être touché par un objet nouveau) afin de déterminer si les chevaux réagissaient différemment aux situations nouvelles selon qu'ils étaient manipulés par une personne familière ou non. Nous avons observé que le fait d'avoir plusieurs manipulateurs réguliers augmentait la réticence des chevaux à l'égard des surfaces et des objets nouveaux. Chez les chevaux manipulés par plusieurs personnes, 68 % ont montré des comportements de réticence envers les surfaces nouvelles alors que 75 % des chevaux manipulés par une seule personne n'ont pas montré de comportements de réticence. De même, 26 % des chevaux manipulés par plusieurs personnes ont refusé d'être touchés par un nouvel objet, alors que 13 % seulement des chevaux manipulés par une seule personne ont refusé d'être touchés par cet objet. La longueur de la relation entre le cheval et le soigneur familial a diminué la réticence du cheval à l'égard des nouvelles surfaces et du nouvel objet. Plus la relation est longue, moins les chevaux sont réticents. Les chevaux ayant été vendus plus d'une fois étaient également plus réticents à l'égard du nouvel objet. Ces chevaux avaient plus de chances de refuser d'être touchés par l'objet nouveau que les chevaux appartenant toujours à leur éleveur ou à leur premier acheteur. Enfin, les chevaux plus âgés (> 18 ans) ont mieux réussi à marcher sur la surface lorsqu'ils étaient conduits par une personne familière (87%) que lorsqu'ils

étaient conduits par une personne non familière (15%). Nos résultats suggèrent que la relation cheval-humain peut prendre du temps à se développer car elle est façonnée par de multiples facteurs impliquant les interactions antérieures et actuelles du cheval avec les humains qui affectent sa vie quotidienne.

Résumé en anglais (original) : Despite numerous studies emerging on the human-horse relationship, significant gaps exist in the identification of the horse and handler factors that influence the quality of their relationship. Here, we explore key factors affecting human-animal relationships: the number of regular handlers an animal has, the length of the relationship with the handler, the number of owner changes, and the familiarity of the handler. A total of 76 horses participated in two novel object tasks (walking on novel surfaces and being touch with a novel object) to determine whether horses react differently to novel situations depending on whether they are handled by a familiar or an unfamiliar person. We observed that having multiple regular handlers negatively affected the horse reluctance towards novel surfaces and novel object. In horses used to be handled by multiple persons, 68% were showed reluctant behaviours towards the novel surfaces while 75% of the horses handled by only one person did not show reluctant behaviours. Similarly, 26% of the horses with multiple regular handlers refused to be touched with a novel object while only 13% of the horses with only one regular handler refused to be touched with the object. The relationship length between the horse and the familiar handler decreased the horse reluctance towards the novel surfaces and the novel object. The longer the relationship the less reluctant were the horses. Horses sold more than once were also more reluctant to the novel object. These horses had higher chances to refuse to be touched with the novel object than the horses still owned by their breeder or their first buyer. Finally, older horses (> 18 yo) had higher success at walking on the surface when led by someone familiar (87%) compared to led by someone unfamiliar (15%). Our findings suggest that the horse-human relationship may take time to develop as it is shaped by multiple factors involving the horse's previous and current interactions with humans that affect their everyday life.

Publication ayant donné lieu à un article dans Equine Science Update le 13 septembre 2022 : [Long term horse-owner relationship helps horses cope with change](#)

## [15/09/2022 : Dairy vs beef production – expert views on welfare of cattle in common food production systems](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : Roi Mandel, Marc B.M. Brackec, Christine J. Nicold, John A. Webster, Lorenz Gyax

Résumé en français (traduction) : **Production laitière et production de viande - avis d'experts sur le bien-être des bovins dans les systèmes de production alimentaire courants**

La perception et les préoccupations des consommateurs concernant le bien-être des animaux d'élevage peuvent jouer un rôle important dans leur décision de consommation de produits laitiers, de viande et/ou de végétaux comme principale source de protéines. Étant donné que les animaux sont tués prématurément dans les filières lait et viande de boeuf, il est important de quantifier et de comparer les compromis en matière de bien-être dans ces deux secteurs avant le moment de la mise à mort. Soixante-dix experts mondiaux du bien-être bovin, basés dans 23 pays, ont été invités à évaluer la probabilité qu'un bovin connaisse 12 états de préoccupation potentielle en matière de bien-être, en s'inspirant du protocole Welfare Quality®. L'évaluation s'est concentrée sur les systèmes de production de viande et de lait de vache les plus courants dans le pays de l'expert et a été réalisée séparément pour les veaux laitiers/de boucherie élevés pour la viande rouge, les veaux

laitiers/de boucherie élevés pour la viande de veau, les veaux laitiers/de boucherie élevés pour le remplacement et les vaches laitières/de boucherie. Les résultats montrent que les experts ont estimé que la probabilité globale d'un état de bien-être négatif (c'est-à-dire le risque de bien-être) était plus élevée chez les animaux issus de troupeaux laitiers que chez ceux issus de troupeaux allaitants, et ce pour toutes les catégories d'animaux, qu'ils aient été utilisés pour produire du lait, de la viande rouge ou du veau. Ces résultats suggèrent que la consommation de produits alimentaires dérivés de systèmes de production laitiers courants (lait ou viande) peut être plus néfaste pour le bien-être des animaux que la consommation de produits dérivés de systèmes de production de viande bovine courants (c'est-à-dire provenant d'animaux élevés uniquement pour leur viande). La sensibilisation au lien entre production laitière et production de viande, et aux conséquences de la production de lait sur le bien-être des animaux dans l'industrie laitière, peut encourager une consommation alimentaire plus durable et responsable.

Résumé en anglais (original) : Consumers' views and concerns about the welfare of farm animals may play an important role in their decision to consume dairy, meat and/or plants as their primary protein source. As animals are killed prematurely in both dairy and beef industries, it is important to quantify and compare welfare compromises in these two sectors before the point of death. Seventy world-leading bovine welfare experts based in 23 countries were asked to evaluate the likelihood of a bovine to experience 12 states of potential welfare concern, inspired by the Welfare Quality® protocol. The evaluation focused on the most common beef and dairy production systems in the experts' country and was carried out separately for dairy/beef calves raised for red meat, dairy/beef calves raised for veal, dairy/beef calves raised as a replacement, and for dairy/beef cows. The results show experts rated the overall likelihood of a negative welfare state (i.e. welfare risk) to be higher in animals from dairy herds than from beef herds, for all animal categories, regardless of whether they were used to produce milk, red meat or veal. These findings suggest that consuming food products derived from common dairy production systems (dairy or meat) may be more harmful to the welfare of animals than consuming products derived from common beef production systems (i.e. from animals solely raised for their meat). Raising awareness about the linkage between dairy and meat production, and the toll of milk production on the welfare state of animals in the dairy industry, may encourage a more sustainable and responsible food consumption.

## **15/07/2022 : The Importance of Natural Feeding Behaviour for Horse (Equus caballus) Welfare**

Type de document : mémoire de bachelor degree de [Linköping University](#), Department of Physics, Chemistry and Biology (15 pages)

Auteur : Sandra Brolin

Résumé en français (traduction) : **Importance du comportement alimentaire naturel pour le bien-être des chevaux (Equus caballus)**

Les chevaux sont des herbivores et peuvent brouter jusqu'à 20 heures par jour. Il est bien connu que les animaux sont motivés par des comportements naturels et les chevaux, outre le besoin physiologique de paître, sont fortement motivés par leur comportement alimentaire naturel. Cette étude a pour but de donner un aperçu de la manière dont les chevaux sont élevés, de l'impact de cette méthode sur leur comportement et leur bien-être, de déterminer s'il existe des raisons pour lesquelles certains chevaux ne peuvent pas être élevés au pâturage et si des stratégies d'alimentation alternatives peuvent améliorer leur bien-être en leur permettant d'adopter leur comportement alimentaire naturel. La plupart des chevaux sont gardés à l'écurie et sont soumis à

des régimes alimentaires qui ne ressemblent pas à leur comportement alimentaire naturel. Cela peut entraîner le développement de stéréotypies et, lorsqu'ils sont empêchés de se nourrir, des stéréotypies orales telles que la morsure du box [tic à l'appui] peuvent en résulter. Les chevaux élevés en liberté présentent très peu de stéréotypies, voire aucune, et c'est donc la meilleure façon de les élever du point de vue du bien-être. Cependant, l'obésité et les maladies liées à l'herbe peuvent empêcher les chevaux d'être gardés au pâturage. Il est donc impératif de trouver des méthodes d'alimentation alternatives pour les chevaux à l'écurie. L'utilisation d'une litière comestible, la présentation de plusieurs types de fourrage, le fourrage ad libitum ou l'utilisation de mangeoires à faible débit sont des méthodes alternatives qui pourraient être mises en œuvre par les propriétaires et les soignants pour améliorer le bien-être des chevaux. Les chevaux peuvent toutefois réagir différemment à ces méthodes et une méthode qui convient à un cheval peut ne pas convenir à un autre.

Résumé en anglais (original) : Horses are herbivores and can graze for up to 20 hours per day. It is well known that animals are motivated to perform natural behaviours and horses have, except from a physiological need to graze, a strong motivation to perform their natural feeding behaviour. This review aimed to give insight into how horses are kept, how the way they are kept affects their behaviour and welfare, if there are reasons why some horses cannot be kept on pasture, and if alternative feeding strategies can improve horse welfare by allowing horses to perform their natural feeding behaviour. Most horses are kept in stables and are put on feeding regimes that do not resemble their natural feeding behaviour. This can lead to development of stereotypies, and when prevented from carrying out their feeding behaviour, oral stereotypies such as crib-biting can result. Horses kept free range display very few, if any, stereotypies and is therefore the best way to keep horses from a welfare approach. However, obesity and grass-related illnesses can restrict horses from being kept on pasture, thus, alternative feeding methods for stabled horses is imperative. Use of edible bedding, presenting several types of forage, providing ad libitum forage, or using slow feeders are alternative methods that could be implemented by horse owners and caretakers to improve horse welfare. Horses can however respond differently to these methods and a method that suits one horse might not be appropriate for another.

## Éthique-sociologie-philosophie

### [29/09/2022 : Manger l'animal ou la gestion du tragique : une brève histoire du lien homme-animal](#)

Type de document : article publié dans [L'ADN](#)

Auteur : collectif Païdeia Conseil

Extrait : Des questions éthiques autour des normes d'abattage jusqu'à l'extinction des espèces d'élevages au nom de la souffrance animale, les débats actuels viande / sans viande reposent dans les deux cas sur une absence d'interaction entre les consommateurs et les animaux qu'ils mangent. Et à travers cette rupture du lien avec l'animal, c'est l'ensemble de notre rapport culturel au vivant qui est touché : indifférence généralisée envers le sort réservé aux animaux d'élevage d'un côté, dénonciation légitime mais absolutiste de l'autre. Et si retisser du lien avec l'animal que l'on mange, sans détourner le regard sur sa mort, pouvait redonner du sens à son existence ? Un détour historique et anthropologique s'impose pour mieux comprendre les enjeux de l'alimentation carnée.

### *Des animaux et des hommes : une histoire culturelle*

Au-delà de l'aspect physiologique, consommer ou ne pas consommer des animaux est un acte culturel inhérent aux sociétés humaines. Il en définit les structures sociales et les représentations du monde en même temps qu'il en est le produit. [...]

En France, jusqu'au début du XXème, le rituel du « tue-cochon », de sa mise à mort à sa consommation, catalyse les liens sociaux : les morceaux sont partagés en fonction des statuts hiérarchiques d'âge, de genre ou de statut social. Surtout, le geste de mise à mort, transmis de père en fils, est une fonction honorifique et sert de fil rouge autour duquel les lignées se hiérarchisent et se transforment. [...]

### *Le sacrifice animal ou la tragédie impossible*

Si la consommation ou la prohibition alimentaire sont au cœur des systèmes culturels polythéistes, monothéistes ou animistes, leurs variétés mettent en évidence que le niveau de conscience accordé aux animaux est relatif au lien de familiarité avec l'animal que l'on consomme et à la gestion de sa mise à mort. [...]

### *L'animal aux assises : la conception médiévale de l'animal Le procès d'un cochon au Moyen-Âge*

La conscience accordée aux animaux est une notion qui imprègne aussi les systèmes judiciaires. L'historien Michel Pastoureau rapporte ainsi qu'entre le XIIème et le XVIIème siècle, cochons, vaches, juments et même insectes ou poissons ont fait l'objet de poursuites selon les mêmes procédures juridiques et bénéficiant de conditions semblables à celle d'un sujet de droit humain [...] La justice médiévale humanisait l'animal [...] C'est à ce titre que les animaux étaient condamnables : vus comme des êtres moraux, doués de raison, ils étaient considérés comme pleinement responsables de leurs actes.

### *De « l'animal-machine » aux abattoirs industriels : la rupture du lien homme-animal*

Ces représentations humanisantes des animaux déclinent au XVIIème siècle, dans la foulée des écrits du philosophe Descartes. Selon lui, l'animal n'est pas gouverné par une conscience mais au contraire aliéné par des instincts dont il ne peut se défaire. Il n'est qu'une machine complexe, un « animal-machine ». Cette représentation se diffuse dans toute l'Europe, si bien que l'animal, désormais dépossédé de sa conscience, devient un simple objet manipulable par l'homme.

Au XIXème siècle, le courant hygiéniste vient redéfinir l'ensemble des pratiques sociales : des politiques de prévention de santé publique mettent alors en évidence le caractère épidémiologiquement mortifère des méthodes d'abattage des animaux et de conservation alimentaire. On construit des abattoirs, renforçant la vision utilitariste de l'animal en éloignant radicalement les individus des animaux qu'ils consomment. La charge affective autrefois portée vers les animaux d'élevage se tourne vers les animaux de compagnie et les animaux sauvages. Le sentiment de culpabilité, envers des acteurs tels que les employés des abattoirs et les chasseurs. [...]

### *Crise écologique, scandales sanitaires : trouver des chemins de traverses*

À présent, le modèle des abattoirs semble à bout de souffle. En plus des scandales sanitaires et de maltraitance animale, la sensibilité croissante de l'opinion publique est sous-tendue par un contexte d'éco-anxiété collective qui redéfinit le rapport au vivant. Ces transformations peuvent se percevoir à travers différents marqueurs : l'évolution récente du statut juridique des animaux, qui les a fait évoluer de « bien meuble » à « être vivant doué de sensibilité » ; l'exigence de transparence relative au bien-être de l'animal, comme les conditions d'élevage en plein air. En d'autres termes, les consommateurs sont en recherche de liens, aussi virtuels soient-ils.

Comment sortir de ces dilemmes ? Un tournant culturel d'ampleur doit s'amorcer : en sortant, d'abord du clivage viande / sans viande ; en opérant ensuite une revitalisation du lien homme-animal.

*De l'amour à l'assiette : un défi social ?*

Réintroduire le consommateur dans la vie de l'animal qu'il s'engage à consommer semble donc capital pour créer le cadre d'une prise de décision alimentaire responsable.

D'abord, il y aurait la possibilité d'améliorer les opérations de communications des labels de viande autour des améliorations permises par la marge « bien-être animal » des labels rouges.

Aussi, en permettant proximité et traçabilité, les circuits courts de distribution, qui offrent de plus en plus de partager l'animal entre plusieurs familles, montrent la voie à suivre en recréant du collectif autour de la mort et de la consommation d'un animal. Mais il est possible d'imaginer d'aller plus loin et de pousser le désir de proximité du vivant de l'animal : des systèmes de parrainages d'animaux où les consommateurs auraient la possibilité d'interagir, voire de créer un lien d'attachement avec l'animal qu'il consommera plus tard. La charge de bienveillance autour de sa mise à mort serait dès lors sans doute contaminée par l'affectivité nouée en amont, et serait d'autant plus engageante et responsabilisante pour le consommateur. Aussi difficile que cela puisse paraître, en l'état instable de nos représentations sur ces questions, un tel engagement envers l'animal aurait, en tout cas, la vertu de rendre le consommateur pleinement responsable de sa consommation, en renouant notre lien millénaire avec les animaux.

## [27/09/2022 : The Social Construction of Narratives and Arguments in Animal Welfare Discourse and Debate](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Mukhtar Muhammad, Jessica E. Stokes, Lisa Morgans, Louise Manning

Résumé en français (traduction) : **La construction sociale des récits et des arguments dans le discours et le débat sur le bien-être animal**

Les différentes parties prenantes peuvent avoir des valeurs et des points de vue contradictoires sur ce qu'est le bien-être animal et sur la manière d'atteindre une vie bonne. Elles peuvent signaler des problèmes différents, ou problématiser des aspects spécifiques du bien-être des animaux d'élevage, et proposer des actions ou des interventions différentes au sein des chaînes d'approvisionnement alimentaire. L'objectif de cette étude était d'explorer la contribution du discours narratif et argumentatif à la construction sociale et au cadrage du bien-être animal et de ses implications. L'approche méthodologique de cette recherche est composée de deux phases, la phase 1 étant une recherche documentaire structurée dans la littérature académique et grise. La phase 2 a consisté en l'analyse des données secondaires issues de cette revue de la littérature afin d'élaborer un document itératif synthétisé et, ce faisant, de développer une typologie de cinq récits : le récit de " l'agriculture en tant qu'entreprise ", le récit " fondé sur la religion ", le récit " fondé sur la recherche, la législation et la politique ", le récit du " bien-être supérieur " et le récit basé sur " les droits/le pouvoir des animaux ". Nos résultats mettent en évidence des divergences dans le discours des parties prenantes sur les raisons pour lesquelles les animaux de ferme devraient avoir une vie bonne. Les perspectives liées à la performance sont ancrées dans le langage et les récits chargés de valeurs qui façonnent les arguments concernant les notions de bon et de mauvais niveau de bien-être, le positionnement émergent du bien-être positif pour les animaux d'élevage ainsi que la manière d'atteindre une vie bonne dans la pratique. La nouveauté de cette revue est l'application

d'un cadre explicatif mot-langue-discours-personne-situation-environnement dans ce contexte spécifique pour alimenter les recherches futures sur l'analyse du discours sur le bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Stakeholders can hold conflicting values and viewpoints, on what animal welfare is and how a good life is achieved and can signal different problems, or problematize specific aspects of farm animal welfare, and propose different actions or interventions within food supply chains. The aim of the study is to explore the contribution of narrative and argumentative discourse to the social construction and framing of animal welfare and its implications. The methodological approach in this research is composed of two phases with phase 1 being the foundational structured literature search in both academic and grey literature. Phase 2 was the analysis of the secondary data from the literature review to develop a synthesized iterative paper and in doing so develop a typology of five narratives: the 'farming as a business' narrative, the 'religion-based' narrative, the 'research, legislative and political based narrative', the 'higher welfare' narrative, and the "animal rights/power-based" narrative. Our findings demonstrate the contestation within the stakeholder discourse of the articulation of why farm animals should have a good life. Performance-related perspectives are rooted in the value-laden language and narratives that shape the arguments regarding notions of good and bad welfare; the emergent positioning of positive welfare for farm animals as well as how to achieve a good life in practice. The novel contribution of this review is the application of an explanatory word-language-discourse-person-situation-environment framework in this specific context to inform future research on animal welfare discourse analysis.

## **13/09/2022 : Bien-être animal... parlons plutôt du bien-être des animaux**

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteurs : Pierre Mormède, Alain Boissy, Pierre Le Neindre

Extrait : Les conditions de production des animaux élevés pour la consommation alimentaire des humains constituent un important sujet de controverse dans la société. Certains demandent l'arrêt de tout élevage quand d'autres revendiquent la satisfaction d'aspirations alimentaires qu'ils jugent légitimes.

Ce débat porte principalement sur l'éthique animale, l'économie et l'impact environnemental des productions, trois des préoccupations multiples et parfois antagonistes qu'il s'agit de concilier.

Le concept de « bien-être » est au cœur des évolutions actuelles : prise en compte du bien-être des animaux, depuis les programmes de sélection génétique et la conception de leurs milieux de vie jusqu'aux conditions de leur mise à mort ; prise en compte du bien-être des éleveurs qui doivent retirer un juste revenu et une satisfaction personnelle de leur travail.

Il peut sembler anachronique que l'idée même de bien-être appliquée aux animaux d'élevage soit l'objet d'autant de controverses, alors que les bases en sont établies depuis plus de 50 ans, et revisitées récemment à la lumière des connaissances les plus récentes sur les capacités psychiques des animaux. Toutes les données scientifiques convergent sur la reconnaissance d'une vie psychique chez les animaux d'élevage, sujets d'une vie et en relation consciente à leur monde.

De ce fait, le bien-être n'est pas un concept théorique désincarné (« le bien-être animal »), mais doit être appréhendé comme une réalité vécue par des êtres vivants sensibles et conscients dans leur relation à leur milieu de vie (« le bien-être des animaux »).

*Le rapport Brambell, document pionnier [...]*

*La règle des « cinq libertés » [...]*

*Contribution française à la définition [...]*

*Validation internationale [...]*

*« Bien-être des animaux », pour éclairer le débat*

Le bien-être doit être évalué au niveau de l'animal, reconnu tant par la Commission européenne que par la législation française (Code rural et code civil) comme un être vivant doué de sensibilité.

En revanche, la bientraitance fait référence aux modalités de l'action engagée par les humains pour que les animaux tendent vers un état de bien-être, c'est un potentiel de bien-être qui doit être validé par l'animal. Le concept de bien-être n'est pas cependant mobilisable partout. Ainsi, il est évident que parler de bien-être à l'abattoir est un oxymore. On parle plutôt de protection des animaux au cours du transport et à l'abattoir, avec pour objectif la limitation des stress, douleurs et souffrances. Pour être effectives, les démarches de progrès dans la bientraitance doivent intégrer toutes les dimensions de la santé et du bien-être, des animaux, des éleveurs et de l'environnement, concept connu désormais sous les termes d'une seule santé (« [One health](#) ») et d'un seul bien-être (« One welfare »). Elles peuvent s'appuyer sur des bases scientifiques claires et largement partagées.

## Évaluation du BEA et étiquetage

### 14/10/2022 : Les critiques craignent une distorsion du marché européen à cause du label allemand de bien-être animal

Type de document : actualité d' [Euractiv France](#)

Auteurs : Julia Dahm, traduction de l'allemand par Anna Martino

Extrait en français (traduction d'Euractiv) : Le cabinet allemand a approuvé mercredi (12 octobre) le projet de loi du ministre de l'Agriculture, Cem Özdemir, relatif à un label obligatoire de bien-être animal, mais l'opposition et les associations agricoles mettent en garde contre des incohérences au sein du marché unique européen.

*Lisez l'article original en allemand [ici](#).*

Dans une déclaration publique après la réunion du cabinet, le ministre écologiste allemand de l'Agriculture a salué l'accord comme une « *étape importante vers un élevage durable* », affirmant qu'avec le nouveau label pour les produits animaux, les consommateurs auraient bientôt « *un choix réel et fiable pour plus de bien-être animal* ».

M. Özdemir a présenté pour la première fois en juin [les points essentiels](#) du projet de loi, qui comprend une obligation d'étiquetage qui s'appliquera dans un premier temps uniquement à la viande de porc non transformée, puis s'étendra progressivement à tous les produits animaux. Si elles sont adoptées, les nouvelles règles obligeront les producteurs à indiquer dans quelles conditions les animaux ont été élevés pour fabriquer le produit.

Les étiquettes indiqueront alors l'un des cinq niveaux d'élevage, de l'élevage en intérieur sans accès à l'extérieur à l'élevage en plein air, la production biologique constituant une catégorie distincte.

*Distorsion possible du marché européen*

Toutefois, le nouveau label pour le bétail ne sera obligatoire que pour les produits issus de l'élevage en Allemagne. L'étiquetage des importations en provenance d'autres pays de l'UE restera volontaire,

du moins pour l'instant. Les partis d'opposition et les agriculteurs y voient un risque de distorsion de marché.

Par exemple, des produits provenant d'élevages industriels d'autres pays de l'UE pourraient se retrouver sans aucune étiquette dans les rayons des supermarchés allemands, alors qu'un produit équivalent issu de la production allemande porterait obligatoirement une étiquette indiquant l'un des niveaux les plus bas de bien-être animal.

Dans une motion présentée fin septembre, le groupe parlementaire CDU/CSU du Bundestag a demandé que le label de bien-être animal s'applique également aux aliments provenant d'autres États membres de l'UE et de pays tiers « *afin de garantir des conditions de concurrence équitables* » et de « *renforcer la production régionale* ».

« *Cet étiquetage relatif à l'élevage présente des faiblesses et des lacunes évidentes qui non seulement n'atteignent pas l'effet escompté mais, dans certains cas, le contrecarrent même* », a ajouté Joachim Rukwied, président de l'Association des agriculteurs allemands, dans un communiqué.

L'association d'agriculteurs a également souligné que l'élevage des truies — qui consiste à élever des mères gestantes et en lactation ainsi que leurs porcelets — reste pour l'instant exclu du projet de loi.

« *Cela signifie que les porcelets étrangers, castrés sans anesthésie, peuvent continuer à être importés sur le marché national et recevraient toujours le label de bien-être animal* », a prévenu M. Rukwied.

Extrait en anglais (traduction de Daniel Eck pour Euractiv) : **German animal welfare label risks distorting EU market, critics say**

The German cabinet approved Agriculture Minister Cem Özdemir's bill for a mandatory animal welfare label on Wednesday (12 October), but the opposition and farming associations warn of inconsistencies within the EU single market.

Read the original German story [here](#).

In a public statement after the cabinet meeting, Germany's green agriculture minister welcomed the agreement as an "important step towards sustainable animal husbandry", saying that, with the new label for animal products, consumers would soon have "a real and reliable choice for more animal welfare."

Özdemir first presented the bill's key points in June, which includes a labelling obligation which will apply firstly only to unprocessed pork, then gradually extend to all animal products.

If adopted, the new rules would force products to disclose under which conditions animals were farmed to produce the product.

Labels would then indicate one of five levels, from indoor husbandry without outdoor access to free-range husbandry, with organic production as a separate category.

*Possible EU market distortion*

However, the new mandatory livestock label will only be mandatory for products emanating from animal husbandry in Germany, with labelling on imports from other EU countries remaining voluntary, at least for the time being.

Here, opposition parties and farmers see a risk of market distortion.

For example, products from factory farms in other EU countries could end up on German supermarket shelves without any label, while an equivalent product from German production would be obliged to carry a label indicating one of the lowest levels of animal welfare.

In a motion introduced at the end of September, the CDU/CSU parliamentary group in the Bundestag demanded the animal welfare label also apply to food from other EU member states and third countries “to ensure a level playing field” and “strengthen regional production”.

“This husbandry labelling has clear weaknesses and gaps that not only fail to achieve the intended effect but in some cases even counteract it,” Joachim Rukwied, President of the German Farmers’ Association added in a statement.

The farmers’ association also pointed out that sow husbandry – which involves raising pregnant and lactating dams and their piglets – remains excluded from the bill for the time being.

“This means that piglets castrated without anaesthesia can continue to be imported from abroad into the domestic market and would still receive the animal welfare label,” Rukwied warned.

## **29/09/2022 : Discrepancies between farmers' perceptions and actual animal welfare conditions on commercial pig farms**

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Eva Nadlučnik, Irena Golinar Oven, Iztok Tomažič, Jan Plut<sup>1</sup>, Alenka Dovč, Marina Štukelej

Résumé en français (traduction) : **Écarts entre les perceptions des éleveurs et les conditions réelles de bien-être animal dans des exploitations porcines commerciales**

Le bien-être animal est un concept multiparamétrique qui englobe la santé physique et mentale des animaux et comprend divers aspects tels que le bien-être physique, l'absence de faim et de soif et la capacité à exprimer un comportement motivé, auxquels les éleveurs accordent généralement une plus ou moins grande importance. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer le bien-être animal dans les exploitations porcines commerciales slovènes, de déterminer si l'importance perçue du bien-être animal par les éleveurs diffère du bien-être animal réel dans les exploitations et de déterminer si l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la participation à des formations professionnelles des éleveurs ont une influence. À cette fin, nous avons créé un protocole/questionnaire sur le bien-être animal dans les exploitations porcines (AWQ/P-P) qui évalue plusieurs critères de bien-être animal : (1) l'état général, (2) le comportement des animaux, (3) l'état de santé, (4) les conditions de vie et (5) les conditions environnementales. Chaque critère comprenait au moins cinq points d'observation et était noté sur une échelle de cinq points. Les mêmes points d'observation ont été utilisés pour mesurer l'importance perçue du bien-être animal par les éleveurs et pour l'évaluation observationnelle. Par conséquent, nous avons été en mesure de comparer les deux statistiquement. Des éleveurs de 14 (N = 14) grandes exploitations porcines slovènes ont participé à l'étude. Les résultats montrent que les éleveurs accordent une très grande importance à tous les paramètres du bien-être animal. Pour eux, l'état de santé des animaux est le plus important, et les conditions environnementales sont les facteurs les moins importants pour le bien-être des animaux. Les contrôles par observation ont donné des résultats significativement plus faibles pour les conditions de bien-être animal que ceux obtenus à partir des évaluations des éleveurs. Les corrélations les plus élevées entre les perceptions des éleveurs et les contrôles par observation ont été trouvées pour les critères de comportement des animaux et les conditions environnementales. Les résultats de cette étude suggèrent également que la formation professionnelle est une variable significative pour augmenter les niveaux de bien-être des porcs. L'âge, le sexe et le niveau d'éducation ne sont pas des variables significatives. Cependant, les exploitations dirigées par des éleveurs masculins plus âgés, ayant un niveau d'éducation plus faible, mais ayant suivi une formation professionnelle auprès de différentes sources, présentaient un bien-

être légèrement supérieur dans l'exploitation. Ce point doit être approfondi avant de tirer des conclusions, en raison de la petite taille de notre échantillon. L'importance de cette étude est d'identifier les atteintes au bien-être des porcs telles qu'elles sont perçues par les éleveurs et par conséquent d'améliorer le bien-être des porcs.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a multiparameteral concept that encompasses the physical and mental health of animals and includes various aspects such as physical wellbeing, absence of hunger and thirst, and ability to express motivated behavior, to which farmers usually attach different importance. The objectives of this study were to evaluate animal welfare on Slovenian commercial pig farms, to determine whether farmers' perceived importance of animal welfare differ from actual animal welfare on farms and to determine, if farmer's age, gender, their level of education and participation in vocational training have an influence. For that purpose, we created an Animal Welfare Protocol/Questionnaire for Pig Farms (AWQ/P-P) that assessed several parameters of animal welfare: (1) general status, (2) animal behavior, (3) health status, (4) living conditions, and (5) environmental conditions. Each parameter included at least five observation points and was scored on a 5-point scale. The same observation points were used to measure farmers' perceived importance of animal welfare and for observational assessment. Consequently, we were able to compare both statistically. Farmers from 14 ( $N = 14$ ) large Slovenian pig farms participated in the study. Results show that farmers rate all parameters of animal welfare very highly. For them, animal health status is the most important, and environmental conditions are the least important factors for animal welfare. Observational inspections yielded significantly lower scores for animal welfare conditions than those obtained from farmer ratings. The highest correlations between farmers' perceptions and observational inspections were found for the parameters of animal behavior and environmental conditions. The results of this study also suggest that vocational training is a significant variable in increasing levels of pig welfare. Age, gender, and education level are not significant variables, however, farms led by older male farmers with lower level of education but involved in vocational training from different sources had slightly better welfare on the farm. This should be further investigated before making conclusions, due to our small sample size. The significance of the study is to identify deficiencies in pig welfare as perceived by farmers and consequently improve pig welfare.

## **16/09/2022 : Preliminary validation of a novel tool to assess dog welfare: The Animal Welfare Assessment Grid**

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Rachel Malkani, Sharmini Paramasivam, Sarah Wolfensohn

Résumé en français (traduction) : **Validation préliminaire d'un nouvel outil d'évaluation du bien-être des chiens : La grille d'évaluation du bien-être animal**

La surveillance du bien-être des animaux est une partie essentielle de la médecine vétérinaire et peut s'avérer difficile en raison d'une série de facteurs qui contribuent à la perception du bien-être. Des outils peuvent être utilisés, mais il existe peu de méthodes validées et objectives permettant aux professionnels de la médecine vétérinaire et du bien-être animal d'évaluer et de surveiller le bien-être des chiens tout au long de leur vie. Cette étude visait à adapter aux chiens un cadre précédemment validé pour d'autres espèces, la Grille d'évaluation du bien-être animal (GEBEA), et à héberger cet outil sur une plateforme en ligne accessible et facile à utiliser. Le développement de la GBEA pour les chiens a nécessité de consulter la littérature scientifique pour déterminer quels

facteurs étaient pertinents pour évaluer le bien-être des chiens et pour rédiger les descriptifs des facteurs. L'outil préliminaire a été testé auprès de professionnels vétérinaires afin d'affiner et d'améliorer la GEBA. La validité de contenu a été évaluée par des experts en la matière en notant la validité des facteurs d'évaluation du bien-être des chiens à l'aide du coefficient de validité de contenu des items (I-CVI) et du coefficient de validité de contenu des échelles basé sur la méthode de la moyenne (S-CVI/Ave). La validité de la méthode a été évaluée par des utilisateurs de l'outil qui ont noté des chiens sains et malades, ainsi que des chiens sains faisant l'objet d'une procédure de stérilisation. Des tests de Mann Whitney démontrent que l'outil peut différencier les chiens sains et malades, ainsi que les chiens sains et en bonne santé après une chirurgie électorale. La fiabilité du test a été testée par des utilisateurs qui ont effectué plusieurs évaluations sur des chiens distincts dans des conditions inchangées. La fiabilité inter-évaluateurs a été évaluée par deux utilisateurs qui ont évalué un chien en même temps dans un cabinet vétérinaire de référence. L'ANOVA de mesures répétées pour le test, le re-test et la fiabilité inter-évaluateurs ne montre aucune différence statistique et indique que les résultats sont fortement corrélés. Cette étude prouve que la GEBA pour les chiens a une bonne validité de fond et de forme, ainsi qu'une bonne fiabilité inter-évaluateurs et inter-tests.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare monitoring is a vital part of veterinary medicine and can be challenging due to a range of factors that contribute to the perception of welfare. Tools can be used, however; there are few validated and objective methods available for veterinary and animal welfare professionals to assess and monitor the welfare of dogs over their lifetime. This study aimed to adapt a framework previously validated for other species, The Animal Welfare Assessment Grid (AWAG), for dogs and to host the tool on an accessible, easy to use online platform. Development of the AWAG for dogs involved using the scientific literature to decide which factors were relevant to score welfare in dogs and to also write the factor descriptors. The primary tool was trialed with veterinary professionals to refine and improve the AWAG. Content validity was assessed by subject matter experts by rating the validity of the factors for assessing dog welfare using the item-level content validity index (I-CVI) and scale-level content validity index based on the average method (S-CVI/Ave). Construct validity was evaluated by users of the tool scoring healthy and sick dogs, as well as healthy dogs undergoing neutering procedures. Mann Whitney tests demonstrate that the tool can differentiate between healthy and sick dogs, and healthy and healthy dogs post elective surgery. Test re-test reliability was tested by users conducting multiple assessments on individual dogs under non-changing conditions. Inter-rater reliability was assessed by two users scoring an individual dog at the same time in veterinary referral practice. Repeated measures ANOVA for test re-test and inter-rater reliability both show no statistical difference between scores and that the scores are highly correlated. This study provides evidence that the AWAG for dogs has good content and construct validity, alongside good test re-test and inter-rater reliability.

## **Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics**

**[11/10/2022 : Naissance de l'UMT BECOME !](#)**

Type de document : actualité de l'[Itavi](#)

Auteur : Itavi

Extrait : « Une Unité Mixte Technologique (UMT) est un dispositif de soutien à l'innovation mis en place par le Ministère de l'Agriculture en 2006 (application de l'article 91 de la Loi d'orientation agricole N°2006-11 du 5 janvier 2006 - article D. 800-2 du CRPM). Ce système de partenariat copiloté par un Institut technique agricole et un organisme de recherche académique vise à favoriser les synergies entre les acteurs de la recherche et du développement par les spécificités de son fonctionnement : unité de lieu et de direction, co-construction du programme de recherche et de développement à vocation nationale, mutualisation des moyens techniques et humains, et mixité et complémentarité des compétences.

Le programme de recherche mis en place doit être construit autour d'une thématique unique et prioritaire pour les acteurs de la filière et est conduit sur une durée de 3 à 5 ans. Les avancées scientifiques et techniques obtenues dans le cadre d'une UMT doivent pouvoir être utilisables et utilisées à court et moyen terme par les différents acteurs de la filière »

*BECOME : une UMT multi-filière associant l'Itavi, Institut Technique de l'Aviculture, Pisciculture et Cuniculture, le SYSAAF et INRAE*

Les nouvelles connaissances scientifiques acquises sur le bien-être des animaux guident l'évolution des systèmes et des pratiques d'élevages. Les #volailles, les #lapins et les #poissons sont concernés par ces évolutions. L'UMT BECOME a vocation à expliciter et à vulgariser la définition du bien-être pour permettre une appropriation la plus large possible. Elle a également pour ambition de trouver des solutions adaptées aux différents contextes de marché et profils de consommateurs.

L'UMT BECOME propose ainsi, via un partenariat entre #recherche académique et #institut #technique sur le site de Nouzilly près de Tours, d'améliorer le #bien-être des petits animaux, en réponse aux demandes citoyennes, tout en préservant les marchés, la #compétitivité des filières et l'#environnement.

L'UMT est structurée en 2 axes :

- 1) proposition de solutions améliorant le bien-être des volailles, poissons et lapins
- 2) étude socioéconomique des déterminants d'achat et impacts sur les filières des solutions proposées.

De nombreux projets de recherche seront élaborés afin de répondre aux axes décrits. Les résultats seront valorisés auprès des filières, de la communauté scientifique, de l'enseignement, et de l'administration pour en assurer l'appropriation via différents canaux (fiches techniques, vidéos, colloque, webinaire...).

Contact ITAVI : Angélique TRAVEL, Alimentation Santé VOLAILLE et LAPIN - travel@itavi.asso.fr  
Service communication ITAVI : Anne Plantié-Roux et Valérie Fleury, Chargée Communication ITAVI

## [07/10/2022 : Animal Health and Welfare payments soon to commence in England](#)

Type de document : article publié dans [Farmers Guide](#) (UK)

Auteur : Henrietta Szathmary

Extrait en français (traduction) : **Les aides à la santé et au bien-être des animaux vont bientôt commencer en Angleterre**

La conférence *Women in Dairy* de cette année a dévoilé les détails de l'aide financière que les producteurs laitiers d'Angleterre pourraient recevoir par le biais du programme *Animal Health and Welfare Pathway*, dont la première série de paiements commencera cet automne.

[L'Animal Health and Welfare Pathway](#) fait partie du programme gouvernemental *Sustainable Farming Incentive* (SFI) et a été conçu conjointement par des vétérinaires, des agriculteurs, des spécialistes du secteur et le Defra [*Department for Environment, Food & Rural Affairs*] pour améliorer la santé et le bien-être des animaux d'élevage. L'initiative distribuera des fonds aux secteurs bovin, ovin, porcin et avicole dans le but de faire passer la santé des troupeaux nationaux à un niveau supérieur.

Fran Edmunds, responsable des programmes de bien-être animal et de l'étiquetage au Defra, a présenté les quatre programmes par lesquels des fonds seront versés aux agriculteurs afin d'améliorer la santé et le bien-être des animaux :

1. Suivi de la santé et du bien-être des animaux : Lancé à l'automne 2022, ce programme financera une consultation vétérinaire d'une durée maximale de trois heures pour discuter des problèmes de santé et de bien-être des animaux à la ferme. Les éleveurs recevront une indemnité de 372 £, qui pourra inclure des tests de diagnostic ou des conseils sur l'utilisation de médicaments, par exemple.
2. Subventions pour la santé et le bien-être des animaux : À partir de 2023, des fonds seront disponibles pour couvrir les coûts d'équipement, de technologie et d'infrastructure qui favorisent les priorités en matière de santé et de bien-être. Les producteurs laitiers pourraient utiliser ces subventions pour améliorer des aspects tels que la ventilation, le logement, le confort des vaches ou les parcours des vaches dans leur exploitation.
3. Programmes d'éradication et de contrôle des maladies : À partir de 2023, des fonds seront disponibles pour soutenir des tests de diagnostic et des programmes de vaccination.
4. Paiement au résultat : Ce programme sera introduit d'ici 2025, le Gouvernement lançant une phase de tests l'année prochaine. L'accent sera mis sur le soutien aux éleveurs qui souhaitent réduire davantage les boiteries de leur troupeau. Un financement sera accordé à ceux qui seront en mesure de démontrer une nette amélioration de la santé et du bien-être de leurs troupeaux. Le programme *Animal Health and Welfare Pathway* utilise une approche à multiples facettes pour améliorer la santé et le bien-être général du bétail, la récompense financière étant l'un de ses principaux piliers. Selon le Defra, la promotion d'une meilleure conduite des animaux dans les exploitations sera une priorité absolue dans tous les secteurs.

Concernant le secteur laitier, les principales priorités du programme sont les suivantes :

- Éradication et contrôle de la BVD [diarrhée virale bovine]
- Diminution des taux de boiteries et de mammites
- Modernisation des logements et amélioration de la santé et du bien-être au pâturage.

Des fonds seront disponibles à partir de 2023 pour permettre aux agriculteurs de réaliser une évaluation de la biosécurité axée sur la BVD. À la suite des évaluations, les agriculteurs recevront des conseils de suivi de la part de leur vétérinaire ou d'un professionnel de la santé animale pour les aider à planifier les mesures les plus appropriées.

Pour consulter les priorités de la filière pour chaque secteur, telles qu'elles ont été définies par le Defra, visitez le site : <https://defrafarming.blog.gov.uk/2022/02/22/our-priorities-for-the-animal-health-and-welfare-pathway/>

Extrait en anglais (original) : This year's Women in Dairy Conference revealed details of the financial support dairy farmers in England could receive via the Animal Health and Welfare Pathway, with the first set of payments to commence this autumn.

The [Animal Health and Welfare Pathway](#) is part of the government's Sustainable Farming Incentive (SFI) scheme and was co-designed by vets, farmers, industry specialists and Defra to

improve the health and welfare of farm animals. The initiative will provide funding to the cattle, sheep, pig, and poultry sectors with the aim of taking national herd and flock health to the next level.

Fran Edmunds, head of animal welfare schemes and labelling at Defra, outlined the four programmes through which funding will be delivered to farmers in aid of improving animal health and welfare:

1 Animal Health and Welfare Review: Launching in autumn 2022, the programme will fund a vet consultation of up to three hours to discuss animal health and welfare issues on farm. Farmers will be paid a compensation of £372, which could include diagnostic testing or advice on the use of medicines, for example.

2 Animal Health and Welfare Grants: From 2023, funding will be available to cover equipment, technology, and infrastructure costs that promote health and welfare priorities. Dairy farmers could use the grants to improve aspects such as ventilation, housing, cow comfort or cow tracks on their farm.

3 Disease eradication and control programmes: Starting in 2023, there will be funding available to support diagnostic testing and vaccination programmes.

4 Payment by results: This programme will be introduced by 2025, with the government starting trials next year. The focus would be on supporting farmers who want to further improve the lameness of their cattle. Funding will be provided to those who are able to show markedly improved health and welfare in their herds.

The Animal Health and Welfare Pathway uses a multifaceted approach to improving the general health and well-being of livestock, with financial reward being one of its main pillars. According to Defra, promoting better stockmanship on farms will be an overarching priority across all sectors.

As for the dairy industry, the pathway's main priorities are:

- BVD eradication and control
- Improving lameness and mastitis rates
- Upgrading housing and improving health and welfare at pasture.

Funding for farmers to conduct a biosecurity assessment with a focus on BVD will be available from 2023. Following assessments, farmers will receive follow-up advice from their vet or animal health professional to help them plan the most appropriate action.

To view the pathway's priorities for each sector as outlined by Defra, visit: <https://defrafarming.blog.gov.uk/2022/02/22/our-priorities-for-the-animal-health-and-welfare-pathway/>

## **07/10/2022 : Farmer and Animal Welfare Network launched**

Type de document : article publié dans l'[Irish Farmers Journal](#)

Auteur : Noel Bardon

Extrait en français (traduction) : **Lancement du réseau pour le bien-être des éleveurs et des animaux**

Le conseil consultatif pour le bien-être des animaux d'élevage a lancé *le Farmer and Animal Welfare Network* (FAWN), qui cherchera à identifier et à prévenir les incidents liés au bien-être des animaux avant qu'ils ne deviennent "critiques ou accablants".

Le FAWN prendra le relais du système d'alerte précoce conçu par le ministère de l'agriculture et les parties prenantes en 2004, le nouveau réseau ayant pour objectif de renforcer l'engagement des éleveurs. [...]

"Le bien-être des animaux revêt une importance croissante pour les citoyens irlandais et nous sommes de plus en plus conscients de l'interrelation entre le bien-être des animaux et la santé et le bien-être de l'homme. »

La FAWN s'efforce d'adhérer à la philosophie "Une seule santé, un seul bien-être" en reconnaissant cette interconnexion et en aidant la communauté agricole à éviter et à atténuer les problèmes de bien-être animal grâce à une interaction positive avec [le] réseau de groupements FAWN. "L'application de normes élevées en matière de bien-être animal est l'affaire de tous dans notre société, de tous ceux qui possèdent, soignent ou sont responsables d'animaux, que ce soit à la ferme ou à la maison", a-t-il commenté.

Extrait en anglais (original) The farm animal welfare advisory council has launched the Farmer and Animal Welfare Network (FAWN), which will seek to identify and prevent animal welfare incidents before they become "critical or overwhelming".

FAWN will take over from Early Warning System devised by the Department of Agriculture and stakeholders in 2004, with increased farmer engagement an aim of the new network. [...]

"Animal welfare is increasingly important to Irish citizens and we are ever more aware of the interrelationship between the welfare of animals and human health and well-being."

"FAWN seeks to embrace the 'One Health, One Welfare' ethos by recognising this interconnectedness and assisting the farming community in avoiding and alleviating animal welfare concerns through positive interaction with our network of FAWN groupings.

"Delivering high animal welfare standards is a job for everyone in our society, for those who own, care for, or are responsible of animals, whether on farm or at home," he commented.

## **28/09/2022 : Pôle environnement et maltraitance animale : les associations saluent l'initiative de la Cour d'appel de Toulouse**

Type de document : article publié dans [CNews](#)

Auteur : Antoine Delplanque

Extrait : Afin de renforcer certaines procédures et permettre une intervention plus rapide, la cour d'appel de Toulouse a pris la décision, mardi dernier, de créer un pôle Environnement et Maltraitance animale.

Cette avancée dans le domaine juridique a été très bien reçue par certaines associations. [...] la Société Protectrice des Animaux (SPA) a [...] salué « une initiative qui permettra de faciliter les démarches au bénéfice des animaux et notamment en réduisant les délais de condamnation ».

Si cette action ne concerne actuellement que la cour d'appel de Toulouse (Haute-Garonne, Tarn, Ariège, Tarn-et-Garonne), la SPA espère la voir « se déployer dans toutes les cours d'appel de France ».

*Une avancée dans des dossiers souvent maltraités*

La mise en place de ce pôle permettra notamment « des procédures simplifiées pour les cas les moins graves » et, lorsque les faits le justifient, de « pouvoir confisquer l'animal », « frapper son propriétaire d'une interdiction de détention », a précisé Franck Rastoul, procureur général près la cour d'appel de Toulouse.

Félicitant une « prise de conscience », Reha Hutin, présidente de la Fondation 30 Millions d'Amis, a regretté « des classements sans suite dans des dossiers de maltraitance animale documentés [...] ».

Ce nouveau pôle sera piloté par une équipe composée de Franck Rastoul, une chargée de mission et un juriste.

Autres articles sur le même sujet publié dans

-Géo le 26 septembre 2022 : [A Toulouse, la cour d'appel vient de créer un pôle Environnement et Maltraitance animale, afin de mieux juger, et plus vite, ce type d'affaires.](#)

-30 millions d'amis le 26 septembre 2022 : [Un pôle dédié à la maltraitance animale à la cour d'appel de Toulouse : une grande avancée pour les animaux !](#)

## **25/09/2022 : [Suisse] : Élevage intensif: pas de durcissement de la loi en matière de bien-être animal**

Type de document : actualité de [Swissinfo](#)

Auteur : Emilie Ridard

Extrait : Le peuple suisse a refusé dimanche l'initiative sur l'élevage intensif qui voulait inscrire la protection de la dignité des animaux dans la Constitution helvétique. La majorité des citoyens et citoyennes a considéré que la législation actuelle était déjà suffisamment stricte.

Les résultats des votations de ce dimanche ont confirmé la tendance des derniers sondages: les Suisses rejettent à près de 63% l'initiative qui demandait d'interdire l'élevage intensif. Une majorité des cantons la refuse aussi. La double-majorité peuple-cantons étant nécessaire, l'initiative est donc refusée.

Contrairement aux autres objets en votation, celui-ci n'a pas provoqué le traditionnel Röstigraben : l'écrasante majorité des régions a voté non, que ce soit en Suisse romande, alémanique ou au Tessin. Seul le canton de Bâle-Ville a accepté le texte contre l'élevage intensif à 55,2%.

Le clivage ville-campagne, habituel lors de projets de politique agraire, s'est fait sentir, mais dans une mesure moindre que lors de précédentes votations, si l'on en croit les sondages réalisés avant le vote.

Le texte, soutenu par des associations antispécistes et de défense des animaux, voulait inscrire dans la Constitution suisse la protection de la dignité des animaux de rente et l'interdiction de l'élevage intensif. Il prévoyait aussi que, d'ici 25 ans, les exigences en matière de bien-être du bétail et de la volaille atteignent au moins les standards 2018 du label Bio Suisse. Ces critères auraient également été valables pour les importations d'animaux et de produits d'origine animale.

Sur Twitter, le comité d'initiative déplore avoir manqué une opportunité, mais assure vouloir se « battre pour une Suisse sans élevage intensif ».

Le principal argument qui a fait mouche auprès de la population a été celui de la sévérité de la Loi fédérale sur la protection des animaux déjà en vigueur, l'une des plus strictes au monde.

Celle-ci prévoit que toute personne qui s'occupe d'animaux doit tenir compte au mieux de leurs besoins, veiller à leur bien-être et ne pas porter atteinte à leur dignité. Elle fixe des dimensions minimales pour les espaces de vie des animaux et régleme aussi la formation des éleveuses et éleveurs, l'alimentation et les conditions de transport. [...]

### *Crainte de la hausse des coûts*

Durant la campagne, les opposantes et opposants au texte ont mis en garde contre une hausse des coûts qui se répercuterait sur les consommatrices et consommateurs. Ils craignaient que cela n'encourage plus encore le tourisme d'achat et l'importation de viande et d'œufs depuis l'étranger.

[...]

### *Un débat environnemental sous-jacent*

Si l'éthique et le bien-être animal étaient l'objectif déclaré de l'initiative, l'environnement n'a jamais été loin du débat. Après un été marqué par la sécheresse, les militantes et militants ont vu dans la

réforme un moyen d'adapter l'agriculture suisse à la lutte mondiale contre le changement climatique, qui exige une réduction de la consommation de viande et la réaffectation des terres pour produire davantage de légumes et moins d'aliments pour animaux.

Article sur le même sujet publié sur le site de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes le 22 septembre 2022 : [La Suisse s'apprête à voter sur l'interdiction de l'élevage intensif](#)

## **23/09/2022 : New call for proposals on pig welfare in slaughterhouses**

Type de document : actualité de l'European Health and Digital Executive Agency (HaDEA) de la [Commission européenne](#)

Auteur : HaDEA

Extrait en français (traduction) : **Nouvel appel à projets relatif au bien-être des porcs en abattoir**

L'HaDEA a lancé un nouvel appel à propositions pour des subventions d'action de l'UE dans le cadre du programme du marché unique (volet alimentaire).

L'objectif de l'appel est de développer un système pour la mesure automatisée de la longueur de la queue et des lésions de la queue des porcs sur la chaîne d'abattage.

La caudectomie est la pratique consistant à enlever chirurgicalement une partie de la queue d'un porc, afin de réduire le risque de morsure de la queue. La morsure de la queue est considérée comme un comportement anormal des porcs lié à un logement et/ou à une gestion sous-optimale. L'abandon progressif de la caudectomie de routine présente de grands avantages en termes de bien-être animal.

L'appel vise principalement les abattoirs de porcs. Afin d'obtenir une expertise scientifique et technique, les activités de mise en œuvre de cet appel seront réalisées par un mélange d'opérateurs commerciaux et d'institutions universitaires/de recherche travaillant dans le domaine du bien-être des porcs. Il s'agit notamment de producteurs de viande porcine, d'abattoirs de porcs, de centres de recherche sur le bien-être des animaux, de fournisseurs d'équipements d'abattoirs, de développeurs informatiques et de logiciels.

Budget total : 1 500 000 euros

Toutes les parties intéressées sont invitées à envoyer leur candidature avant le 15 décembre 2022, 17h00 (CET).

[En savoir plus et postuler sur le portail eTendering](#)

Extrait en anglais (original) : HaDEA has launched a new call for proposals for EU action grants under the Single Market programme (Food strand).

The objective of the call is to develop a system for the automated measuring of tail length and tail lesions of pigs at the slaughter line.

Tail docking is the practice of surgical removal of part of a pig's tail, aiming at reducing the risk of tail biting. Tail biting is considered an abnormal behaviour of pigs related to suboptimal housing and/or management. The phasing out of routine tail docking presents high animal welfare benefits. The call targets mainly pig slaughterhouses. In order to obtain both scientific and technical expertise, the activities for the implementation of this call shall be performed by a mixed of business operators and academic/research institutions working in the area of pig welfare. This includes pig meat producers, pig abattoirs, animal welfare research centres, abattoir equipment providers, IT and software developers.

Total budget: € 1 500 000

All interested parties are invited to send their applications by 15 December 2022, 17:00 (CET).

[Learn more and apply on the eTendering portal.](#)

## [22/09/2022 : Sommet de l'Elevage - Les lauréats des Sommets d'Or 2022](#)

Type de document : article paru dans [Réussir Bovins viande](#)

Auteur : S Bourgeois

Extrait : Cette année, onze innovations sont récompensées par un Sommet d'Or dans le cadre du Sommet de l'Elevage. Retrouvez ici le palmarès et les vidéos de présentation.

Avec 73 dossiers déposés, le concours des Sommets d'Or témoigne d'une belle dynamique de l'innovation de la part des entreprises exposant au Sommet de l'Elevage. Sous la gouverne de René Autelet, le jury composé d'experts (vétérinaires, ingénieurs, nutritionnistes...) et d'éleveurs a sélectionné [onze innovations](#) apportant "un plus à l'éleveur". [...]

*Biopic : Implant sous-cutané pour le monitoring des vaches*

L'[Anipile](#) est un implant inséré sous la peau de l'animal à vie. Il permet de détecter tous les événements liés à la reproduction, le vêlage, le bien-être animal. Les informations sont transmises sur le smartphone de l'éleveur. Depuis 2011, plus de 600 implantations ont été testées sur des bovins et des chevaux.

[Vidéo de présentation](#) [...]

*Sica SA Alicoop: un aliment divertissant pour les porcs*

Le [Fibra'Pig](#) est un bouchon de fibres comestibles de 38 mm destiné à l'amélioration du bien-être des porcs. L'objectif est de prévenir les morsures de queues. Il se manipule au seau, se distribue soit au sol soit par la Fibra'Ball n'entraînant pas de gaspillage.

[Vidéo de présentation](#)

## [13/09/2022 : Action CA21124 - COST : LIFT: Lifting farm animal lives – laying the foundations for positive animal welfare](#)

Type de document : appel à manifestation d'intérêt à participer au projet [COST](#) (European Cooperation in Science and Technology) LIFT

Auteur : COST

Extrait en français (traduction) : **Action CA21124 - COST : LIFT : améliorer la vie des animaux d'élevage - jeter les bases d'un bien-être animal positif**

L'action COST "LIFT" fournira le cadre nécessaire à la prise en compte du bien-être positif dans l'évaluation du bien-être des animaux d'élevage.

L'approche traditionnelle du bien-être des animaux consistait à prévenir la souffrance, et la science du bien-être des animaux a donc tendance à privilégier l'étude des expériences négatives. Des progrès récents conduisent toutefois à la prise en compte d'expériences positives, également appelées bien-être positif, qui correspondent davantage aux attentes des consommateurs et des citoyens. À l'heure actuelle, les chercheurs ne s'accordent pas sur ce qui constitue un bien-être animal positif, ni sur les types de techniques, de tests et de procédures qui constituent des méthodologies solides pour évaluer les expériences positives chez les animaux d'élevage. Par conséquent, aucun système d'évaluation du bien-être ne comporte actuellement d'indicateurs directs des expériences positives chez les animaux.

L'action COST fera progresser ce domaine de recherche dans le cadre d'une approche scientifique multidisciplinaire par le partage de connaissances interdisciplinaires, la formation et la collaboration à l'échelle européenne afin de poser les bases de ce domaine de recherche en pleine expansion. Les principaux objectifs sont les suivants : 1) définir le bien-être positif des animaux d'élevage et clarifier ses concepts, 2) identifier des approches validées pour évaluer le bien-être positif des animaux, et 3) sélectionner des méthodes adaptées à une utilisation à la ferme et fournir des recommandations pour l'inclusion des aspects du bien-être positif dans les programmes d'évaluation du bien-être des animaux d'élevage. Tout au long de ce travail, les parties prenantes responsables des programmes de contrôle du bien-être des animaux des filières, des gouvernements et des ONG, ainsi que des organisations vétérinaires et des organismes de conseil aux éleveurs, sont impliquées afin de garantir la faisabilité pratique et d'améliorer la durabilité du secteur de la production animale. Coordinatrice de l'action : Prof. Margit Bak JENSEN +45 22365482 MargitBak.Jensen@anis.au.dk

Coordinateurs par pays : France : Dr Céline Talet

Groupes de travail :

GT 1 "Définir les concepts clés du bien-être animal positif"

GT 2 "Identifier des méthodologies valides pour évaluer le bien-être animal positif"

GT 3 "Concevoir des indicateurs potentiels de bien-être animal positif à utiliser à la ferme"

Exprimez votre intérêt à rejoindre l'un des groupes de travail en postulant ci-dessous.

*Il est nécessaire d'avoir un profil e-COST pour soumettre votre candidature. Si nécessaire, créez-le d'abord et cliquez ensuite sur "Postuler".*

### [Postuler](#)

Extrait en anglais (original) : The COST Action 'LIFT' will provide the background for including positive welfare in farm animal welfare assessment.

The traditional approach to animal welfare was to prevent suffering and there is consequently a large bias in the science of animal welfare towards the study of negative experiences. Recent advances, however, are leading to considerations of positive experiences, also referred to as positive welfare, which is more in line with consumer and citizen expectations. There is currently no agreement among researchers on what constitutes positive animal welfare, or what kinds of techniques, tests and procedures are sound methodologies to assess positive experiences in farm animals. Consequently, no welfare assessment scheme currently includes direct animal-based indicators of positive experiences.

The COST Action will progress this research area in a multidisciplinary scientific approach by cross-discipline knowledge sharing, training and Europe-wide collaboration to lay the foundations for this growing area of research. The main aims are to 1) define positive farm animal welfare and clarify its concepts, 2) identify valid approaches to assess positive animal welfare, and 3) select methods suitable for on-farm use and provide recommendations for the inclusion of aspects of positive welfare in farm animal welfare assessment schemes. Throughout, stakeholders responsible for welfare assurance schemes from industry, government and NGOs, as well as veterinary organisations and advisory bodies for farmers are involved to ensure practical feasibility and to improve the animal production sector's sustainability.

Prof Margit Bak JENSEN Main Proposer +45 22365482 MargitBak.Jensen@anis.au.dk

Management Committee: France: Dr Céline Talet

Working groups:

WG 1 "Defining key concepts of positive animal welfare" TBA

WG 2 "Identifying valid methodologies to assess positive animal welfare" TBA

WG3 “Devising potential indicators of positive animal welfare to be used on-farm” TBA

Express your interest to join any of the working groups by applying below.

*It is required to have an e-COST profile to submit your application. If needed, create it first and then click 'Apply'.*

[Apply](#)

## **09/09/2022 : Parution de la Revue trimestrielle n°114 (été 2022) de la LFDA**

Type de document : actualité de la [LFDA](#)

Auteur : LFDA

Extrait : Au sommaire de la revue : l'intelligence artificielle et le droit animal, l'alimentation pour les animaux, la sécurité à la chasse, les labels pour les cosmétiques, le bien-être des chèvres, le comportement de perchage des poules, la variole du singe...

**Billet du président Louis Schweitzer**

2 [L'éducation au respect des animaux : le thème du prochain colloque de la LFDA \(2023\)](#)

**Droit animal**

3 [Première évaluation officielle des atteintes à l'environnement en France](#)

4 [L'Union européenne à la pointe de la lutte contre le trafic d'animaux sauvages](#)

6 [Intelligence artificielle et droit de l'animal](#)

9 [Nourrir les animaux d'élevage avec des protéines animales : quels enjeux ?](#)

**Éthique**

11 [Élections 2022 et animaux : l'heure du bilan](#)

12 [Pour plus de sécurité à la chasse, au bénéfice des humains et des animaux](#)

14 [Enfin le respect de l'animal à l'école ?](#)

15 [La labellisation \*cruelty free\* et végétane des produits cosmétiques](#)

18 [L'arrêt du transport de macaques par Air France peut ouvrir des perspectives scientifiques et éthiques pour une meilleure recherche française](#)

19 [L'expérimentation sur les caméras en abattoirs se révèle très positive](#)

20 [La prise en compte du bien-être des chèvres en élevage caprin](#)

**Sciences**

23 [Poules et poulets : des animaux bien perchés](#)

24 [Variole du singe : origine de la zoonose et modes de contamination](#)

26 [Les espèces-clés : importance écologique de leur prise en compte](#)

27 [De forêts qui brûlent et de biodiversité](#)

29 [Transparence en recherche animale : les informations restent très opaques](#)

29 Compte rendu de lecture : [L'expérimentation animale en question – Accélérer la transition vers une recherche sans animaux](#)

30 Compte rendu de lecture : [L'apocalypse des insectes](#)

## **09/09/2022 : Après la fourrure et les peaux exotiques, la laine : le bien-être des moutons mérinos enfin à la mode**

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Caroline Rousseau

Extrait : Ces animaux domestiques, qui produisent la fibre pour des pulls et manteaux non synthétiques, sont victimes de pratiques cruelles, notamment en Australie. Largement alerté par les associations, le secteur de l'habillement ne peut plus fermer les yeux.

C'est un drôle de mot qu'on écorche une fois sur deux. Un anglicisme, sans équivalent dans notre langue, car il dérive du nom de l'inventeur de cette pratique, l'Australien John Hawkes William Mules. Le dénommé « mulesing » recouvre une réalité sanglante qui donne lieu à des vidéos insupportables diffusées par les associations de défense de la cause animale. On y voit des hommes coupant à vif la peau entourant l'anus de jeunes moutons souvent maintenus les quatre pattes en l'air par une machine. Les cisailles qui tranchent, les bêtes prises au piège sur le dos, les cris avant, pendant, après, la chair blessée, cautérisée ou pas, la peur qui gagne les agneaux attendant leur tour... Tout est choquant.

Le mouton mérinos, dont les mâles développent des cornes en spirales, est un animal fabuleux qui, au fil du temps, des sélections et des mutations génétiques, est passé de l'état sauvage (quand il était encore un mouflon) à celui de mammifère domestique capable de donner une belle laine, une bonne viande et du lait (pour les brebis, évidemment). Parce que son duvet aux brins longs et fins est particulièrement adapté à la filature, l'homme a cherché à optimiser le rendement de la bête : plus il y a de peau, plus il y a de laine.

*Une pratique visant à protéger d'un parasite*

Voilà pourquoi le mérinos est plein de plis. En Australie, où cette race est reine, 70 millions de moutons vivent dans une liberté quasi totale sur un territoire de 7,7 millions de kilomètres carrés, pour 25,7 millions d'habitants. Aux antipodes des images des élevages intensifs, avec des animaux entassés les uns sur les autres, cet élevage expansif australien permet à l'herbivore de se nourrir et de s'abreuver à sa guise... mais aussi de subir les assauts d'une mouche, la lucilie cuivrée, qui aime pondre ses œufs dans les plis du mérinos, au niveau de l'arrière-train notamment.

Une fois éclos, les œufs deviennent des larves qui dévorent la chair du mammifère qui les héberge malgré lui et engendrent d'atroces souffrances, voire la mort si des soins ne sont pas apportés rapidement. [fin de la partie disponible sans abonnement].

## **18/06/2022 : SWAB Project : Surveillance Welfare and Biosecurity of farmed animals**

Type de document : actualité de la [Teagasc](#) (the Agriculture and Food Development Authority, Irlande)

Auteur : Teagasc

Extrait en français (traduction) : **SWAB : Suivi du bien-être et de la biosécurité des animaux d'élevage**

Le projet SWAB s'est attaqué aux principaux problèmes actuels et émergents de santé et de bien-être des animaux dans l'industrie agricole irlandaise. Il a fait l'objet d'un programme véritablement interdisciplinaire répondant à trois thèmes de recherche connexes : les facteurs influençant l'utilisation des services de surveillance et de diagnostic de la santé animale du DAFM [Department of Agriculture, Food and the Marine] ; les perceptions et les comportements des différentes parties prenantes ayant un impact sur le bien-être animal ; et la quantification des avantages des pratiques de biosécurité au niveau des exploitations.

Le projet a fait appel à un éventail d'expertise soigneusement sélectionné dans les disciplines de la sociologie, de la psychologie, de l'économie, de la médecine vétérinaire, du bien-être animal et de

l'épidémiologie. Ce projet a utilisé des méthodes de recherche-action participative impliquant toutes les parties prenantes (agriculteurs, vétérinaires praticiens, industrie, professionnels de la santé animale, consommateurs, autres acteurs) pour créer des outils politiques/vétérinaires/de vulgarisation qui mettent en pratique et créent un impact direct des résultats de recherche générés par le projet dans des contextes opérationnels.

*Outils issus de co-conception [en anglais]*

- Vidéo ciblant l'engagement des agriculteurs dans les services de surveillance et de diagnostic de la santé animale.
- Looking After Cows on Irish Dairy Farms" - Vidéo animée sur tableau blanc donnant au grand public des informations sur les bonnes pratiques de bien-être dans les exploitations laitières irlandaises.
- [Bonnes pratiques pour le bien-être des vaches laitières](#) (pdf) - Infographie présentant les bonnes pratiques actuelles en matière de bien-être des vaches laitières.
- [Bonnes pratiques pour le bien-être des veaux laitiers](#) (pdf) - Infographie présentant les bonnes pratiques actuelles en faveur du bien-être des veaux laitiers.
- [Méthode de facilitation en matière de résistance aux antimicrobiens et aux anthelminthiques](#) (pdf) - Pack interactif pour soutenir la facilitation liée à la résistance aux antimicrobiens et aux anthelminthiques.
- [Outil de notation de la biosécurité pour les producteurs laitiers irlandais](#) (pdf)
- [Système de surveillance syndromique basé sur le rendement laitier pour les bovins laitiers irlandais](#) (pdf)

*Résultats des recherches du SWAB [en anglais]*

- [Développement d'un système de surveillance syndromique des bovins laitiers irlandais à partir des données du contrôle laitier](#)
- [Exploration des attitudes des éleveurs et des déterminants du bien-être des veaux laitiers dans un secteur laitier en expansion](#)
- [Perceptions actuelles des consommateurs en matière de bien-être animal dans différents secteurs agricoles d'Irlande](#)
- [Facteurs qui influencent l'opinion des agriculteurs sur le bien-être des animaux d'élevage : une revue semi-systématique et une analyse thématique](#)
- [Impact de la pandémie de Covid-19 sur la sensibilisation des consommateurs d'aliments à la résistance aux antimicrobiens, à OneHealth et aux informations sur le bien-être animal figurant sur les étiquettes des aliments](#)
- [Perceptions des consommateurs à l'égard du OneHealth](#)
- [Mise en œuvre de pratiques de biosécurité dans les systèmes de production animale intensive](#)
- [Attitudes des consommateurs à l'égard des produits respectueux du bien-être animal : Une étude en Irlande](#)
- [Que pensent les consommateurs irlandais de l'agriculture et du bien-être animal ?](#)
- [Sous les projecteurs : le bien-être des animaux vu par le public](#)

Extrait en anglais (original) : The SWAB project addressed major current and emerging animal health and welfare problems in the Irish agricultural industry. This was achieved through a genuinely interdisciplinary programme that responded to three related research topics: factors influencing utilisation of DAFM animal health surveillance and diagnostic services; multi-stakeholder

perspectives and behaviours impacting on animal welfare; and quantification of the benefits of farm-level biosecurity practices.

The project used a carefully selected range of expertise from the disciplines of sociology, psychology, economics, veterinary medicine, animal welfare and epidemiology. This project used participatory action research methods involving all stakeholders (farmers, practicing veterinarians, industry, animal health professionals, consumers, other actors) to create policy/veterinary/extension tools that put into practice and create direct impact of research findings generated by the project in operational settings.

#### *Co-designed Tools*

- Animated video targeting farmer engagement with animal health surveillance and diagnostic services.
- *'Looking After Cows on Irish Dairy Farms'* - Animated whiteboard video empowering the general public with information about what good welfare practices look like on Irish dairy farms.
- [Good Practice for Dairy Cow Welfare](#) (pdf) - Infographic to demonstrate current good practices that support the welfare of dairy cows.
- [Good Practice for Dairy Calf Welfare](#) (pdf) - Infographic to demonstrate current good practices that support the welfare of dairy calves.
- [Facilitation Method for Antimicrobial and Anthelmintic Resistance](#) (pdf) – Interactive pack for supporting facilitation related to antimicrobial and anthelmintic resistance
- [A biosecurity scoring tool for Irish dairy farmers](#) (pdf)
- [A milk yield based syndromic surveillance system for Irish dairy cattle](#) (pdf)

#### *SWAB Research Outputs*

- [Development of a syndromic surveillance system for Irish dairy cattle using milk recording data](#)
- [Exploring farmers' attitudes and determinants of dairy calf welfare in an expanding dairy sector](#)
- [Current consumer perceptions of animal welfare across different farming sectors on the island of Ireland](#)
- [Factors that influence farmers' views on farm animal welfare: a semi-systematic review and thematic analysis](#)
- [The impact of the Covid-19 pandemic on food consumers' awareness of antimicrobial resistance, OneHealth, and animal welfare information on food labels](#)
- [Consumer perceptions of OneHealth](#)
- [Implementing biosecurity practices in intensive animal production systems](#)
- [Consumers Attitudes toward Animal Welfare Friendly Produce: An Island of Ireland Study](#)
- [What do Irish consumers think about farming and animal welfare?](#)
- [Under the spotlight: a public view of animal welfare](#)

Actualité ayant donné lieu à un article dans Agriland le 15 septembre 2022 : [Animal welfare tools launched as part of research project](#)

## **Logement – dont enrichissement**

**01/10/2022 : Development of human-directed behavior in dairy calves reared individually or in pairs**

Type de document : article scientifique publié dans le [Journal of Dairy Science](#)

Auteurs : S.B. Doyle, E.E. Lindner, K.N. Gingerich, E.K. Miller-Cushon

Résumé en français (traduction) : **Développement du comportement dirigé vers l'humain de veaux laitiers élevés individuellement ou par paires**

Bien que le contact social entre les veaux laitiers ait des effets importants sur leur développement comportemental, les influences du logement social des veaux sur les relations humain-animal sont moins bien comprises, malgré leurs implications pour la gestion et le bien-être des veaux à plus long terme. Nous avons caractérisé les interactions humain-animal dans trois contextes expérimentaux distincts afin d'examiner les effets du logement social sur le développement du comportement dirigé vers l'humain. À la naissance, des veaux de race Holstein ont été assignés au hasard à un logement individuel ( $n = 17$  veaux) ou à un logement par paire ( $n = 17$  veaux ; 1 veau cible par paire). Un test d'approche de l'humain a été réalisé à deux reprises dans l'enclos d'origine (3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> semaines de vie), dans une aire de test ouverte ( $13 \times 7$  m ; 4<sup>e</sup> semaine de vie) et dans des enclos collectifs 6 jours après que tous les veaux aient été sevrés, mélangés entre les traitements et placés dans des groupes (4 veaux/enclos ; 8<sup>e</sup> semaine de vie). Pour les tests, un humain s'est approché, puis a tendu la main, pendant une période de 2 minutes pour les tests dans l'enclos d'origine et en enclos collectif et une période de 5 minutes pour le test en aire ouverte, et le comportement a été enregistré sur vidéo. Lors des essais d'approche de l'humain avant le sevrage dans l'enclos d'origine, les veaux logés individuellement avaient des latences plus courtes pour entrer en contact avec l'humain (22,4 vs 45,1 s ; logement individuel vs logement en couple) et passaient plus de temps en contact avec l'humain [80,5 vs 41,1 s ; erreur standard (SE) = 9,9 ; logement individuel vs logement par paire], avec des réponses similaires entre les essais répétés. Dans l'essai d'approche en aire ouverte, les veaux logés individuellement ont passé plus de temps à se diriger vers l'humain (134,6 vs. 81,3 s ; SE = 16,5 ; logement individuel vs. logement par paire), tandis que les veaux logés par paires étaient plus susceptibles d'avoir un comportement oral non alimentaire dirigé vers l'enclos (60 vs. 40 % des veaux ; logement par paire vs. logement individuel), ce qui suggère des différences dans l'intérêt dirigé vers l'humain par rapport à l'environnement nouveau. Nous avons également constaté que la durée totale du contact humain était corrélée entre le test d'approche dans l'enclos d'origine et le test dans l'aire nouvelle, mais que la réponse spécifique à l'approche humaine variait selon les contextes de test. Les effets du lot ont persisté pour le test d'approche dans l'enclos d'origine en groupe après le sevrage, les veaux précédemment logés individuellement ayant tendance à passer plus de temps à regarder vers l'humain (53,0 vs 30,0 s ; SE = 9,4 ; logement individuel vs logement par paire) et étant plus susceptibles d'entrer en contact avec l'humain (47 vs 12 % des veaux ; logement individuel vs logement par paire). Ces résultats montrent des effets persistants du logement social en début de vie sur le comportement dirigé vers un humain, ce qui peut avoir des implications pour la gestion à long terme.

Résumé en anglais (original) : Although social contact between dairy calves has broad effects on their behavioral development, influences of calf social housing on human-animal relationships are less well understood, despite implications for longer-term calf management and welfare. We characterized human-animal interactions in 3 distinct testing contexts to examine effects of social housing on development of human-directed behavior. At birth, Holstein heifer calves were randomly assigned to individual housing ( $n = 17$  calves) or pair housing ( $n = 17$  calves; 1 focal calf/pair). A human approach test was performed twice in the home pen (wk 3 and 5 of life), within an open testing arena ( $13 \times 7$  m; wk 4 of life), and within group-housing pens 6 d after all calves were weaned,

mingled between treatments, and moved to groups (4 calves/pen; wk 8 of life). For these tests, a human approached, and then extended their hand, over a 2 min period for home and group pen tests and a 5 min period for the arena test, and behavior was recorded from video. During preweaning human approach tests in the home pen, individually housed calves had shorter latencies to contact the human (22.4 vs. 45.1 s; individual vs. pair housing) and spent more time in contact with the human [80.5 vs. 41.1 s; standard error (SE) = 9.9; individual vs. pair housing], with similar responses between repeated tests. In the arena approach test, individually housed calves spent more time oriented toward the human (134.6 vs. 81.3 s; SE = 16.5; individual vs. pair housing), whereas pair-housed calves were more likely to perform pen-directed non-nutritive oral behavior (60 vs. 40% of calves; pair vs. individual housing), suggesting differences in interest directed toward the human compared with the novel environment. We also found that total duration of human contact was correlated between the first home pen approach test and the novel arena test, but that specific response to human approach varied between testing contexts. Effects of treatment persisted during the postweaning group pen approach test, with previously individually housed calves tending to spend more time looking toward the human (53.0 vs. 30.0 s; SE = 9.4; individual vs. pair housing) and more likely to contact the human (47 vs. 12% of calves; individual vs. pair housing). Overall, these results show persistent effects of early life social housing on human-directed behavior which may have implications for longer-term management.

## **29/09/2022 : Farm Environmental Enrichments Improve the Welfare of Layer Chicks and Pullets: A Comprehensive Review**

Type de document : revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Dan Xu, Gang Shu, Yanting Liu, Pingwu Qin, Yilei Zheng, Yaofu Tian, Xiaoling Zhao, Xiaohui Du

Résumé en français (traduction) : **Revue sur l'amélioration du bien-être des poulettes et des poussins de pondeuses via l'enrichissement de l'environnement à la ferme**

Actuellement, l'élevage en cage est considéré être le principal système de production de poules pondeuses dans le monde. Cependant, l'espace de vie limité et le confinement des oiseaux dans des cages entraînent des problèmes de bien-être et de santé, tels que le picage des plumes, l'ostéoporose, l'obésité et le vieillissement prématuré. De nombreuses études ont été menées pour réduire les problèmes de bien-être des poules pondeuses en leur fournissant des enrichissements environnementaux tels que de la litière, du sable, des balles de luzerne, des papiers pour poussins, des pierres à picorer, des cordes à picorer, des perchoirs, des rampes, des plates-formes surélevées, des volières et des accès à l'extérieur, la tendance étant aux enrichissements complexes. La fourniture d'enrichissements appropriés incite continuellement les pondeuses à picorer, à chercher de la nourriture, à prendre des bains de poussière et à se déplacer, ce qui leur procure des avantages tout au long de leur vie. Par conséquent, l'élevage des poussins et des poulettes dans de telles conditions peut réduire les atteintes aux plumes et à la peau, ainsi que l'accumulation de graisse abdominale, et améliorer plusieurs caractéristiques biologiques telles que la santé, la productivité, la qualité des produits et la docilité des poules pondeuses. Il est donc crucial de fournir un enrichissement sans interruption dès les premiers jours de la vie de la pondeuse. De plus, en raison des différentes conditions d'élevage, l'enrichissement environnemental doit être assuré par du personnel d'élevage bien formé. Par exemple, pour prévenir le picage des plumes chez les oiseaux, les matériaux de litière pour la recherche de nourriture sont supérieurs aux

matériaux pour bain de poussière ou aux nouveaux objets. Cependant, une offre limitée de litière crée une compétition et des conflits entre les oiseaux. Par conséquent, l'enrichissement de l'environnement des pondeuses nécessite une manipulation appropriée, en particulier dans les élevages commerciaux. Il est donc essentiel d'améliorer le bien-être des poussins et des poulettes en optimisant l'enrichissement de l'environnement à la ferme dans les systèmes de production pratiquant l'élevage en cage.

Résumé en anglais (original) : Currently, cage housing is regarded as a global mainstream production system for laying hens. However, limited living space and confinement of birds in cages cause welfare and health problems, such as feather pecking, osteoporosis, obesity, and premature aging. Many studies have been conducted to alleviate layer welfare problems by providing farm environmental enrichments such as litter, sand, alfalfa bales, chick papers, pecking stones, pecking strings, perches, slopes, elevated platforms, aviaries and outdoor access with a trend towards complex enrichments. The provision of appropriate enrichments continuously attracts layers towards pecking, foraging, dust bathing, and locomotion, thereby giving lifelong benefits to laying hens. Hence, raising chicks and pullets under such conditions may reduce feather and skin damage, as well as accumulation of abdominal fat, and improve several biological features such as health, productivity, quality products, and docility of laying hens. Therefore, providing enrichment during the first few days of the layer's life without any interruption is crucial. In addition, due to different farm conditions, environmental enrichment should be managed by well-trained farm staff. For example, in preventing feather pecking among the birds, litter materials for foraging are superior to dust bath materials or new items. However, a limited supply of litter creates competition and challenges among birds. Therefore, providing farm environmental enrichment for layers requires proper handling, especially in commercial layer farms. Hence, improving the welfare of chicks and pullets through optimizing on-farm environmental enrichments is essential for production systems practicing cage housing

## **23/09/2022 : Area and Resource Utilization of Group-Housed Horses in an Active Stable**

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Frederik Hildebrandt, Kathrin Büttner, Jennifer Salau, Joachim Krieter Irena Czycholl

Résumé en français (traduction) : **Utilisation de l'espace et des ressources par des chevaux logés en groupe dans une écurie active**

L'objectif de cette étude était d'analyser l'utilisation des différentes zones de l'écurie par un total de 52 chevaux logés en groupe, ainsi que leurs préférences pour certaines parties de l'écurie et l'utilisation des ressources. L'étude s'est déroulée dans une "HIT Active Stable®" dans le nord de l'Allemagne pendant 227 jours d'observation. Après avoir divisé l'ensemble de la zone de l'exploitation en une grille de 3 x 3 m, l'ensemble des données a été examiné avec et sans la zone de pâturage. En outre, des modèles mixtes linéaires ont été appliqués. En moyenne, les chevaux ont utilisé  $53,2 \pm 19$  carrés différents par heure. Le jour d'observation ( $p < 0,001$ ) et la covariable âge ( $p < 0,001$ ) ont eu des effets significatifs sur les différents carrés visités par heure. Aucun effet significatif n'a été trouvé pour le sexe ( $p = 0,30$ ) et la race ( $p = 0,65$ ) car seuls des hongres et aucun étalon faisaient partie du groupe et la distribution des races était peu favorable. L'effet aléatoire "animal" a montré que les estimations par cheval-individu étaient assez importantes : de -19,2 à 17,6 carrés différents visités par heure. En outre, il a pu être démontré que les chevaux utilisaient des

ressources telles que les stalles d'alimentation avec une fréquence jusqu'à 0,14% supérieure à celle des autres zones de paddock sans ressources. Les aires de couchage ouvertes avec une bâche étaient également préférées aux aires en métal. Les abris n'étaient que faiblement appréciés. L'utilisation a pu être visualisée à l'aide de cartes thermiques. Cette étude donne un bon aperçu de l'utilisation des différentes zones et ressources et des améliorations possibles.

Résumé en anglais (original) : The aim of this study was to analyze the utilization of different stable areas of a total of 52 group-housed horses as well as their preferred stable parts and the use of resources. The study was situated in a "HIT Active Stable®" in Northern Germany for a period of 227 observation days. After dividing the whole farm area in a grid of 3 x 3 m, the dataset was examined with and without the pasture area. Furthermore, linear mixed models were applied. On average, horses used  $53.2 \pm 19$  different squares per hour. The observation day ( $p < 0.001$ ) and the covariate age ( $p < 0.001$ ) had significant effects on the different squares visited per hour. No significant effects were found for sex ( $p = 0.30$ ) and breed ( $p = 0.65$ ) as only geldings and no stallions were part of the group and the distribution of the breeds was unfavorable. The random effect animal showed that the horse-individual estimates from  $-19.2$  to  $17.6$  different squares visited per hour were quite large. Furthermore, it could be shown that the horses used resources such as feed stalls with a frequency of up to 0.14% more than other paddock areas without resources. Open lying halls with tarp skin were also preferred over the metal hall. The shelters were only partly popular. Use could be visualized with the help of heat maps. This study gives a good overview of the use of individual areas and resources and possible improvements.

## [08/09/2022 : 'Free-range eggs' in EU could be from birds housed all their lives indoors](#)

Type de document : article publié dans [The Guardian](#)

Auteur : Tom Levitt

Extrait en français (traduction) : **Dans l'UE, les œufs de poules élevées en plein air pourraient provenir d'oiseaux vivant toute leur vie à l'intérieur.**

Selon de nouvelles propositions, les œufs produits dans l'Union européenne pourraient continuer à être étiquetés comme étant "plein air", même si les poules ne sont pas autorisées à sortir.

La Commission européenne a présenté des propositions visant à supprimer la limite de temps imposée à la commercialisation des œufs "plein air" si l'hébergement en bâtiment des poules est obligatoire pour réduire le risque d'épidémies de grippe aviaire.

Cette décision intervient après que l'Europe continentale et le Royaume-Uni ont connu la pire épidémie de grippe aviaire jamais enregistrée cette année. Jusqu'à présent, plus de 46 millions d'oiseaux ont été abattus dans les fermes du continent, la France étant particulièrement touchée. Au Royaume-Uni, plus de 100 foyers hautement pathogènes ont été recensés. [...]

Marion Koopmans, conseillère de l'Organisation mondiale de la santé, a déclaré que la grippe aviaire n'était plus seulement une menace saisonnière, puisqu'elle circule désormais toute l'année en Europe. Un vaccin contre la grippe aviaire pour les poulets n'est pas encore disponible, bien que des essais soient en cours.

Les éleveurs se sont vu accorder des délais supplémentaires de 12, puis de 16 semaines, au cours desquels les œufs peuvent continuer à être commercialisés en tant qu'œufs de poules élevées en plein air tant qu'un arrêté de confinement obligatoire est en vigueur. Cependant, cette année, l'extension des foyers a signifié qu'après une période de grâce de 16 semaines, les œufs de poules

élevées en plein air devaient porter une étiquette indiquant qu'il s'agissait d'œufs de poules élevées au sol", terme désignant les œufs de poules élevées en permanence à l'intérieur. [...]

En vertu de la nouvelle réglementation, les éleveurs de l'Union européenne ne seraient plus tenus de supprimer l'étiquette "plein air" sur leurs œufs en cas de prolongation de l'obligation de confinement. Un avant-projet de la Commission, qui devra être approuvé par le Parlement européen avant d'entrer en vigueur, stipule que "lorsque des restrictions temporaires ont été imposées sur la base de la réglementation de l'Union européenne, les œufs peuvent être commercialisés en tant qu'œufs "plein air" malgré ces restrictions".

Les producteurs d'œufs britanniques ont déclaré qu'il était essentiel que le Gouvernement leur emboîte le pas afin d'éviter que les fournisseurs britanniques ne soient lésés par les importations européennes. [...] Il semble que le Ministère de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales étudie actuellement la manière de répondre aux propositions de l'UE.

Extrait en anglais (original) : Eggs produced in the EU could continue to be labelled as "free range", even if the birds are not allowed outside, under new proposals.

The European Commission has put forward plans for scrapping the time limit on the marketing of eggs as free range if chickens are forced to be housed to reduce the risk of outbreaks of bird flu.

It comes after mainland Europe and the UK have suffered the worst bird flu outbreak on record this year. More than 46 million birds have been culled on farms across the continent so far, with France suffering particularly badly. In the UK, there have been more than 100 highly pathogenic outbreaks. [...]

Marion Koopmans, a World Health Organization adviser, has said bird flu was no longer just a seasonal threat, with local circulation now year-round in Europe. An avian flu vaccine for chickens is not yet available, although trials are under way.

Farmers have been given longer and longer grace periods of 12, and now 16 weeks, during which time eggs can continue to be marketed as free range as long as a compulsory housing order is in place. However, this year, the extended outbreaks meant that after a 16-week grace period, free-range eggs had to carry a label saying they were "barn eggs" – the term for eggs from hens kept indoors permanently. [...]

Under the new rules, farmers in the EU would no longer have to drop the free-range label on their eggs if there was an extended compulsory housing order.

A draft proposal from the commission, which would need to be approved by the European parliament before it went into force, says: "Where temporary restrictions have been imposed on the basis of [European] Union legislation, eggs may be marketed as 'free range' notwithstanding that restriction."

Egg producers in the UK said it was essential that the UK government now followed suit to avoid British suppliers being undercut by EU imports. [...] The Department for Environment, Food and Rural Affairs is understood to be considering how to respond to the EU's proposals.

## **15/02/2022 : Insect-repelling behaviour in horses in relation to insect prevalence and access to shelters**

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Janne Winther Christensen, Christina Gudim Strøm, Klára Nicová, Clotilde Lafaiage de Gaillard, Peter Sandøe, Henrik Skovgård

Résumé en français (traduction) : **Comportement de chasse des insectes chez des chevaux en fonction de la prévalence des insectes et de l'accès aux abris**

L'accès aux pâturages est essentiel au bien-être des chevaux, mais en été, les insectes piqueurs peuvent être source d'inconfort et entraîner des problèmes de santé liés à la transmission de maladies et d'allergies. Pour mesurer le niveau d'inconfort et savoir si l'accès à des abris ou à d'autres zones intérieures peut aider à prévenir la nuisance des insectes piqueurs, nous avons étudié 39 chevaux : n = 21 avec accès libre à l'intérieur (cinq groupes) et n = 18 sans accès à l'intérieur (quatre groupes) et avons enregistré la position du cheval (par exemple, à l'intérieur ou à l'extérieur), leur comportement pour chasser les insectes (par exemple, le balancement de la queue et le balancement de la tête), les métabolites du cortisol dans les fèces, les conditions météorologiques et la prévalence des insectes grâce aux captures dans les pièges (par exemple, les tabanidés qui sont connus pour attaquer les chevaux). Les données ont été recueillies un jour par semaine et par groupe pendant huit semaines en plein été. Le balancement de la queue (fréquence moyenne :  $29,4 \pm 1,1$  par minute) et le tremblement de la peau (fréquence moyenne :  $13,8 \pm 0,6$  par minute) étaient les comportements les plus fréquemment enregistrés. La fréquence totale des comportements visant à repousser les insectes a été affectée par le traitement (accès à l'intérieur ou pas d'accès) et les captures de pièges à tabanidés en interaction ( $F_{1281} = 8,08$ ,  $P = 0,005$ ), les chevaux sans accès à l'intérieur montrant davantage de comportements visant à repousser les insectes lorsque la prévalence des tabanidés augmente. Les chevaux ayant accès à l'intérieur se trouvaient à l'intérieur lors de 69% des enregistrements les jours où la prévalence des tabanidés était élevée contre 14% les jours où la prévalence des tabanidés était faible. Les concentrations de métabolites du cortisol dans les fèces ne différaient pas entre les jours à faible et à forte prévalence de tabanidés. L'année suivante, nous avons mené une petite étude de suivi sur 13 chevaux (6 ayant un accès libre à l'intérieur et 7 n'en ayant pas) et avons enregistré le comportement et le taux de cortisol salivaire pendant quatre jours d'été sélectionnés en fonction de la prévalence des insectes (2 jours " faibles " et 2 jours " élevés "). Les jours de forte présence d'insectes, le taux de cortisol salivaire a augmenté de manière significative chez les chevaux n'ayant pas accès à un abri, ce qui suggère que la nuisance des insectes piqueurs se reflète dans les concentrations de cortisol salivaire. Nous concluons que le libre accès à des abris ou à d'autres zones intérieures pendant l'été réduit la nuisance des insectes piqueurs et peut ainsi améliorer le bien-être des chevaux.

Résumé en anglais (original) : Pasture access is key to horse welfare, but during summer biting insects can cause discomfort and lead to health issues related to transmission of diseases and allergies. To measure the level of discomfort and whether access to shelters or other indoor areas may help prevent biting insect nuisance, we studied 39 horses: n = 21 with free indoor access (five groups) and n = 18 without indoor access (four groups) and recorded horse position (e.g., inside or outside), insect-repelling behaviour (e.g., tail swishing and head tossing), faeces cortisol metabolites, weather conditions, and insect prevalence through trap catches (e.g., tabanids which are known to attack horses). Data were collected one day per week per group for eight weeks during midsummer. Tail swishing (mean occurrence:  $29.4 \pm 1.1$  per min) and skin shivering (mean occurrence:  $13.8 \pm 0.6$  per min) were the most frequently recorded behaviours. The total frequency of insect-repelling behaviour was affected by treatment (indoor access vs. no access) and tabanid trap catches in interaction ( $F_{1281} = 8.08$ ,  $P = 0.005$ ), as more repelling behaviour was shown by horses without indoor access with increasing tabanid prevalence. Horses with indoor access were inside on 69% of recordings on days with a high tabanid prevalence vs. 14% on days with low tabanid prevalence. Concentrations of faeces cortisol metabolites did not differ between days with low vs. high tabanid prevalence. The following year, we conducted a small follow-up study on 13 horses (6 with free

indoor access and 7 without) and recorded behaviour and saliva cortisol on four selected summer days with either low or high insect prevalence (2 'low' and 2 'high' days). On 'high' insect days, saliva cortisol increased significantly in horses without indoor access, suggesting that biting insect nuisance is reflected in saliva cortisol concentrations. We conclude that free access to shelters or other indoor areas during summer reduce nuisance by biting insects and thereby can improve horse welfare.

## **04/01/2022 : Automatic brushes induce positive emotions and foster positive social interactions in group-housed horses**

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Léa Lansade, Julie Lemarchand, Fabrice Reigner, Cécile Arnould, Aline Bertin

Résumé en français (traduction) : **Les brosses automatiques induisent des émotions positives et favorisent les interactions sociales positives chez des chevaux logés en groupe.**

Chez les mammifères, le contact tactile positif est reconnu comme un outil efficace pour déclencher des états affectifs positifs. Dans cette étude, nous avons étudié les avantages de fournir des brosses rotatives automatiques à des chevaux hébergés en groupe. Nos trois objectifs étaient les suivants : i. déterminer si les chevaux utilisaient les brosses automatiques et, si oui, comment ils les utilisaient ; ii. examiner si la présence de ces brosses induisait des comportements sociaux positifs (allogrooming) ou de l'agressivité, comme on peut l'observer lorsqu'il y a compétition pour une ressource désirée ; iii. proposer une explication préliminaire du rôle de l'expression faciale positive affichée par certains chevaux lorsqu'ils sont toilettés. Deux brosses ont été installées dans une grande écurie avec un accès libre à un paddock dans lequel 40 chevaux étaient logés 7h30/jour. Pendant quatre jours, des caméras vidéo placées au-dessus des brosses ont filmé les chevaux en continu. Premièrement, l'analyse des séquences vidéo a démontré que les brosses étaient utilisées par près de 90 % des chevaux, principalement sur les zones difficilement accessibles à un autre cheval lors de l'allogrooming, comme la tête. Deuxièmement, elle a révélé que parmi les chevaux qui utilisaient la brosse, 25,7 % exprimaient en même temps un comportement social positif (allogrooming), tandis qu'aucun n'exprimait de comportement agressif. La brosse semble donc agir comme un catalyseur de comportements affiliatifs plutôt que de compétition pour une ressource désirée. Troisièmement, nous avons observé leur expression faciale, notamment une expression positive, décrite lorsque le cheval est toiletté (cou modérément relevé, yeux ouverts ou mi-clos, lèvre supérieure étendue, oreilles tournées vers l'arrière presque en ligne avec le nez). Plus de la moitié des chevaux affichaient ce comportement lorsqu'ils utilisaient les brosses. Il est intéressant de noter que lorsqu'un cheval affichait cette expression, il avait six fois plus de chances de commencer à se toiletter avec un congénère. Plusieurs explications possibles sont discutées, notamment une fonction sociale. D'autres recherches sont nécessaires pour valider d'autres critères permettant de préciser si cette expression faciale positive est ou non un signal de communication intentionnelle. D'un point de vue pratique, ces résultats montrent que les brosses apportent à la fois un bénéfice direct aux chevaux en leur permettant de se toiletter eux-mêmes, mais aussi, selon toute vraisemblance, un bénéfice indirect en facilitant les interactions sociales positives. Cette étude invite à installer des brosses automatiques dans les lieux où sont gardés les chevaux afin d'améliorer leur bien-être et leur confort.

Résumé en anglais (original) : In mammals, positive tactile contact is recognized as an effective tool for triggering positive affective states. In this study, we investigated the benefits of providing automatic rotative brushes for group-housed horses. Our three aims were: i. to determine whether

horses used automatic brushes and if so how they used them; ii. to investigate whether the presence of these brushes induced positive social behaviors (allogrooming), or aggressiveness, as can be observed when there is competition for a desired resource; iii to provide a preliminary explanation of the role of the positive facial expression displayed by some horses while being groomed. Two brushes were installed in a large stable with free access to a paddock in which 40 horses were housed 7h30/day. For four days, video-cameras placed above the brushes continuously filmed the horses. First, analysis of the video footage demonstrated that brushes were used by almost 90% of the horses, mainly on areas that are not easily accessible to another horse during allogrooming, such as the head. Secondly, it revealed that among the horses that used the brush, 25.7% expressed positive social behavior (allogrooming) at the same time, while none expressed aggressive behaviors. The brush thus seems to act as a catalyst for affiliative behaviors rather than competition for a desired resource. Thirdly, we observed their facial expression, especially a positive one, described when the horse are groomed (neck moderately raised, eyes open or half-closed, upper lip extended, ears turned backwards almost in line with the nose). More than half of the horses displayed this while using the brushes. Interestingly, when a horse expressed this face, it had a six times greater chance to subsequently start allogrooming with a conspecific. Several possible explanations are discussed, including a social function. Further research is needed to validate other criteria to help qualify whether or not this positive facial expression is a signal of intentional communication. From a practical point of view, the results show that the brushes provide both a direct benefit to the horses enabling them to conduct self-grooming, and also in all likelihood, an indirect benefit by facilitating positive social interactions. This study encourages the installation of automatic brushes in places where horses are kept to improve their welfare and provide comfort.

## Prise en charge de la douleur

### 11/08/2022 : [Development of a Composite Pain Scale in Foals: A Pilot Study](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Aliai Lanci, Beatrice Benedetti, Francesca Freccero, Carolina Castagnetti, Jole Mariella, Johannes P. A. M. van Loon, Barbara Padalino

Résumé en français (traduction) : **Développement d'une échelle composite de la douleur chez les poulains : une étude pilote**

Une prise en charge rapide de la douleur est cruciale chez les chevaux ; cependant, les outils d'évaluation de la douleur sont limités. Cette étude visait à développer et à tester une échelle composite d'évaluation de la douleur chez les poulains. La "Foal Composite Pain Scale" (FCPS) a été développée sur la base de la littérature et de l'expertise des auteurs. L'échelle FCPS est composée de 11 expressions faciales, de 4 indicateurs comportementaux et de 5 indicateurs physiques. Trente-cinq poulains indemnes de douleur (groupe témoin) et 15 poulains ressentant de la douleur (groupe douleur) ont été utilisés. Les poulains ont été enregistrés par vidéo à différents moments : le groupe témoin uniquement à l'inclusion dans l'étude (C), et le groupe douleur à l'inclusion (T1), après un traitement analgésique (T2) et au moment de la récupération (T3). Des caractéristiques physiques ont également été enregistrées aux mêmes moments. Les vidéos ont été évaluées deux fois par cinq observateurs formés, en aveugle par rapport au groupe et aux points de temps, afin de calculer la fiabilité inter- et intra-observateur de chaque élément de l'échelle. Les

valeurs du kappa de Fleiss allaient de modérées à presque parfaites pour la majorité des éléments, tandis que le coefficient de corrélation intraclasse était excellent (ICC = 0,923). La cohérence de la FCPS était également excellente (alpha de Cronbach = 0,842). Un seuil  $\geq 7$  indiquait la présence de la douleur. Les scores du groupe douleur étaient significativement plus élevés ( $p < 0,001$ ) que ceux du groupe témoin et ont diminué au fil du temps ( $T_1, T_2 > T_3$ ;  $p = 0,001$ ). Globalement, la FCPS semble cliniquement applicable pour quantifier la douleur et améliorer le jugement de la qualité de vie des poulains, mais elle doit être modifiée sur la base de ces résultats préliminaires. Par conséquent, des études supplémentaires sur un échantillon plus important sont nécessaires pour tester la faisabilité et la validité d'une FCPS améliorée.

Résumé en anglais (original) : Prompt pain management is crucial in horses; however, tools to assess pain are limited. This study aimed to develop and pilot a composite scale for pain estimation in foals. The "Foal Composite Pain Scale" (FCPS) was developed based on literature and authors' expertise. The FCPS consisted of 11 facial expressions, 4 behavioural items, and 5 physical items. Thirty-five pain-free foals (Control Group) and 15 foals experiencing pain (Pain Group) were used. Foals were video-recorded at different time points: the Control Group only at inclusion (C), while the Pain Group at inclusion (T1), after an analgesic treatment (T2), and at recovery (T3). Physical items were also recorded at the same time points. Videos were scored twice by five trained observers, blinded to group and time points, to calculate inter- and intra-observer reliability of each scale item. Fleiss' kappa values ranged from moderate to almost perfect for the majority of the items, while the intraclass correlation coefficient was excellent (ICC = 0.923). The consistency of FCPS was also excellent (Cronbach's alpha = 0.842). A cut-off  $\geq 7$  indicated the presence of pain. The Pain Group scores were significantly higher ( $p < 0.001$ ) than the Control Group and decreased over time ( $T_1, T_2 > T_3$ ;  $p = 0.001$ ). Overall, FCPS seems clinically applicable to quantify pain and improve the judgment of the quality of life in foals, but it needs modifications based on these preliminary findings. Consequently, further studies on a larger sample size are needed to test the feasibility and validity of the refined FCPS.

## Réglementation

### [13/10/2022 : Sénat : réponse écrite à la question n°01929 : Règles régissant l'abattage des animaux de consommation](#)

Type de document : réponse écrite publiée au [Journal officiel du Sénat](#)

Auteurs : question : Jean-Louis Masson (Moselle - NI). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : Sa question écrite du 16 septembre 2021 n'ayant pas obtenu de réponse sous la précédente législature, M. Jean Louis Masson attire à nouveau l'attention de M. le ministre de l'intérieur et des outre-mer sur le fait qu'un colloque « Vétérinaire, professionnel garant du bien-être animal » s'est tenu au Sénat le 24 novembre 2015. Au cours de ce colloque, l'ordre des vétérinaires français a clairement rappelé le principe selon lequel « tout animal abattu doit être privé de conscience d'une manière efficace, préalablement à son égorgement ». De son côté, la fédération vétérinaire européenne demande « l'étourdissement pour tous, sans exception ». Or l'abattage rituel est autorisé en France sous prétexte de favoriser des pratiques religieuses d'une très grande cruauté et qui relèvent d'un autre âge. Ainsi, l'égorgement d'un gros bovin dure de sept à dix minutes avant

la perte de conscience de l'animal, c'est horrible. En fait, l'abattage rituel est une regrettable dérogation aux règles générales de l'abattage classique, qui imposent un étourdissement préalable des animaux avant leur saignée (directive européenne n° 93/119 et article R. 214-70 du code rural). Pire, certains abattoirs ne pratiquent plus l'étourdissement des animaux, alors même que la viande concernée n'est pas exclusivement destinée aux consommateurs israélites et musulmans. Cet état de fait, parfaitement connu des autorités françaises, est une infraction aux règles régissant l'abattage des animaux de consommation. En réponse à une précédente question écrite du 28 septembre 2017, il lui a cependant indiqué qu'en application d'une décision de la cour de justice de l'Union européenne, l'abattage rituel relevait de la notion de « rite religieux » et du champ d'application de la liberté de religion ce qui selon la réponse ministérielle ne permettait pas de prendre les mesures adéquates. Toutefois plusieurs pays membres de l'Union européenne ont interdit l'abattage par égorgement à vif des animaux de boucherie, il lui demande pourquoi cette interdiction serait compatible avec le droit européen dans certains pays et pas dans le cas de la France.

Réponse : Conformément au règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil du 24 septembre 2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort, l'étourdissement des animaux est obligatoire avant l'abattage ou la mise à mort. Toutefois, lorsque cette pratique n'est pas compatible avec les prescriptions rituelles relevant du libre exercice des cultes, le même règlement prévoit la possibilité de déroger à l'obligation d'étourdissement sous certaines conditions. Par ces dispositions, le Conseil européen a souhaité maintenir la dérogation à l'étourdissement des animaux préalablement à l'abattage en laissant toutefois un certain degré de subsidiarité à chaque État membre. C'est notamment ce que rappelle la Cour de justice de l'Union européenne dans son jugement du 17 décembre 2020, lorsqu'elle souligne « que le législateur européen a entendu laisser à chaque État membre un large pouvoir d'appréciation dans le cadre de la nécessité de concilier la protection du bien-être des animaux lors de leur mise à mort et le respect de la liberté de manifester sa religion ». L'abattage sans étourdissement préalable des animaux en France est encadré par une autorisation préfectorale prévue par le décret n° 2011-2006 du 28 décembre 2011. Pour écarter les risques d'abus dans la pratique de l'abattage sans étourdissement, l'autorisation à déroger à l'obligation d'étourdissement n'est délivrée qu'aux abattoirs qui justifient de la présence d'un matériel adapté permettant d'immobiliser l'animal jusqu'à la perte de conscience, d'un personnel dûment formé et habilité à réaliser un abattage rituel, de procédures garantissant des cadences et un niveau d'hygiène adaptés, ainsi que d'un système d'enregistrement permettant de vérifier qu'il n'est recouru à l'abattage sans étourdissement préalable qu'à raison de ventes ou de commandes commerciales qui le justifient. Cette dérogation peut être suspendue ou retirée par les services de l'État en cas de méconnaissance ou de non-respect des conditions de l'autorisation ou des dispositions réglementaires. La France garantit ainsi avec un cadre clair, aux organismes certificateurs la possibilité de répondre à l'ensemble des exigences culturelles. Le Gouvernement reste attaché aux droits de tous les citoyens dans le cadre du respect des réglementations en vigueur. C'est pour cette raison que le ministère chargé de l'agriculture a initié en juillet 2021 un « plan abattoir » pour une stricte application des exigences réglementaires, y compris celles concernant la protection animale lors d'abattage rituel sans étourdissement.

## **07/10/2022 : Selon la Commission européenne, la législation sur le bien-être animal n'est plus adaptée**

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : Dans un bilan préalable à une proposition législative attendue fin 2023, l'exécutif communautaire estime que les règles dans l'UE ne sont pas en phase avec les connaissances scientifiques et les attentes sociétales.

Les règles européennes en matière de bien-être animal sont obsolètes. Elles « ne reflètent pas les connaissances scientifiques et technologiques, les attentes sociétales et les défis de durabilité comme le réchauffement climatique, la sécurité alimentaire et les menaces pour la santé humaine. » Cet avis sévère n'émane pas d'une ONG, mais de la Commission européenne elle-même, qui a publié, mardi 4 octobre, une [vaste évaluation de l'ensemble des directives qui s'appliquent dans l'Union européenne](#) en matière de protection animale. Dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la fourchette » (en anglais, « Farm to fork » ou « F2F »), la feuille de route agricole et alimentaire déclinant les objectifs du [Green Deal](#), la Commission s'est, en effet, engagée à évaluer et à réviser sa réglementation, qui remonte pour l'essentiel au milieu des années 1990. L'objectif de ce bilan est notamment de vérifier la pertinence et l'efficacité des règles actuelles, réparties entre sept directives et régulations (directive poules pondeuses, directive cochons, régulation sur le transport des animaux...).

Premier constat, selon la Commission : la législation a permis de faire avancer la condition animale (la part des poules pondeuses élevées dans des systèmes « alternatifs » a, par exemple, progressé de 93 % depuis 1996, la mortalité des animaux durant les transports a fortement décliné après 2005) et d'harmoniser les règles entre Etats membres, mais les progrès sont insuffisants et ils ne sont plus en phase aujourd'hui avec les connaissances scientifiques sur la sensibilité animale. Pour les poules pondeuses, par exemple, les cages « aménagées » qui ont remplacé les cages standards n'offrent qu'une amélioration minimale des conditions de vie. Sur plusieurs aspects, la législation est particulièrement en retard, comme le traitement des poissons, pour lesquels les règles d'abattage ne tiennent pas compte de leur reconnaissance en tant qu'êtres doués de sensibilité. [fin de la partie disponible sans abonnement]

## [06/10/2022 : Budget 2023 : adoption surprise en commission d'un amendement ciblant les associations de protection animale](#)

Type de document : article publié dans [Le Monde](#) [édition abonnés]

Auteur : Mathilde Gérard

Extrait : Quarante ONG dénoncent une tentative de « museler la société civile » après le vote en commission des finances de l'Assemblée nationale d'un [amendement](#) supprimant les avantages fiscaux aux organisations coupables d'intrusion sur un site agricole ou industriel.

C'est un dispositif plusieurs fois présenté depuis 2019 et plusieurs fois rejeté, que le député des Côtes-d'Armor Marc Le Fur (Les Républicains, LR) a cette fois vu franchir une étape importante. Mercredi 5 octobre, la commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté un amendement au projet de loi de finances (PLF) pour 2023 visant à supprimer les avantages fiscaux des associations de protection animale ou de défense de l'environnement qui s'introduiraient illégalement dans des exploitations agricoles, des abattoirs ou des sites industriels. Si cet amendement (également défendu par les députées Véronique Louwagie (LR) et Marie-Christine Dalloz (LR) venait à s'appliquer, les particuliers effectuant un don à ces organisations ne pourraient

plus bénéficiaire d'une déduction d'impôts, qui équivaut aujourd'hui à une forme de subvention publique du secteur associatif.

Peu après cette adoption, quarante associations (dont Greenpeace, Oxfam, Réseau Action Climat, la Ligue pour la protection des oiseaux, Compassion in World Farming, etc.) signaient un communiqué commun dénonçant une tentative de « museler la société civile ». « Cet amendement est une nouvelle preuve de l'acharnement des pouvoirs publics envers les organisations de la société civile », fustigent les ONG, qui rappellent les précédents de la cellule de gendarmerie Déméter, dont l'objet est de « lutter contre les atteintes au monde agricole », ou de la loi de lutte contre les séparatismes, utilisés selon les associations pour surveiller leurs actions.

L'amendement des Républicains vise tout particulièrement, sans la nommer, [l'organisation L214](#), qui diffuse auprès du grand public des vidéos tournées clandestinement montrant les dessous de pratiques d'élevage intensif ou d'abattage à la chaîne. Pour Marc Le Fur, ce sont « des films complètement erronés, avec des commentaires et une musique inquiétants ». Si L214 reste discrète sur ses conditions de tournage, elle revendique une forme de clandestinité pour montrer des images qui, autrement, ne sortiraient pas des portes closes de certains élevages et abattoirs. [fin de la partie disponible sans abonnement].

Autre article sur le même sujet paru le 7 octobre 2022 sur le site de France Info : ["Agribashing" : les associations qui luttent pour le bien-être animal menacées d'étranglement financier](#)

## [05/10/2022 : Final report of an audit of Sweden carried out from 23 november to 2 december 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production](#)

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2021-72436 de la [Commission européenne](#)

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit de la Suède réalisé du 23 novembre au 2 décembre 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production**

Ce rapport décrit les résultats d'un audit de la Suède réalisé à distance du 23 novembre au 2 décembre 2021 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels pour garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production. L'audit a conclu que les contrôles officiels sont généralement efficaces pour vérifier le bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production.

La législation suédoise comporte des exigences plus spécifiques et plus strictes que la législation européenne. Cela a conduit à des normes élevées en matière de bien-être animal dans le secteur. Comme cette législation permet le recours à des "dérogations" acceptant des lacunes mineures en matière de dimensions ou de densité de peuplement, elle peut affecter le respect de certaines exigences minimales de l'UE dans des cas spécifiques.

Le registre des poules pondeuses présentait parfois des inexactitudes ou des divergences entre les bases de données officielles relatives à la capacité maximale de poules par mode d'élevage. Cette situation, ainsi que le manque d'accessibilité au registre des poules par les fonctionnaires chargés de contrôler les règles de commercialisation des œufs dans les exploitations, peut compromettre la vérification de la traçabilité du mode d'élevage indiqué sur les œufs.

Les contrôles réguliers du bien-être des animaux dans les exploitations se concentrent sur les conditions de vie des poules et sur certains paramètres environnementaux (par exemple, les niveaux d'ammoniaque), mais portent moins sur la vérification des dimensions. Les autorités vérifient de manière exhaustive les dimensions requises (par exemple, la surface utilisable, la longueur du perchoir, la surface du nid) et le nombre d'abreuvoirs établissant la capacité maximale des poules avant que le bâtiment ne soit occupé pour la première fois, mais les inspecteurs ne revérifient pas systématiquement tous ces paramètres lors des contrôles officiels ultérieurs pour vérifier qu'aucune modification n'a été apportée.

Les contrôles du bien-être dans les exploitations sont fondés sur les risques et la planification est cohérente dans tous les comtés. Les autorités effectuent des contrôles sur les règles d'étiquetage des œufs concernant le mode d'élevage et les parcours en plein air en même temps que les contrôles du bien-être. Ainsi, une proportion considérable d'élevages de poules est contrôlée chaque année (environ 10 %), couvrant toutes les méthodes d'élevage et tous les stades de la production. Le guide d'inspection est détaillé et complet, ce qui permet une interprétation cohérente des résultats.

Le bon programme d'audit interne sur les contrôles du bien-être comprend les élevages de poules pondeuses et les contrôles parallèles de ces derniers. Ce programme, ainsi que l'analyse détaillée des résultats des contrôles officiels, donne confiance dans la qualité des contrôles et l'amélioration continue du système.

Le picage préjudiciable est globalement maîtrisé sans recourir à la taille du bec, qui est interdite. Le confinement des poules élevées en plein air en raison du risque de grippe aviaire n'a pas entraîné de problèmes de bien-être animal. La plupart des poules en fin de ponte sont abattues, mais certaines sont éliminées à la ferme au moyen de dioxyde de carbone, sous contrôle officiel. Les poussins mâles d'un jour sont abattus dans les couvoirs à l'aide de dioxyde de carbone. Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à améliorer certains aspects de leur système de contrôle officiel.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Sweden carried out remotely from 23 November to 2 December 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme. The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production. The audit concluded that the official controls are generally effective for verifying the welfare of laying hens at all stages of production.

The Swedish legislation has more specific and stringent requirements than the EU legislation. This has led to high animal welfare standards in the sector. As that legislation allows the use of "derogations" accepting minor shortcomings on dimensions or stocking densities, it may affect compliance with some EU minimum requirements in specific cases.

The laying hen register had occasional inaccuracies or discrepancies between official databases related to the maximum capacity of hens per farming method. This, along with the lack of accessibility to the hens register by officials carrying out checks on egg-marketing rules at farms, may jeopardise the verification of the traceability of the farming system labelled in the eggs.

The regular controls on welfare at farms focus on the condition of the hens and some environmental parameters (i.e. ammonia levels) with less focus in verifying dimensions. The authorities verify comprehensively the required dimensions (e.g. usable area, perch length, nest area) and number of drinkers establishing the maximum capacity of hens before the building is first populated but

inspectors do not routinely re-check all those parameters at subsequent official controls to verify that no changes have been made.

Checks on welfare at farms are risk-based and the planning is consistent across the counties. Authorities perform checks on egg labelling rules for farming method and open-air runs at the same time as the welfare checks. This has resulted in a considerable proportion of hen farms checked annually (around 10%) covering all farming methods and stages of production. The inspection guidance is detailed and comprehensive allowing a consistent interpretation of the findings.

The good internal audit programme on welfare controls includes laying hen farms and shadow checks on them. This, together with the detailed analysis of the results of the official controls gives confidence in the quality of the controls and the continuous improvement of the system.

Injurious pecking is broadly under control without using beak trimming, which is banned. The confinement of free-range hens due to the avian influenza risk has not led to animal welfare problems. Most of the end-of-lay hens are slaughtered but some are culled at the farm using carbon dioxide under official supervision. Male day-old chicks are culled at hatcheries using carbon dioxide.

The report contains recommendations to the competent authorities aimed at improving some aspects of their official control system.

## **04/10/2022 : Executive Summary of the Fitness Check - EU Animal Welfare Legislation**

Type de document : résumé exécutif de la [Commission européenne](#).

Auteur : Commission européenne

Résumé exécutif en français (traduction de l'UE) : **Résumé du bilan de qualité de la législation européenne en matière de bien-être animal**

Il ressort du bilan de qualité que l'adoption de la législation de l'UE sur le bien-être animal a entraîné une amélioration du bien-être de beaucoup d'animaux en Europe. Cela vaut en particulier pour les catégories d'animaux faisant l'objet d'actes législatifs ciblés, à savoir les porcs, les veaux, les poules pondeuses et les poulets de chair. La protection des animaux pendant le transport et au moment de leur mise à mort s'est aussi quelque peu améliorée.

Plus globalement toutefois, le bien-être des animaux dans l'UE n'a toujours pas atteint un niveau optimal. C'est notamment le cas pour les animaux pour lesquels il n'existe actuellement pas de législation ciblée, tels que les vaches laitières et les poissons d'élevage. De plus, alors que la législation existante est ciblée, elle continue d'autoriser l'élevage de poules pondeuses, de truies et de veaux dans des systèmes de logement confinés qui limitent considérablement les mouvements de ces animaux et nuisent à leur bien-être. En outre, le champ d'application de ladite législation ne s'étend pas à l'élevage des chats et des chiens.

La législation de l'UE sur le bien-être animal a contribué, sans toutefois y parvenir complètement, à l'instauration de conditions égales pour les opérateurs et les activités économiques concernées. Des différences en matière d'application et de contrôle de l'application de la législation continuent d'entraver les échanges transfrontières et d'empêcher qu'un même niveau de bien-être animal soit atteint dans toute l'UE. Cela s'explique en partie par le caractère vague de certaines dispositions. La législation de l'UE sur le bien-être animal, qui n'a pas été modifiée depuis plus de dix ans, n'est pas au diapason des dernières évolutions législatives dans différents États membres, ce qui aggrave encore la situation. Des différences substantielles d'ambition dans la transposition des directives ont en outre entraîné dans les différents États membres des variations du niveau de bien-être animal à

l'échelle des exploitations, par rapport aux domaines du transport et de l'abattage des animaux, qui font l'objet d'une législation plus harmonisée.

Le contrôle de l'application des règles actuelles est insuffisant pour garantir le niveau de bien-être animal qui était escompté au moment de l'adoption de la législation et que les citoyens attendent aujourd'hui. Si certains progrès ont été accomplis, le respect des règles continue de constituer un grand défi dans des domaines tels que le transport des animaux, notamment en ce qui concerne les voyages de longue durée, le transport d'animaux jeunes ou gravides et les exportations de bétail. Certaines méthodes d'étourdissement et la caudectomie routinière des porcs sont également très problématiques du point de vue du respect des règles. Il manque des indicateurs solides pour le suivi et l'amélioration du bien-être animal. On considère que la législation de l'UE sur le bien-être animal a apporté plusieurs avantages supplémentaires pour les animaux et la société, tels qu'une productivité accrue par animal, des services écosystémiques améliorés, une moindre utilisation des antibiotiques et une meilleure santé publique.

Les exigences en matière de bien-être animal entraînent également des coûts supplémentaires pour les exploitants du secteur alimentaire et les pouvoirs publics. Si les données disponibles, quoiqu'en quantité limitée, suggèrent que les avantages l'emportent sur les coûts liés aux exigences en matière de bien-être animal, au moins au fil du temps, de nombreux exploitants estiment que les rendements sur le marché des denrées alimentaires produites selon des normes de bien-être plus élevées sont insuffisants. Toutefois, la situation varie d'un État membre et d'un secteur à l'autre en raison de différences au niveau des attentes des citoyens, des préoccupations éthiques et de la demande du marché. Il est notamment possible d'obtenir un meilleur retour sur l'investissement dans le bien-être animal en fournissant aux consommateurs des informations de meilleure qualité et plus complètes, qui leur permettent de faire des choix éclairés en fonction de leurs préoccupations en matière de bien-être animal.

Les différents volets de la législation de l'UE sur le bien-être animal se complètent dans une large mesure, sont cohérents et se renforcent mutuellement, et sont compatibles avec les autres politiques de l'UE. Toutefois, compte tenu des objectifs de la stratégie « De la ferme à la table » et de la nécessité de rendre le système alimentaire de l'UE plus durable, il est possible de mobiliser davantage la politique agricole commune et la politique commerciale de l'UE pour soutenir les objectifs de l'UE en matière de bien-être animal. D'aucuns appellent à une plus grande cohérence entre le cadre législatif interne de l'UE et son approche des importations de produits animaux.

Quelques parties prenantes estiment que l'amélioration des normes en matière de bien-être animal va à l'encontre des objectifs environnementaux. Cette thèse repose toutefois sur l'hypothèse qu'il n'y aurait pas de changement dans nos habitudes de consommation de produits animaux, alors qu'il ne saurait y avoir de transition vers des systèmes alimentaires plus durables sans modification de nos comportements alimentaires.

Le double objectif consistant à assurer une approche harmonisée de la protection du bien-être animal et à créer une concurrence plus équitable pour les agriculteurs et les autres exploitants du secteur alimentaire dans l'ensemble des États membres a été mieux atteint au niveau de l'UE. Si des actions avaient été menées au niveau national uniquement, chaque État membre aurait sa propre législation, différente de celle des autres (et certains États membres n'auraient peut-être pas adopté de législation du tout). Cela aurait entraîné des distorsions de concurrence supplémentaires et des niveaux inégaux de bien-être animal.

La législation actuelle de l'UE sur le bien-être animal continue de constituer une réponse appropriée aux besoins et aux défis en matière de bien-être animal qui existaient au moment de son adoption,

fondée sur les meilleures données scientifiques disponibles. Malgré les progrès accomplis, la plupart des problèmes, des préoccupations et des causes dont elle traite sont toujours d'actualité. En outre, les règles actuelles ne tiennent pas pleinement compte des attentes croissantes de la société et des préoccupations éthiques, des évolutions scientifiques et technologiques et des défis futurs en matière de durabilité. Par conséquent, la législation actuelle de l'UE sur le bien-être animal n'est pas totalement apte à répondre aux besoins actuels et futurs.

[Lien vers le document complet](#) (310 pages)

Résumé exécutif en anglais (original) : The Fitness Check found that the EU animal welfare legislation has improved the welfare of many of Europe's animals compared to the period preceding its adoption. This concerns in particular the categories of animals that are covered by targeted legislation, i.e. pigs, calves, laying hens, broilers. Also, the protection of animals during transport and at the time of killing has improved to some extent.

However, more generally there is still a sub-optimal level of welfare of animals in the EU. In particular, this is the case for animals for which targeted legislation is currently lacking, such as dairy cows and farmed fish. Furthermore, while the current legislation is targeted, it still allows the keeping of laying hens, sows and calves in confined housing systems that restrict significantly their movements and hamper their welfare. Moreover, the breeding of cats and dogs is not part of its scope. The EU animal welfare legislation has contributed to, but not fully ensured, equal conditions for the operators and the economic activities affected. Differences in application and enforcement still create obstacles to cross border exchanges and the achievement of comparable level of animal welfare across the EU. This is partly due to the vagueness of certain provisions.

The EU animal welfare legislation, which has not been amended for more than 10 years, is not up to pace with the developments in different Member States' national legislation, something that further aggravates the situation. Substantial differences in ambition when transposing the Directives have further contributed to differing levels of animal welfare at farm level between the Member States, compared to the areas of animal transport and slaughter where the legislation is more harmonised. The enforcement of current rules is insufficient to ensure the level of animal welfare expected at the time of adoption of the legislation and by today's citizens. While a certain progress has been made, compliance is still very challenging in areas such as animal transport and in particular on long journeys, transport of young or pregnant animals and exports of livestock. Certain stunning methods and the routine pigs' tail docking also pose major compliance challenges. Robust indicators for monitoring and triggering improvements in animal welfare are missing.

The EU animal welfare legislation is considered to have brought several additional benefits for animals and the society, such as higher productivity per animal, enhanced ecosystems services, lower use of antibiotics and better public health.

Animal welfare requirements also entail additional costs for food business operators and public authorities. While available evidence, albeit limited, suggests that benefits outweigh the costs linked to the animal welfare requirements, at least over time, many business operators consider that the market return on food produced under higher welfare standards is insufficient. Although, the situation differs between Member States and different sectors, due to differences in citizen's expectations, ethical concerns and market demands. A better return on animal welfare investment may be achieved among others by providing better and more comprehensive information to consumers, allowing them to make informed choices in line with their animal welfare concerns. The various components of EU animal welfare legislation are broadly complementary, mutually supportive and consistent, and compatible with other EU policies. However, in view of the objectives

of the Farm to Fork Strategy and the need to make the EU food system more sustainable, there is scope for more leverage of the Common Agriculture Policy and EU trade policy to support EU animal welfare objectives. There are calls for a greater coherence between the EU's internal legislative framework and its approach to imports of animal products.

Some stakeholders consider that improved animal welfare standards conflict with environmental objectives. This is however based on the assumption that consumption of animal products would remain unchanged, while a transition to more sustainable food systems cannot be envisaged without changes in food consumption patterns.

The dual objective to ensure a harmonised approach with regard to the protection of animal welfare, and to create a more fair competition for farmers and other food business operators across the Member States, has been better achieved at EU level. Actions only at national level would have resulted in every country having its own, differing legislation (and some Member States might not have adopted legislation at all). This would have resulted in further distortions of competition and unequal levels of animal welfare.

The current EU animal welfare legislation continues to be an appropriate response to the animal welfare needs and challenges at the time of its adoption, based on the best available science. Despite the progress made, most of the problems, concerns and drivers it addresses remain relevant today. Furthermore, increasing societal expectations and ethical concerns, scientific and technological developments and future sustainability challenges are not fully reflected in current rules. Hence, the current EU animal welfare legislation is not fully fit to meet current and future needs.

[Link to the full document](#) (310 pages)

## **04/10/2022 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°615 : conditions de transport des animaux vivants en période de canicule**

Type de document : réponse écrite publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteur : question : M. Bertrand Sorre (Renaissance - Manche). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Texte de la question : M. Bertrand Sorre attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur les conditions de transport des animaux vivants en période de canicule. Chaque année, des millions d'animaux souffrent pendant leur transport en raison des fortes chaleurs, comme l'a en particulier souligné la commission d'enquête sur la protection des animaux pendant le transport dans son rapport adopté par le Parlement européen à l'unanimité en décembre 2021. L'ancien ministre de l'agriculture Didier Guillaume avait adopté le 22 juillet 2019 un arrêté pour restreindre le transport d'animaux vivants durant les épisodes de canicule. Cet arrêté prévoit que les animaux ne peuvent pas être transportés entre 13 et 18 heures dans les départements placés en vigilance orange ou rouge la veille du départ, à moins que le camion ne soit équipé de systèmes de climatisation ou d'un double dispositif de ventilation et brumisation. Ainsi, cet arrêté se contente de poser un principe d'interdiction limité à certaines heures, auquel il est possible de déroger. Cette réglementation est insuffisante, les températures pouvant dépasser 30°C en dehors de cette plage horaire. Aussi, il souhaite savoir si le Gouvernement entend réviser l'arrêté du 22 juillet 2019 pour interdire le transport des animaux à minima entre 8 heures et 22 heures dans les départements où les prévisions Météo France indiquent des températures supérieures à 30°C la veille du départ. Il est en effet essentiel d'assurer une meilleure protection des animaux pendant leur transport, alors

que les épisodes caniculaires vont devenir de plus en plus fréquents et intenses en raison du changement climatique. Il souhaite connaître sa position sur le sujet.

Texte de la réponse : Par arrêté du 22 juillet 2019, le ministre chargé de l'agriculture a restreint le transport d'animaux vertébrés terrestres vivants sur le territoire national durant les épisodes caniculaires. Sauf dérogation (véhicules avec aménagements spécifiques...), l'arrêté ministériel interdit les déplacements entre 13 heures et 18 heures pour les départements classés en vigilance orange et plus. Le transport d'animaux vivants est, de manière générale, strictement réglementé. En période de canicule comme à toute autre période de l'année, l'article 3 du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil du 22 décembre 2004 relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations annexes, prévoit que « Nul ne transporte ou ne fait transporter des animaux dans des conditions telles qu'ils risquent d'être blessés ou de subir des souffrances inutiles ». Les animaux doivent par conséquent être protégés en permanence des intempéries, des rayons du soleil, de la chaleur ou du froid. Ils ne doivent pas être transportés en cas de températures extrêmes pouvant générer des souffrances évitables. La réglementation de l'Union européenne (UE) prévoit également une inspection et un agrément des véhicules utilisés pour les transports de longue durée. Les principales vérifications effectuées concernent : - les systèmes de ventilation des véhicules permettant de maintenir la température à l'intérieur des compartiments entre 5 °C et 30 °C, avec une tolérance de 5 °C en fonction des conditions climatiques ; - la présence de capteurs de température permettant au conducteur de contrôler en permanence les températures à l'intérieur des compartiments ; - la présence d'un système d'enregistrement de ces températures, dont les résultats doivent être tenus à disposition des services de contrôle. Par ailleurs, conformément à l'article 5 du règlement européen susvisé, tout organisateur de transport d'animaux doit s'assurer que les conditions de bien-être ne sont pas compromises du fait d'une coordination insuffisante des différentes étapes du voyage, et qu'il est tenu compte des conditions météorologiques au départ et tout au long du voyage. Des contrôles peuvent être réalisés par les services de contrôle, notamment pour vérifier que les températures maximales n'ont pas été dépassées. Ainsi, chaque année à l'approche de l'été, période à risque pour le transport des animaux du fait des vagues de chaleur, un message est adressé à l'ensemble des services de contrôles pour leur demander de renforcer les contrôles des transports d'animaux vivants. Un message est adressé parallèlement aux fédérations nationales professionnelles par FranceAgriMer. L'interprofession ruminants INTERBEV a par ailleurs mis en place sur son site internet une page dédiée au rappel des règles à respecter en cas de canicule (<https://www.interbev.fr/canicule>). La Commission européenne s'est engagée, dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table », à réviser, d'ici à 2023, la législation de l'UE en matière de bien-être animal, dont le règlement (CE) n° 1/2005 sur le transport des animaux. La proposition législative de la Commission se basera sur les recommandations adoptées par le Parlement européen en ce qui concerne la protection des animaux pendant le transport, les résultats de la consultation publique réalisée fin 2021, l'analyse d'impact en cours, et l'avis de l'agence européenne de sécurité des aliments (EFSA), qui a été chargée par la Commission de recueillir des données sur la protection des animaux en cours de transport et des preuves scientifiques à l'appui des dispositions visant à mieux protéger les animaux. L'adaptation de la législation au niveau européen et non uniquement au niveau national, permettra de pallier, le manque de précision de certaines dispositions européennes, débouchant sur des exigences différentes entre États membres et des distorsions de concurrence entre professionnels d'un même secteur. Le renforcement des exigences sur le bien-être animal au sein de l'UE doit, par ailleurs, être accompagné de règles équivalentes pour les animaux dont les produits sont importés.

## **03/10/2022 : Final report of an audit of Greece carried out from 1 to 15 november 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production**

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2021-72436 de la [Commission européenne](#)

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit de la Grèce réalisé du 1er au 15 novembre 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production**

Ce rapport décrit le résultat d'un audit de la Grèce, réalisé du 1er au 15 novembre 2021 dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production.

Le rapport conclut que les autorités compétentes responsables du bien-être des poules pondeuses ont mis en place des dispositifs de contrôle officiels. Il s'agit notamment d'une méthodologie de planification fondée sur les risques, de procédures et de listes de contrôle destinées aux agents chargés des contrôles, ainsi que de procédures permettant de vérifier l'efficacité des contrôles. L'un des points forts du système est le contrôle obligatoire du respect des exigences en matière de bien-être animal avant que les établissements souhaitant élever des poules pondeuses ne soient enregistrés et autorisés à commencer leurs activités.

Toutefois, les faiblesses des instructions destinées aux fonctionnaires et l'absence de contrôles dans les couvoirs, les élevages et les élevages de poulettes créent des lacunes importantes. Il en résulte des problèmes de bien-être animal (par exemple, la surpopulation dans les cages), qui restent largement non détectés.

Le système de contrôle de l'étiquetage des œufs et la coordination entre les autorités concernées garantissent que les producteurs étiquettent les œufs avec les codes de production corrects.

En général, dans toutes les régions évaluées par l'audit, les autorités locales compétentes effectuent des contrôles officiels conformément au plan annuel.

Le système ne garantit pas le bien-être des poules pondeuses. Par exemple, il n'empêche pas le surpeuplement des cages ; la correction des non-conformités critiques peut prendre beaucoup de temps ; et l'absence de rapports de la part de nombreuses régions signifie qu'il n'est pas clair si elles mettent en œuvre les contrôles ou non.

La combinaison de faiblesses dans :

- la vérification des activités de contrôle,
- la planification des contrôles officiels en fonction des risques,
- et la mise en œuvre des contrôles prévus

a pour conséquence une capacité limitée à vérifier la conformité et à traiter les problèmes de bien-être animal qui existent.

Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant les domaines où des améliorations sont nécessaires.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Greece, carried out from 1 to 15 November 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme. The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The report concludes that the competent authorities responsible for the welfare of laying hens have put official control arrangements in place. These include a methodology for risk based planning; procedures and checklists for officials carrying out controls; and procedures to verify control effectiveness.

A strength of the system is the mandatory checking of compliance with animal welfare requirements before establishments seeking to keep laying hens are registered and permitted to starting operations. However, weaknesses in the instructions for officials and the absence of checks in hatcheries, breeding and pullet farms create important gaps. This has led to animal welfare problems (e.g. overcrowding of cages), which largely remain undetected.

The system of control on egg labelling and the coordination between the authorities involved, ensure that producers label eggs with the correct production codes.

In general, in all regions evaluated by the audit, local competent authorities carry out official controls in line with the annual plan.

The system does not guarantee the welfare of laying hens. For example, it does not prevent overstocking of cages; correcting critical non-compliances can take a long time; and the absence of reports from many regions means that it is unclear whether or not they implement controls.

The combination of weaknesses in the:

- verification of control activities,
- the risk based planning of official controls,
- and the implementation of the planned controls

results in a limited capacity to verify compliance, and address animal welfare issues that exist. The report contains recommendations to the competent authorities aimed at areas where improvements are required.

## **22/09/2022 : No animal welfare supervision in sight for millions of farmed fish in Denmark**

Type de document : actualité d'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Dyrenes Beskyttelse

Extrait en français (traduction) : **Aucune mesure de contrôle du bien-être animal en vue pour des millions de poissons d'élevage au Danemark**

Lorsque les inspecteurs de l'administration vétérinaire et alimentaire danoise contrôlent les éleveurs de volailles, de bovins ou de porcs, ils s'assurent que toutes les règles de bien-être animal sont respectées. Aucune mesure de surveillance de ce type n'existe actuellement pour les poissons d'élevage dans l'aquaculture danoise, et il s'agit là d'un oubli juridique majeur selon Animal Protection Denmark

"De nouvelles recherches montrent que les poissons sont des êtres sensibles très évolués, capables de ressentir la douleur et la souffrance. Par conséquent, la mise en place d'un contrôle du bien-être animal pour les poissons devrait aller de soi. En outre, des règles spécifiques à chaque espèce devraient être mises en place pour l'élevage afin de protéger les poissons de la souffrance." Nicolaj Lindeborgh, biologiste, consultant en bien-être des poissons à Animal Protection Denmark  
Dans une réponse à la commission de l'environnement et de l'alimentation du Parlement danois, le ministre Rasmus Prehn a confirmé que les poissons doivent être considérés comme des êtres sensibles. Pourtant, le contrôle du bien-être animal est réservé exclusivement aux poissons issus

de l'élevage biologique, qui ne représentent que 2 % des quelque 50 millions de poissons élevés au Danemark.

Le ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche a élaboré une proposition de nouvelle stratégie danoise en matière d'aquaculture qui a été soumise à une consultation publique. L'un des objectifs centraux de cette stratégie est que "le secteur danois de l'aquaculture poursuive une croissance durable de sa production". Mais rien n'est dit sur la manière dont les autorités vont garantir le bien-être des millions d'animaux concernés. Animal Protection Denmark affirme que la stratégie devrait inclure et souligner le bien-être des poissons.

Animal Protection Denmark n'accepte pas qu'un manque de connaissances soit une excuse légitime pour un manque d'action.

Dans sa proposition, le ministère écrit qu'une part beaucoup plus importante de la production danoise de poissons sera réalisée dans des installations d'aquaculture en recirculation à terre. Les installations en recirculation ont généralement une densité de poissons beaucoup plus élevée que l'élevage traditionnel en étang ou en mer. Selon Animal Protection Denmark, cela ne ferait qu'accroître la nécessité d'un contrôle du bien-être des animaux.

La stratégie du gouvernement danois en matière d'aquaculture devrait entrer en vigueur dans le courant de l'année et s'appliquer pendant les cinq prochaines années.

Extrait en anglais (original) : When veterinarians from the Danish Veterinary and Food Administration visit poultry farmers, cattle farmers, or pig farmers for inspections, they go to make sure that all animal welfare rules are being followed. No such supervisory measures currently exist for farmed fish in Danish aquaculture, and that is a major legal oversight according to Animal Protection Denmark.

"New research shows that fish are highly developed, sentient beings, capable of feeling pain and suffering. Therefore, it should be a matter of course to implement animal welfare supervision for fish. Furthermore, there should be species-specific rules in place for breeding to protect fish from suffering"

Nicolaj Lindeborgh, Biologist, Fish and Fish Welfare Consultant at Animal Protection Denmark  
In a response to the Danish Parliament's Environment and Food Committee, Minister Rasmus Prehn has confirmed that fish are to be seen as sentient beings. Yet animal welfare supervision is reserved exclusively for organically farmed fish, accounting for just 2 percent of around 50 million farmed fish in Denmark.

The Ministry of Food, Agriculture, and Fisheries has developed a proposal for a new Danish aquaculture strategy that has been distributed for public hearing. One of the central aims of the strategy is that "the Danish aquaculture sector continues sustainable growth in production." But there is no mention as to how the authorities will ensure the welfare of many millions of animals involved. Animal Protection Denmark asserts that the strategy should include and highlight fish welfare. Animal Protection Denmark does not accept a lack of knowledge as a legitimate excuse for a lack of action.

In its proposal, the Ministry writes that a much bigger part of the Danish production of fish is to take place in recirculating aquaculture facilities on land. Recirculating facilities typically have a much higher density of fish than both traditional pond farming and sea farming. According to Animal Protection Denmark, this would only increase the need for animal welfare supervision. The Danish Government's aquaculture strategy is scheduled to enter into force later this year and set to apply for the next five years.

## [21/09/2022 : Hadrien Jaquet nommé conseiller « filières animales, santé et bien-être animal » au cabinet de Marc Fesneau](#)

Type de document : article paru dans la [Dépêche vétérinaire](#) n°1631

Auteur : M. J.

Extrait : D'après un arrêté paru au Journal officiel le 16 septembre, notre confrère Hadrien Jaquet (Lyon 2015) a été nommé conseiller « filières animales, santé et bien-être animal » au cabinet du ministre de l'Agriculture Marc Fesneau.

Notre confrère est titulaire d'un certificat d'études approfondies en santé publique vétérinaire (école nationale des services vétérinaires).

Après une expérience à la DDPP [Direction départementale de la protection des populations] de l'Oise (préfecture), il est entré au ministère de l'Agriculture en mars 2019. Il y a exercé les postes d'adjoint au chef du Bureau de la synthèse budgétaire, puis de chef du Bureau de la qualité, de la performance et du pilotage des services.

« Au printemps 2022, il a piloté la coordination de la cellule de crise influenza aviaire de la Direction générale de l'alimentation », indique le ministère de l'Agriculture sur son site web. Hadrien Jaquet remplace notre consœur Urwana Querrec, promue directrice adjointe du cabinet à compter du 8 septembre ([lire DV n° 1630](#)).

## [20/09/2022 : Spain: Update on animal welfare national legislation](#)

Type de document : actualité du [Ministerie van Landbouw, Natuur en Voedselwaliteit](#) (Ministère de l'agriculture, de la nature et de la qualité des aliments néerlandais)

Auteur : Ministerie van Landbouw, Natuur en Voedselwaliteit

Extrait en français (traduction) : **Espagne : Mise à jour de la législation nationale sur le bien-être des animaux**

Le débat sur les conditions de vie des animaux s'est installé dans la société espagnole, remettant en question les mesures prises jusqu'à présent. Le gouvernement et les secteurs de l'élevage réagissent. Une nouvelle loi sur la protection des animaux et les droits des animaux de compagnie a été envoyée au Parlement. La mise en place récente et obligatoire de caméras de surveillance dans les abattoirs suscite également l'attention des médias.

La loi sur la protection et le bien-être des animaux a reçu le feu vert après des mois de bras de fer entre les deux partis de la coalition au pouvoir. Maintenant que la procédure parlementaire de la loi a commencé, elle devrait entrer en vigueur d'ici la fin de l'année.

*Loi sur le bien-être des animaux de compagnie*

En Espagne, il n'existe pas de cadre législatif national. Les gouvernements régionaux et, le cas échéant, les conseils locaux, étaient responsables de la réglementation et de la mise en œuvre des règles relatives au bien-être des animaux de compagnie. L'un des objectifs de cette nouvelle loi est de mettre fin aux disparités causées par la multiplicité des règles régionales et municipales.

Au niveau national, seul le transport des chiens et des chats par route est réglementé, comme l'a établi la Commission. En ce qui concerne les chiens, il existe une législation nationale, datant de

1999, sur le régime juridique de la détention de chiens potentiellement dangereux, qui sera abrogée dès l'entrée en vigueur du projet qui vient d'être approuvé.

Cet arrêté royal de 1999, le plus restrictif et le plus exigeant de l'UE et très contesté par toutes les parties, établit une liste de races considérées comme dangereuses. La nouvelle loi élimine cette catégorie de chiens potentiellement dangereux, en établissant une nouvelle catégorie, celle de "chien à manipulation spéciale", qui sera définie pour chaque chien individuellement.

#### *Les clés de la nouvelle loi sur le bien-être des animaux de compagnie*

Peines de prison pour ceux qui maltraitent un animal. Obligation de suivre un programme de formation si l'on veut garder un animal. Réalisation d'une "étude de sociabilité" avant de déterminer si un chien est dangereux. Interdiction de la vente d'animaux de compagnie dans les magasins. Ce ne sont là que quelques-unes des nouveautés introduites par une loi qui représente une avancée importante dans la sauvegarde des droits des animaux.

En ce qui concerne les mesures visant à lutter contre l'abandon des animaux, il convient de noter que le gouvernement a également approuvé une modification du code pénal afin d'étendre les sanctions pour les mauvais traitements infligés aux animaux. Outre les peines de prison dans les cas graves, l'une des principales mesures est l'interdiction de tuer des animaux de compagnie en bonne santé, bien que cela puisse être fait pour des raisons de santé publique. Une autre mesure visant à lutter contre l'abandon est que l'élevage d'animaux ne peut être pratiqué que par des éleveurs professionnels. Selon l'ONG espagnole Animal Justice and Defense Observatory, quelque 300 000 animaux sont abandonnés chaque année en Espagne.

Ce projet de loi creuse un nouveau fossé entre les deux partis de la coalition qui gouvernent le pays : le PSOE socialiste et le Podemos communiste. Le groupe socialiste au Parlement a déjà fait savoir qu'il déposerait un amendement visant à ce que la loi ne porte que sur les chiens détenus dans des logements domestiques. Les socialistes veulent exclure les chiens de chasse et de troupeau de la loi sur le bien-être. "Ces animaux auront leur propre législation spécifique", a déclaré le porte-parole socialiste. Il a ajouté que la loi exclura également les chiens utilisés par les forces de sécurité de l'État.

#### *Vidéosurveillance obligatoire dans les abattoirs*

Le deuxième sujet qui a récemment suscité l'intérêt des médias en matière de bien-être animal est le nouvel arrêté royal sur les abattoirs. Avec cette loi, l'Espagne sera le premier pays de l'UE, et le quatrième au monde après l'Angleterre, Israël et l'Écosse, à rendre obligatoire l'installation de systèmes de vidéosurveillance dans les abattoirs.

Une réglementation qui, selon l'organisation sectorielle de la viande ANICE, est "le résultat de la demande sociétale pour un meilleur traitement des animaux" et bénéficie de son soutien total. Cependant, la loi reçoit également des réactions moins positives, notamment de la part de certaines organisations d'éleveurs. Elles soulignent l'investissement moyen nécessaire de 6 000 euros par abattoir et se demandent si cela aura un impact sur le prix de la viande.

#### *Le bien-être des animaux d'élevage*

Pour les principales espèces de rente, outre la législation européenne, il existe des règles nationales qui influencent directement le bien-être des animaux.

##### - Production porcine intensive

Le 11 février 2020, un arrêté royal est entré en vigueur, actualisant un arrêté précédent, sur la gestion zootechnique et sanitaire des élevages porcins intensifs. Des règles visent à adapter le secteur aux nouveaux défis en matière de santé, d'environnement et de bien-être animal.

Au-delà de l'impact d'une meilleure gestion, des installations et de la santé sur le bien-être, en ce qui concerne plus particulièrement le bien-être animal, la grande nouveauté de cet arrêté royal est l'introduction d'un plan de bien-être obligatoire pour chaque exploitation.

- La volaille

Une législation nationale similaire pour la volaille, tant pour la production de viande que d'œufs, est entrée en vigueur le 28 juillet 2021.

- Bovins

Un nouvel arrêté royal sur les bovins laitiers et les bovins de boucherie devrait entrer en vigueur vers la fin de l'année, bien qu'il ne prévoie pas de plan de bien-être obligatoire comme dans les exploitations porcines et avicoles. L'Espagne travaille sur un autre nouvel arrêté royal relatif aux contrôles officiels de l'UE en matière de bien-être animal dans les exploitations d'élevage. C'est dans ce cadre que des mises à jour de certaines règles nationales seront également incluses, par exemple, le caractère obligatoire du plan de bien-être pour les exploitations bovines.

*Engagement en faveur du bien-être animal*

Différents secteurs de l'élevage ont commencé à promouvoir des normes privées garantissant que les animaux ont été élevés selon des critères plus rigoureux que les normes légales. Cette initiative a été baptisée "Engagement pour le bien-être des animaux". Chaque organisation interprofessionnelle ou sectorielle a conçu son propre label, le secteur porcin étant à l'origine de l'initiative.

Extrait en anglais (original) : The debate on the living conditions of animals has taken hold in Spanish society, calling into question the measures taken so far. The government and livestock sectors are reacting. A new law on animal protection and animal rights related to pets was sent to Parliament. The recent mandatory implementation of surveillance cameras in slaughterhouses is also getting a lot of media attention.

The Animal Protection and Welfare Law has received the green light after months of tug-of-war between the two parties of the ruling coalition. Now that the parliamentary procedure of the law has started, it is expected to come into force by the end of this year.

*Pet welfare law*

In Spain there was no national legislative framework. Regional governments and, where appropriate, also the local councils, were responsible for the regulation and implementation of the rules relating to the welfare of pets. One of the goals of this new law is to put an end to the disparities caused by so many different regional and municipal rules.

At a national level, only the transport of dogs and cats by road is regulated, as established by the Commission. Regarding dogs there is national legislation, from 1999, on the legal regime for the ownership of potentially dangerous dogs, which will be repealed as soon as the draft just approved enters into force.

This 1999 royal decree, the most restrictive and demanding in the EU and highly contested by all parties, establishes a list of breeds considered as dangerous. The new law eliminates this category of potentially dangerous dogs, establishing a new category, "special handling dog", which will be defined for each dog individually.

*Keys to the new pet welfare law*

Prison sentences for those who mistreat an animal. Obligation to take a training course if you want to keep an animal. Conducting a "sociability study" before determining whether a dog is dangerous. Prohibition of the sale of pets in stores. These are just some of the developments introduced by a law which represents an important step forward in safeguarding animal rights.

With regard to measures aimed at combating animal abandonment, it should be noted that the government has also approved an amendment to the Penal Code to extend the penalties for animal abuse. In addition to prison sentences in serious cases, one of the main measures is the prohibition of killing healthy pets, although this can be done for public health reasons. Another measure aimed at combating abandonment is that animal husbandry may only be carried out by professional breeders. According to the Spanish NGO Animal Justice and Defense Observatory, some 300,000 animals are abandoned in Spain every year.

This draft law is driving a new wedge between the two coalition parties governing the country: the socialist PSOE and the communist Podemos. The socialist group in Parliament has already informed that they will register an amendment that the law should focus only on dogs kept in domestic accommodation. The socialists want to exclude hunting and herding dogs from the welfare law. "These animals will have their own specific legislation," the Socialist spokesman said. He added that it will also exclude dogs used by state security forces.

#### *Mandatory video surveillance in slaughterhouses*

The second topic that has recently attracted a lot of media interest in relation to animal welfare is the new slaughterhouse royal decree. With this law, Spain will be the first country in the EU, and the fourth in the world after England, Israel and Scotland, with the mandatory implementation of video surveillance systems in slaughterhouses.

A regulation that, according to the meat sectoral organization ANICE, is "the result of social demand for better treatment of animals" and has its full support. However, the law is also receiving less positive reactions, such as from some farmers' organizations. They point out to the necessary average investment of 6,000 euros per slaughterhouse and question whether this will have an impact on the price of meat.

#### *Farm animal welfare*

For the main livestock species, in addition to EU legislation, there are national rules that directly influence animal welfare.

##### - Intensive swine production

On 11 February 2020, a royal decree came into force, updating a previous one, on the zootechnical and health management of intensive pig farms. Rules aimed at adapting the sector to the new challenges in terms of health, environment and animal welfare Spain updates its regulation for pig farm management | Nieuwsbericht | Agroberichten Buitenland.

In addition to the impact that better management and facilities and health have on welfare, in relation to specifically animal welfare, the major novelty of that royal decree was the introduction of a mandatory welfare plan for each farm.

##### - Poultry

Similar national legislation for poultry, both meat and egg production, entered into force on 28 July 2021.

##### - Cattle

A new royal decree on dairy and beef cattle is expected to enter into force towards the end of this year although it does not include a mandatory welfare plan as in pig and poultry farms. Spain is working on another new royal decree on EU official controls on animal welfare on livestock holdings. This is where updates of some national rules will be also included, for example, the obligatory nature of the welfare plan for cattle farms.

#### *Animal Welfare Commitment*

Different livestock sectors started to promote private standards that ensured that the animals had been reared according to more rigorous criteria than the legal standards. The initiative was named "Animal Welfare Commitment". Each inter-branch or sectoral organisation has designed its own label, with the pork sector taking the lead Animal Welfare Certified - Bienestar Animal Certificado IAWS.

## **14/09/2022 : Final report of an audit of Germany carried out from 21 September to 1 October 2021 in order to evaluate the protection of the welfare of laying hens at all stages of production**

Type de document : rapport d'audit de la DG SANTE 2021-7243 de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé en français (traduction) : **Rapport final d'un audit de l'Allemagne réalisé du 21 septembre au 1er octobre 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de production**

Le présent rapport décrit les résultats d'un audit réalisé en Allemagne, à distance, du 21 septembre au 1er octobre 2021, dans le cadre du programme de travail de la Direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels visant à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production.

L'audit conclut que les autorités et les parties prenantes considèrent le bien-être des poules pondeuses comme une priorité et qu'elles ont réussi à mettre en œuvre un système efficace et bien intégré de contrôles officiels.

La législation nationale protège le bien-être des poules pondeuses par des exigences plus strictes que celles de l'UE et les autorités coopèrent efficacement avec le secteur. Tout cela a permis d'améliorer considérablement le bien-être des poules, notamment en éliminant progressivement la taille du bec et les systèmes de production en cage.

Il existe de solides procédures pour l'organisation et la réalisation des contrôles de bien-être dans le secteur.

La coordination entre les États fédéraux (inter-Länder) et la coordination au sein de chaque État (intra-Land) favorisent la cohérence et la qualité des contrôles. Les Länder gèrent le haut niveau d'indépendance des districts sur la manière de planifier leurs inspections par la coordination, les instructions et la vérification de l'efficacité des contrôles.

Des contrôles basés sur les risques sont effectués dans les exploitations à tous les stades de la production (poules pondeuses, poulettes, reproducteurs et poussins). Ils sont vastes, complets et renforcés par l'inspection ante-mortem de toutes les poules de réforme dans les exploitations et par les notifications des équarrisseurs. Ces mesures, ainsi que l'utilisation d'une plateforme commune pour les résultats des contrôles, permettent aux autorités d'analyser les données et d'avoir une bonne vue d'ensemble de la situation du bien-être des animaux.

Les Länder vérifient le respect des règles de commercialisation des œufs au moyen de plans basés sur les risques. Ces plans sont cohérents et comprennent des contrôles de conformité du mode d'élevage, de l'adéquation de la capacité maximale de poules par mode d'élevage et des exigences relatives aux parcours en plein air. Le fait que chaque Land possède son propre registre, qui n'est

pas accessible aux fonctionnaires travaillant dans d'autres Länder, constitue dans certains cas un handicap pour établir la traçabilité des œufs selon le mode d'élevage lors des contrôles officiels.

Certains Länder ont étendu les dispositions légales relatives au maintien de la catégorie des œufs de poules élevées en plein air pendant les confinements dus à la grippe aviaire à d'autres raisons telles que des conditions climatiques extrêmes. Cette mesure vise à protéger le bien-être des poules mais peut être incompatible avec les règles de commercialisation des œufs.

Le pays est allé loin dans la protection des poussins mâles d'un jour. L'interdiction imminente de leur abattage est ambitieuse et représente un grand défi pour le secteur, car l'élevage des mâles est encore marginal et pourrait impliquer différents problèmes de bien-être animal.

Le rapport souligne les points forts et les possibilités d'amélioration identifiés au cours de l'audit.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Germany, carried out remotely from 21 September to 1 October 2021 as part of Directorate-General for Health and Food Safety work programme.

The objective of the audit was to assess the effectiveness of official controls to ensure the protection of the welfare of laying hens at all the stages of production.

The audit concludes that authorities and stakeholders consider the welfare of laying hens a priority and they succeeded in implementing an effective and well-integrated system of official controls.

The national legislation protects the welfare of laying hens with requirements that are more stringent than the EU ones and the authorities cooperate effectively with the industry. All this has supported significant improvements of the hens' welfare such as the phasing out of beak trimming and cage production systems.

There are robust procedures for the organisation and delivery of welfare checks for the sector.

Coordination between federal states (inter-Länder) and coordination within each state (intra-Land) support consistent and high quality checks. The Länder manage the high level of independence for the districts on how to plan their inspections through coordination, instructions and verification of the effectiveness of the checks.

There are risk-based checks on farms for all stages of the production (laying hens, pullets, breeders and chicks). They are extensive, comprehensive and re-enforced by ante-mortem inspection of all cull hens on farm and notifications from renderers. This, together with the use of a common platform for the results of the controls allow the authorities to analyse data and have a good overview of the welfare situation of the animals.

The Länder verify compliance with the egg marketing rules through risk-based plans. They are consistent and include checks on the accuracy of the farming method, the adequacy of the maximum hen capacity per farming method and the requirements for open-air runs. The fact that each Land has its own register, which is not accessible to the officials working in other Länder, is in some cases a handicap to establish egg traceability in the farming method during official checks. Some Länder have extended the legal provisions for keeping the free-range egg category during avian influenza confinements to other reasons such as extreme weather conditions. That measure aims to protect the welfare of the hen but may be inconsistent with the egg marketing rules.

The country has gone far in protecting male day-old chicks. The imminent ban of their culling is ambitious and a big challenge for the industry, as rearing of males is still marginal and might involve different animal welfare challenges.

The report highlights strengths and opportunities for improvement identified during the audit.

## 08/08/2022 : The Double-Edged Sword: International Law and Its Effects on EU Farm Animal Welfare Legislation

Type de document : article scientifique publié dans le [Global Journal of Animal Law](#)

Auteur : Alice Di Concetto

Résumé en français (traduction) : **Une épée à double tranchant : le droit international et ses effets sur la législation européenne relative au bien-être des animaux d'élevage**

La législation européenne actuelle sur le bien-être des animaux d'élevage trouve son origine dans trois conventions du Conseil de l'Europe (CoE) sur la protection des animaux. À ce jour, l'UE est la seule juridiction à avoir promulgué une législation donnant force de loi aux conventions du Conseil de l'Europe sur la protection des animaux d'élevage, dont le résultat net a été d'établir le cadre réglementaire actuel pour le bien-être des animaux d'élevage dans l'UE. Toutefois, en intégrant les normes du Conseil de l'Europe relatives au bien-être des animaux d'élevage, l'UE a surtout cherché à harmoniser les normes de production agricole dans une zone de libre-échange européenne en pleine expansion - le marché unique européen - qui compte désormais 27 pays et 500 millions de consommateurs. Aujourd'hui, les normes européennes en matière de bien-être des animaux d'élevage servent principalement d'outils réglementaires pour garantir une concurrence loyale entre les producteurs, plutôt que pour protéger les animaux. Par conséquent, ces outils réglementaires n'ont pas, jusqu'à présent, fait progresser de manière significative les intérêts des animaux utilisés par les humains dans l'agriculture. En outre, l'UE a interprété les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans une optique de libéralisation du marché, ce qui a renforcé le parti pris pro-industriel de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage. En conséquence, la majorité des normes européennes ne s'appliquent pas aux produits alimentaires d'origine animale importés de l'extérieur de l'UE. Les règles internationales régissant le commerce des animaux au sein de l'UE, et entre l'UE et les pays tiers, tendent donc à contrecarrer considérablement les efforts réglementaires visant à accorder aux animaux les niveaux de protection les plus élémentaires. Le potentiel d'amélioration du bien-être des animaux a toutefois été mis en évidence en 2015 avec l'adoption par l'UE de l'Accord de Paris. L'Accord de Paris, un traité international sur le changement climatique, a contraint l'UE à proposer une vaste série de mesures environnementales connues sous le nom de "Green Deal européen". Dans le cadre de ce "Green Deal", l'UE a identifié l'amélioration des normes de bien-être des animaux d'élevage comme un moyen d'atténuer l'empreinte environnementale de l'agriculture et de réduire la souffrance animale. La prochaine réforme de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage est l'occasion de faire progresser les intérêts des animaux au-delà de l'harmonisation des normes de production. Le législateur européen aura également l'occasion d'aligner la législation relative au bien-être des animaux d'élevage sur les traités constitutionnels de l'UE. Cette série de réformes à venir pourrait donc offrir davantage de possibilités d'éloigner le processus législatif du paradigme welfariste, qui a jusqu'à présent soutenu de manière écrasante les intérêts de l'industrie.

La première partie de cet article analyse le rôle positif de la coopération internationale, facilitée par le Conseil de l'Europe, dans l'adoption de la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage. Cet article se penchera ensuite sur les limites auxquelles se heurtent ces outils juridiques internationaux pour réglementer de manière adéquate les forces du marché qui exploitent couramment les animaux. Enfin, dans l'optique d'initiatives juridiques internationales plus récentes, cet article tentera de formuler des stratégies juridiques visant à améliorer le traitement et le bien-

être des animaux, là où les efforts internationaux passés ont échoué. Le Green Deal européen sera d'un intérêt particulier car cet article conclut que les propositions qu'il renferme ne protègent pas suffisamment les animaux d'élevage.

Résumé en anglais (original) : Current EU farm animal welfare legislation has its origins in three Council of Europe (CoE) conventions on animal protection. To date, the EU is the only jurisdiction to have enacted legislation that gives force to the CoE Conventions on farm animal protection, the net result of which has been to establish the current regulatory framework for farmed animal welfare in the EU. However, in integrating the CoE farm animal welfare standards, the EU has primarily sought to harmonize agricultural production standards in a rapidly-expanding European free-trade area – the EU Single Market – now composed of 27 countries and 500 million consumers. Today, EU farm animal welfare standards chiefly serve as regulatory tools for ensuring fair competition between producers, rather than to protect animals. As a result, these regulatory tools have not, so far, meaningfully advanced the interests of the animals used by humans in agriculture. Furthermore, the EU has interpreted World Trade Organization (WTO) rules from a market- liberalizing standpoint, which has reinforced the pro-industry bias of EU farm animal welfare legislation. As a result, the majority of EU standards do not apply to imported animal-source food products from outside the EU. International rules governing the trade of animals within the EU, and between the EU and third countries, therefore tend to substantially subvert regulatory efforts that seek to grant animals even the most basic levels of protection. The potential to improve animal welfare came to the fore though in 2015 with the EU's adoption of the Paris Agreement. The Paris Agreement, an international climate change treaty, compelled the EU to propose a sweeping series of environmental measures known as the "European Green Deal." As part of the Green Deal, the EU has identified the enhancement of farm animal welfare standards as a way to alleviate agriculture's environmental footprint and reduce animal suffering. The upcoming reform of EU farm animal welfare legislation presents an opportunity to advance the interests of animals beyond the harmonization of production standards. The EU Legislature will also have the chance to bring farm animal welfare legislation in alignment with the EU's constitutional treaties. This slate of upcoming reforms therefore may offer increased opportunities to steer the legislative process away from an animal welfarist paradigm, which has, so far, been overwhelmingly supportive of industry interests.

The first part of this article analyzes the positive role of international cooperation, facilitated by the CoE, in the enactment of EU farm animal welfare legislation. This article will then look at the limitations that such international legal tools face in adequately regulating the market forces that routinely abuse animals. Finally, with an eye to more recent international legal initiatives, this article will attempt to formulate legal strategies to improve the treatment and welfare of animals, where past international efforts have failed. The European Green Deal will be of particular interest as this article concludes that the proposals therein fall short of adequately protecting farm animals

### **[30/04/2022 : Que va changer la loi sur la protection animale ?](#)**

Type de document : article publié dans [Médecine & Chirurgie Animales - Animaux de compagnie](#) n°1 - Avril 2022

*NDR : Rappel suite à la mise en œuvre le 1<sup>er</sup> octobre 2022 du « certificat d'engagement et de connaissance » pour les acquéreurs d'un animal de compagnie tel que prévu dans le [décret 2022-1012 du 18 juillet 2022](#) relatif à la protection des animaux de compagnie et des équidés contre la maltraitance animale.*

Auteur : Tamara Guelton

Extrait : Le 30 novembre 2021, la loi visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes est entrée en vigueur. Cette nouvelle législation marque un tournant dans la prise en compte de l'animal dans notre société, et s'inscrit logiquement dans la continuité de la modification du Code civil en 2015 qui a reconnu l'animal comme être vivant doué de sensibilité.

Cette loi est divisée en 3 chapitres intitulés comme ci-après :

- un premier qui vient encadrer plus strictement “les conditions de détention des animaux de compagnie et des équidés” ;
- un deuxième relatif au “renforcement des sanctions dans la lutte contre la maltraitance à l'encontre des animaux de compagnie” ;
- enfin, un troisième visant à mettre “fin à la captivité d'espèces sauvages utilisées à des fins commerciales”.

Dans le premier volet, les 3 axes principaux imposent une responsabilisation du futur acquéreur d'un animal domestique, la nécessité de sensibiliser le plus grand nombre, enfin un meilleur encadrement des acteurs.

Sur la responsabilisation des futurs propriétaires, il ne sera désormais plus possible d'acquérir un équidé ou un animal de compagnie sans avoir au préalable été sensibilisé à ses besoins et à la spécificité de son espèce.

En effet, une attestation de connaissance sera obligatoire pour les futurs propriétaires d'équidés et un certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie, dont ils devront justifier 7 jours au moins avant l'acquisition.

Leur contenu et leurs modalités de délivrance doivent désormais être fixés par décret.

L'élaboration de ces textes réglementaires fera l'objet de réunions de travail impulsées par le ministère de l'Agriculture et plus précisément par la Direction générale de l'alimentation, auxquelles participeront les acteurs de chaque filière ainsi que les associations de protection animale.

De même, une liste positive des espèces non domestiques pouvant être détenues comme animaux de compagnie va être fixée, permettant ainsi d'encadrer les conditions dans lesquelles un futur acquéreur devra les accueillir.

Cette liste sera révisée tous les 3 ans et doit, elle aussi, faire l'objet d'un décret d'application.

Sur la sensibilisation du grand nombre, les vétérinaires auront un rôle majeur à jouer, notamment en informant leurs clients, par le biais d'une signalisation au sein même de leur établissement, de l'obligation d'identification des carnivores domestiques.

En effet, rappelons ici que, depuis 1999, l'identification des chiens, chats et furets est obligatoire, au plus tard à compter de 4 mois pour les chiens, 7 mois pour les chats ou bien au moment de leur cession onéreuse ou gratuite soit à partir de 8 semaines pour les chiens et chats (article L212-10 du Code rural).

Une sensibilisation au bien-être animal est également prévue dans les écoles primaires, collèges et lycées ainsi que lors du Service national universel.

Enfin, sur l'encadrement des acteurs, la loi a désormais donné une définition légale de ce que sont les familles d'accueil, et une existence juridique aux associations de protection animale sans refuge.

Quant aux ventes d'animaux, une interdiction de vente des chiens et chats dans les animaleries d'ici 2024 est également visée par la loi, seuls les NAC pourront encore faire l'objet de ce commerce, avec pour seule restriction de ne pas être présentés sur une voie ouverte au public.

Enfin, une interdiction de principe de l'offre de cession en ligne (petite annonce) a été prévue dans la loi avec cependant des dérogations permettant un meilleur encadrement de ces publications, ces dernières ne pouvant plus être faites que par des professionnels sur des sites dédiés et encadrés. La loi fait également entrer la notion de bien-être animal dans les formations aux agents de fourrière. Dans le deuxième volet de ladite loi, il est ici une avancée majeure quant au renforcement des sanctions pénales face aux actes de cruauté, sévices graves, sévices sexuels et abandon commis sur les animaux.

Une des nouveautés est de distinguer les infractions en créant celle relative aux sévices sexuels. Les sanctions pouvant aller désormais jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende, voire jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende lorsque cela a entraîné la mort de l'animal. La complicité de ces actes devient également répréhensible.

Une nouveauté pour la levée du secret professionnel des vétérinaires, là où elle n'était possible qu'auprès de la direction départementale de la protection des populations (DDPP), les vétérinaires pourront désormais également signaler, lorsqu'ils font face à une maltraitance et/ou à des sévices graves, sexuels commis sur les animaux, ces faits auprès du procureur de la République leur permettant ainsi d'avoir plusieurs interlocuteurs possibles (article 226-14 du Code pénal).

Enfin, dans son troisième chapitre, la loi permet de mettre fin à l'exploitation de certains animaux sauvages utilisés à des fins commerciales. C'est ainsi que seront désormais interdits la présence des animaux sauvages dans les cirques (échéance : 7 ans), ainsi que les delphinariums (échéance : 5 ans) ; sont également désormais interdits les élevages de visons destinés à la fourrure (immédiatement), les montreurs d'ours et de loups, ainsi que la présentation d'animaux dans les boîtes de nuit et lors d'événements privés.

Liens d'intérêts : T. Guelton déclare avoir des liens d'intérêts avec la SPA (responsable du Pôle juridique protection animale).

## Santé animale

### [26/07/2022 : SECURIVO : L'essentiel de la biosécurité en élevage de veaux de boucherie](#)

Type de document : dossier de l'[Idele](#)

Auteurs : Magdélina Chanteperrin (Institut de l'Elevage), Marie Drouet (Institut de l'Elevage), Béatrice Mounaix (Institut de l'Elevage), Manuel Tourtier (AGESEM), David Le Goïc (SNGTV), Corinne Jaureguy (SNGTV), Philippe Briand (C.A. Ille et Vilaine (35)), Manon Coupin (Chambre d'agriculture Pays de la Loire), Anne Hemonic (IFIP), Nathalie Rousset (ITAVI)

Extrait : La maîtrise de la bonne santé des animaux est au cœur des préoccupations des éleveurs de veaux de boucherie, mais la notion de biosécurité est très diversement perçue et souvent la mise en œuvre des mesures est incomplète. Zoom sur ces pratiques, parfois réglementées, qui limitent l'introduction et la diffusion des pathogènes et qui contribuent à la réduction des usages d'antibiotiques en élevage.

*La biosécurité, késako ?*

La biosécurité est l'ensemble des mesures de protection d'un élevage destinées à éviter l'introduction d'agents pathogènes, leur dissémination interne et leur sortie vers d'autres élevages et l'environnement. Elle contribue au maintien de la santé des animaux, et donc le recours aux traitements antibiotiques.

De plus, le respect des recommandations de biosécurité et de conduite d'élevage impacte favorablement les performances technico-économiques des élevages (baisse du niveau de dépenses de santé, diminution du taux de perte, amélioration des performances de croissance...) et réduit la pénibilité au quotidien (moins de traitements à réaliser, moins de veaux à sortir des cases...).

*Comment améliorer son niveau de biosécurité ?*

Des fiches techniques illustrées ont été spécialement conçues pour aider les éleveurs de veaux de boucherie à améliorer le niveau de biosécurité de leurs élevages. Elles rappellent l'ensemble des mesures obligatoires ou recommandées sur chaque grande thématique de la biosécurité.

Dans ces fiches, 10 grandes thématiques de biosécurité sont abordées. Cliquez sur les liens ci-dessous pour les consulter :

[Fiche n°1](#) : L'organisation générale de l'élevage

[Fiche n°2](#) : Le SAS sanitaire

[Fiche n°3](#) : La gestion du matériel entrant et des effluents

[Fiche n°4](#) : La gestion de l'entrée et de la sortie des animaux

[Fiche n°5a](#) : Les nuisibles (insectes et parasites)

[Fiche n°5b](#) : Les nuisibles (rongeurs et oiseaux) et les animaux domestiques

[Fiche n°6](#) : La gestion des animaux malades

[Fiche n°7](#) : La gestion des cadavres

[Fiche n°8](#) : Le protocole de nettoyage/désinfection

[Fiche n°9](#) : La gestion de la qualité de l'eau

[Fiche n°10](#) : L'ambiance du bâtiment

## Transport, abattage, ramassage

### [31/01/2022 : Preslaughter handling and slaughter of meat animals - Chapter 4 : Horses](#)

Type de document : chapitre de livre (27 pages); [Wageningen Academic Publishers](#)

Auteurs : B. Driessen, D. Marlin, J. Buyse

Résumé en français (traduction) : **Manipulation avant abattage et abattage des animaux de boucherie - Chapitre 4 : Chevaux**

L'abattage de chevaux et la consommation de viande de cheval ont lieu dans le monde entier. Il est remarquable qu'il n'y ait pas de preuve d'une relation directe entre l'abattage des chevaux et la consommation de viande de cheval dans les différents pays. Par exemple, on abat des chevaux au Canada et en Amérique du Sud, et leur viande destinée à la consommation humaine est exportée au Japon ou en Europe. Contrairement au transport des chevaux de sport et de loisirs, le transport commercial des chevaux, notamment des chevaux d'abattage, a été moins étudié. Cependant, il est clair que le transport routier de chevaux destinés à l'abattage est une opération complexe qui comprend la manipulation avant le transport, le chargement, le transport proprement dit, le déchargement et la stabulation. Pour des raisons de bien-être, le transport doit être effectué avec le plus grand soin afin d'induire le moins de stress possible aux chevaux. En cherchant à optimiser le bien-être des animaux, on améliore souvent aussi la qualité de la viande. Le bien-être de ces chevaux doit toujours être optimal, quelle que soit leur destination finale de leur voyage. Avant de

transporter des chevaux, il convient de déterminer leur aptitude individuelle au voyage. Bien que les directives pratiques sur l'aptitude au voyage varient d'un pays à l'autre, la recommandation générale est de ne pas transporter de chevaux inaptes. L'infrastructure du site de chargement et l'expertise des manipulateurs déterminent la facilité de chargement et le niveau de stress subi par les chevaux. Plusieurs facteurs de stress pendant le transport influencent à la fois le comportement et le bien-être, par exemple l'habileté du conducteur, la densité de chargement, la durée du voyage, la conception du véhicule et les conditions environnementales internes. En outre, après l'arrivée à l'abattoir, la manipulation pendant le déchargement, les conditions de stabulation, l'étourdissement et l'abattage peuvent avoir un impact significatif sur le stress et le bien-être des chevaux.

Résumé en anglais (original) : Horse slaughter and the consumption of horsemeat occur worldwide. It is remarkable that there is no evidence of a direct relationship between horse slaughter and horse meat consumption within different countries. For example, horses are slaughtered in Canada and South America, and their meat for human consumption is exported to Japan or Europe. In contrast to the transport of sport and recreational horses, commercial transport of horses, especially slaughter horses, has been studied to a lesser extent. However, it is clear that road transport of horses for slaughter is a complex operation which includes pre-transport handling, loading, transport itself, unloading and lairage. For welfare reasons, the transport must be carried out with the utmost care to induce as little stress to the horses as possible. In the drive to optimise animal welfare, meat quality often improves as well. The welfare of these horses must always be optimal no matter what the final destination of their journey is. Before horses are transported, individual fitness for travel should be determined. Although the practical guidelines on fitness for travel vary from country to country, the general recommendation is not to transport unfit horses. The infrastructure at the loading site and the expertise of the handlers determines the ease of loading and the level of stress experienced by the horses. Several stressors during the transport process influence both behaviour and welfare, for example the skilfulness of the driver, the loading density, duration of journey, vehicle design and internal environmental conditions. In addition, after arrival at the slaughterhouse, the handling during unloading, lairage conditions and stunning and slaughter can have a significant impact on stress and horse welfare.

## Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

### [16/09/2022 : Principles Of Animal Welfare In Ireland's Horse Racing Industry Launched](#)

Type de document : article publié dans [Thoroughbred Daily](#) (TDN)

Auteur : TDN

Extrait en français (traduction) : Un [livret](#), intitulé *Principles of Animal Welfare in Ireland's Horse Racing Industry*, a été lancé vendredi par Horse Racing Ireland. Créé avec la contribution de personnes qui travaillent à divers postes dans le secteur des courses et de l'élevage de chevaux dans le cadre d'un processus de co-conception, l'objectif du livret était de traduire les meilleures pratiques scientifiques actuelles en langage, principes et critères concrets et cohérents avec quatre principes détaillés comme étant à la base du bien-être des chevaux en Irlande : bonne alimentation, bon logement, bonne santé et bon niveau de bien-être.

John Osborne, directeur du bien-être équin et de la généalogie du HRI, a déclaré : "Nous avons eu des discussions approfondies avec un groupe important et diversifié de participants du secteur, ce qui a été très productif. Notre objectif principal est d'être en mesure de vérifier que les normes de soins pour nos chevaux sont élevées et mesurables.

"Nous ne devons pas considérer comme acquis ce que d'aucuns pourraient appeler les principes de base, mais qui sont par essence les pierres angulaires d'un bon niveau de bien-être pour tout cheval. Nous avons une responsabilité à l'égard de nos chevaux, et tout le monde a un rôle à jouer pour offrir une bonne vie aux pièces maîtresses de notre secteur."

Le [livret](#) est disponible en version électronique sur le site Internet du HRI et auprès de la division Equine Welfare du HRI, par e-mail à Siobhan at [sgriffin@hri.ie](mailto:sgriffin@hri.ie).

Extrait en anglais (original) : A [booklet](#), titled Principles of Animal Welfare in Ireland's Horse Racing Industry, was launched by Horse Racing Ireland on Friday. Created with input from people who work in a variety of roles in the horse racing and breeding industries in a co-design process, the booklet's objective was to put current best-practice science into language, principles and criteria which are real and coherent with four principles detailed as underpinning equine welfare in Ireland—Good Feeding, Good Housing, Good Health, and Good Well-being.

John Osborne, HRI's Director of Equine Welfare and Bloodstock, said, "We had robust discussions with a large and diverse group of industry participants which was very productive. Our core objective is to be in a position to verify that the standards of care for our horses are high and measurable.

"We should not take for granted what some might call the basics, but which are in essence the cornerstones of a good welfare profile for any horse. We have a responsibility to our horses, and everyone plays a part in delivering a good life to the centrepieces of our industry."

The [booklet](#) is available in soft copy on the HRI's website and from HRI's Equine Welfare division, email Siobhan at [sgriffin@hri.ie](mailto:sgriffin@hri.ie).

## [15/07/2022 : Regular positive reinforcement training increases contact-seeking behaviour in horses](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Renate Larssen, Lina S.V. Roth

Résumé en français (traduction) : **Un entraînement régulier par renforcement positif augmente le comportement de recherche de contact chez les chevaux**

Les chevaux sont généralement entraînés par renforcement négatif. Cependant, de plus en plus de preuves scientifiques soutiennent que le renforcement positif est une méthode d'entraînement efficace pour les chevaux. Dans cette étude, nous avons étudié les effets de l'ajout d'une quantité faible mais régulière d'entraînement par renforcement positif à des chevaux entraînés par renforcement négatif. Un total de 36 chevaux appartenant à des particuliers et n'ayant jamais été entraînés par renforcement positif ont été divisés en un groupe d'entraînement (N = 17) et un groupe témoin (N = 19). Les propriétaires du groupe d'entraînement ont été invités à suivre un plan d'entraînement basé sur le renforcement positif pendant huit à neuf semaines, en plus de leur entraînement habituel par renforcement négatif. Les chevaux du groupe témoin ont continué à suivre leur entraînement habituel par renforcement négatif. Tous les chevaux ont été soumis à des tests comportementaux avant et après la période d'entraînement : un test d'humain immobile pour évaluer le comportement de recherche de contact et un test de biais cognitif pour évaluer l'état émotionnel. Des échantillons de poils de crinière ont été prélevés sur tous les chevaux au début et à la fin de la

période d'entraînement afin d'analyser les concentrations de cortisol dans les poils comme expression du stress à long terme. En outre, tous les propriétaires ont rempli un questionnaire sur la relation qu'ils percevaient avec leurs chevaux avant et après la période d'entraînement. Nous avons constaté que les chevaux du groupe d'entraînement ont eu plus de contacts physiques ( $P = 0,050$ ) avec une personne non familière après la période d'entraînement qu'avant. Les chevaux du groupe d'entraînement ont également eu tendance à obtenir un meilleur score pour la relation évaluée par le propriétaire ( $P = 0,072$ ). En revanche, ils n'ont pas montré de changement dans leur état émotionnel évalué par le test de biais cognitif ( $P > 0,1$ ). En outre, nous n'avons constaté aucune différence entre le groupe d'entraînement et le groupe témoin en termes de concentration de cortisol dans les poils. Nous concluons qu'un ajout faible mais régulier d'entraînement par renforcement positif peut augmenter le comportement de recherche de contact des chevaux avec les humains, mais ne suffit pas à améliorer leur état émotionnel ou leur niveau de stress à long terme.

Résumé en anglais (original) : Horses are commonly trained using negative reinforcement. However, a growing body of scientific evidence supports positive reinforcement as an efficient training method for horses. In this study we investigated the effects of adding a small but regular amount of positive reinforcement training to horses trained with negative reinforcement. A total of 36 privately owned horses not previously trained with positive reinforcement were divided into a training ( $N = 17$ ) and a control ( $N = 19$ ) group. The owners in the training group were asked to follow a training plan based on positive reinforcement for eight to nine weeks, in addition to their normal negative reinforcement training. The control horses continued with their usual negative reinforcement training. All horses were subjected to behavioural tests before and after the training period: a motionless human test to assess contact-seeking behaviour and a cognitive bias test to assess emotional state. Mane hair samples were obtained from all horses at the start and at the end of the training period to analyse hair cortisol concentrations as an expression of long-term stress. In addition, all owners filled out a questionnaire about their perceived relationship with their horses before and after the training period. We found that horses in the training group engaged in more physical contact ( $P = 0.050$ ) with an unfamiliar person after the training period compared to before. The training group also tended to improve their owner-assessed relationship score ( $P = 0.072$ ). They did not, however, show changes in their emotional state as assessed by the cognitive bias test ( $P > 0.1$ ). Furthermore, we found no difference between the training and control groups in terms of hair cortisol concentrations. We conclude that a small but regular addition of positive reinforcement training can increase horses' contact-seeking behaviour towards humans but is not enough to improve their emotional state or long-term stress levels.

## [15/01/2022 : New insights into ridden horse behaviour, horse welfare and horse-related safety](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Karen L. Luke, Tina McAdie, Bradley P. Smith, Amanda K. Warren-Smith

Résumé en français (traduction) : **Nouvelles perspectives sur le comportement du cheval de selle, le bien-être du cheval et la sécurité liée au cheval**

Les problèmes de comportement des chevaux de selle sont courants et contribuent probablement aux dangers de l'équitation. De nouvelles données suggèrent que les problèmes de comportement du cheval monté sont probablement le signe d'un faible niveau de bien-être, mais les relations entre le comportement du cheval monté, son bien-être et la sécurité du cavalier ne sont pas encore

totallement élucidées. Cette étude vise à combler cette lacune. Les conceptualisations modernes du bien-être animal intègrent le bien-être physique et l'état affectif tout en reconnaissant la nature dynamique du statut de bien-être. Reflétant les dernières connaissances sur la compréhension du bien-être animal, le modèle des cinq domaines, récemment actualisé, met l'accent sur les conséquences des pratiques d'élevage et d'entraînement sur le bien-être. Cependant, les outils d'évaluation du bien-être des chevaux ne mesurent généralement pas directement les aspects équestres de la vie d'un cheval. Afin de tenir compte de cette conception élargie du bien-être des chevaux, nous avons élaboré une enquête portant à la fois sur l'élevage et le comportement à cheval. Sur la base du modèle des cinq domaines et des outils d'évaluation du bien-être existants, des aspects facilement identifiables de l'élevage, de la santé et du comportement du cheval ont été sélectionnés comme indicateurs du bien-être animal. Un score relatif du bien-être des chevaux a été calculé sur la base des réponses des cavaliers à chaque indicateur. En outre, les cavaliers ont déclaré leurs accidents et leurs blessures. Les scores relatifs de bien-être des chevaux ont été comparés au comportement des chevaux montés et aux accidents et blessures des cavaliers. Sur les 427 participants, 94,4% étaient des femmes, l'âge moyen était de 44,3 ans (écart-type 13,9), 49% étaient des cavaliers intermédiaires, 81% appartenaient à une structure équestre. Le score médian de bien-être relatif était de 71,0 (IQR 10,0) et 59 % des chevaux avaient présenté un ou plusieurs comportements hyperréactifs au cours des sept jours précédents. Le score de bien-être relatif et les accidents et blessures des cavaliers étaient corrélés négativement de manière significative ( $r = -0,37$ ,  $p < 0,001$ ). Les accidents et les blessures du cavalier étaient corrélés de manière positive avec l'apparition d'un comportement hyperréactif du cavalier ( $r = 0,34$ ,  $p < 0,001$ ). Les limites de l'étude comprennent l'échantillonnage de convenance et la méthodologie rétrospective d'auto-déclaration. Malgré cela, les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle les chevaux bénéficiant d'un meilleur niveau de bien-être présentent moins de comportements hyperréactifs et leurs cavaliers ont moins d'accidents et de blessures. En outre, la nature auto-déclarée de cette étude démontre qu'il est possible de développer des outils pour les cavaliers suffisamment sensibles pour détecter les changements dans le bien-être de leur cheval et pouvant prédire un danger en selle. En équipant les cavaliers d'un tel outil, on pourrait les sensibiliser aux conséquences (positives et négatives) sur le bien-être de leurs chevaux des soins et de l'entraînement qu'ils leur prodiguent. Une plus grande importance accordée au bien-être des chevaux, associée à la reconnaissance du lien entre le bien-être des chevaux et la sécurité des personnes, pourrait encourager l'adoption de pratiques qui améliorent le bien-être des chevaux et, par conséquent, celui de leurs cavaliers.

Résumé en anglais (original) : Ridden horse behaviour problems are common and likely contribute to the dangers of horse riding. Emerging evidence suggests ridden horse behaviour problems likely signal poor welfare, however the relationships between ridden horse behaviour, horse welfare and rider safety, are yet to be fully elucidated. This study seeks to address this gap. Modern conceptualisations of animal welfare integrate physical wellbeing and affective state while recognising the dynamic nature of welfare status. Reflecting the latest understanding of animal welfare, the recently updated Five Domains Model emphasises the welfare consequences of husbandry and training practices. However, horse welfare assessment tools generally do not directly measure the ridden aspects of a horse's life. A survey was developed encompassing both husbandry and ridden behaviour to incorporate this expanded understanding of horse welfare. Underpinned by the Five Domains Model and existing welfare assessment tools, easily identified aspects of husbandry, health and horse behaviour were selected as animal-based welfare indicators. A relative

horse welfare score was calculated based on riders' responses to each indicator. Additionally, riders reported their riding accidents and injuries incidences. Relative horse welfare scores were compared to ridden horse behaviour and rider accidents and injuries. Of the 427 participants, 94.4% were female, mean age was 44.3 years (SD 13.9), 49% were intermediate riders, 81% belonged to an equestrian organisation. The median relative welfare score was 71.0 (IQR 10.0) and 59% of horses performed one or more ridden hyperreactive behaviour in the previous seven days. Relative welfare score and rider accidents and injuries were significantly negatively correlated ( $r = -0.37$ ,  $p < 0.001$ ). Rider accidents and injuries were significantly positively correlated with ridden hyperreactive behaviour occurrence ( $r = 0.34$ ,  $p < 0.001$ ). Limitations included convenience sample and retrospective, self-report methodology. Despite this, the results consistently supported the hypothesis that horses with better welfare perform fewer hyperreactive behaviours and their riders have fewer accidents and injuries. Furthermore, the self-report nature of this study demonstrates it is possible to develop tools for riders that are sensitive enough to detect changes in their horse's welfare that may predict danger in the saddle. Equipping riders with such a tool could raise their awareness of the welfare impacts (positive and negative) of their horse care and training practices. Increased salience of horse welfare coupled with the recognition that horse welfare and human safety are connected, may encourage the adoption of practices that enhance the welfare of horses and likewise, their riders.